

Abt. 15  
153

15, 153



Archives de C U L E M B O U R G

1468, 20 mars, n° 1339;	1466, 19 mai, n° 1308
1465, Juli 20, n° 1289a;	1483, 18 janvier, n° 1733
1461, Nov. 3, n° 1190;	1482, 7 sept., n° 1723
1469, 11 déc., n° 1403;	1482, 22 décemb., n° 1730
1471, 6 mars, n° 1444;	1483, 19 sept., n° 1746
1471, 23 sept, n° 1453;	1484, 24 déc., n° 1774
1475, 15 sept, n° 1531;	1486, 4 déc., n° 1823
1475, 5 mars, n° 1519;	1485, 8 sept., n° 1790
1475, 18 sept, n° 1533;	1488, 29 sept., n° 1856 a
1476, 14 août, n° 1571;	1496, 8 déc., n° 2025 et 1995
1476, 3 oct., n° 1576;	1490, 13 décemb., n° 1604
1476, février, n° 1594;	1477, 15 septembre "
1477, 1 mai, n° 1598;	1491, 19 août, n° 1927
1477, 13 oct., n° 1605;	1492, 19 octobre, n° 1956
1478, 28 juin, n° 1630;	1503, 4 janvier, n° 2116 (1504)
1479, 30 mai, n° 1649;	1505, 21 février, n° 2153
1479, 19 oct., n° 1659;	1516, 9 juill., n° 1141
1480, 4 nov., n° 1679;	1460, 28 février "
1481, 1 oct., n° 1708;	
1481, 16 juin, n° 1698;	

---



1458, 20 mars, n° 1333;	1460, 19 mai, n° 1330;
1459, 20 mai, n° 1332;	1461, 19 janvier, n° 1331;
1460, 20 nov., n° 1331;	1462, 19 sept., n° 1330;
1461, 11 déc., n° 1330;	1463, 19 décemb., n° 1329;
1462, 5 mars, n° 1329;	1464, 19 sept., n° 1328;
1463, 23 sept., n° 1328;	1465, 24 déc., n° 1327;
1464, 19 sept., n° 1327;	1466, 4 déc., n° 1326;
1465, 5 mars, n° 1326;	1467, 8 sept., n° 1325;
1466, 18 sept., n° 1325;	1468, 23 sept., n° 1324;
1467, 14 sept., n° 1324;	1469, 8 déc., n° 1323 et 1322;
1468, 3 oct., n° 1323;	1470, 13 décemb., n° 1322;
1469, 12 février, n° 1321;	1471, 19 septembre, "
1470, 1 mai, n° 1320;	1472, 19 août, n° 1319;
1471, 19 oct., n° 1319;	1473, 19 octobre, n° 1318;
1472, 28 juin, n° 1318;	1474, 4 janvier, n° 1317;
1473, 30 mai, n° 1317;	(1316)
1474, 19 oct., n° 1316;	1475, 21 février, n° 1315;
1475, 4 nov., n° 1315;	1476, 9 juillet, n° 1314;
1476, 1 oct., n° 1314;	1477, 28 février, "
1477, 16 juin, n° 1313;	

---



26.  
26. 11 Mars 1849.

La Haye le 9 Mars 1849.

N<sup>o</sup> 31

Messieurs,

En réponse à votre lettre du 30 Décembre de l'année dernière, j'ai l'honneur de vous informer que je n'ai pas manqué de m'adresser de suite à M<sup>r</sup>. Nijhoff, pour lui demander s'il serait disposé à prouver à notre société, et en copie, les actes indiqués dans l'inventaire joint à votre lettre du 30 Octobre précédent, et de me faire connaître les conditions aux quelles ces copies peuvent être fournies.

Si je ne réponds qu'aujourd'hui à votre lettre précitée du 30 Décembre, c'est que j'ai dû échanger plusieurs lettres avec M<sup>r</sup>. Nijhoff, avant d'en obtenir la réponse que vous désirez avoir et qu'il m'a adressée sous la date du 5 de ce mois.

Il résulte de cette réponse, que les copies des 34 documents mentionnés dans l'inventaire pourront être faites moyennant la somme de cinquante florins. La société pour les recherches et la conservation des monuments historiques dans le Grand-Duché de Luxembourg. 22 f 88 C 15, 153



et que Mr. Nijhoff est disposé à veiller à ce que les attitudes des  
copies ne laisse rien à désirer et à se charger lui-même de la  
collationnement de ces copies avec les originaux.

En attendant vos instructions ultérieures j'ai l'hon-  
neur, Messieurs, de vous prier, d'agréer l'assurance  
de ma considération très distinguée.

*J. C. Cuypers*



N<sup>o</sup> 24 À Monsieur Paquet, Secrétaire<sup>3</sup>  
de la Majesté le Roi Grand. Duc  
pour les affaires du grand-Duché  
de Luxembourg à La Haye  
Aug Luxembourg le 26/9 1845

Monsieur,

En réponse à votre bienveillante communication  
du de nous avec l'honneur  
de vous informer que dans la réunion extra-  
ordinaire du 17<sup>de</sup> <sup>de ce mois</sup> ~~passé~~ courant la Société pour  
la recherche et la conservation des usages  
hist. du gr. Duché a autorisé son  
administration à disposer d'une somme  
proposée de 50 florins pour faire faire  
la copie des archives de Luxembourg pour  
autant qu'elles ont trait à l'histoire  
de Luxembourg.

Nous vous prions et conseillons de faire  
faire ces copies aux frais de la Société et  
de nous les faire parvenir au fur  
et à mesure qu'elles seront achevées.



Comptant entièrement sur votre complaisance et sur la bienveillante coopération de M<sup>r</sup> Reyhoff nous vous prions d'agréer de nouveau l'expression de nos sentiments les plus distingués

L'Administration de la Société  
signé / W<sup>th</sup> B. Ragert, Président  
A. Namur Secrétaire

Luxemb<sup>g</sup> le 7 Août 1889.

N<sup>o</sup> 53.

A M<sup>r</sup> Ragert Secrétaire provisoire etc à  
La Haye.

Monsieur le Secrétaire.

Rey  
Nous avons l'honneur de vous accuser la réception des 36 copies de documents Luxembourgeois provenant des Archives de Bulembourg qui nous ont été envoyées par M<sup>r</sup> Reyhoff a eu l'obligeance de faire faire pour notre Société et qui ont accompagné vos lettres du 16 juin et du 3 août courant.

Je vous prie de recevoir nos sincères remerciements pour le bienveillant empressement avec lequel vous avez bien voulu concourir à l'acquisition de ces sources historiques du pays de Luxembourg.

Nous vous prions de bien vouloir transmettre à M<sup>r</sup> Reyhoff la lettre ci-jointe à son adresse avec un billet de 50. » montant des frais de copie et de demander quittance sur le timbre ci-joint.

Agnez, A. le Secrétaire l'assurance renouvelée de notre considération la plus distinguée.

L'Administration de la Société

signé / W<sup>th</sup> B. Ragert Président

et A. Namur Secrétaire



Luxemb le 7 Août 1849.

N<sup>o</sup> 32

A M. Rykoff Archiviste de la  
Province de Gueldres à Arnhem.

M. l'Archiviste,

Monsieur Saguet, secrétaire provisoire  
attaché au Cabinet de Sa Majesté le Roi Grand  
Duc pour les affaires de Grand Duché de  
Luxembourg a eu la bonté de nous transmettre  
les 36 copies de documents provenant des  
Archives de Luxembourg que vous avez eues  
l'obligeance de faire faire pour notre société.

Nous vous prions de recevoir l'expression  
de notre plus vive reconnaissance pour la part  
active que vous venez de prendre à nos travaux  
ainsi que pour l'intéressante communication  
que vous venez de nous faire.

Nous avons l'honneur de joindre à la  
présente un billet de 50 florins montant des  
frais de copie.

En recommandant le but de notre institution  
à votre bienveillance ultérieure nous vous  
prions d'agréer l'hommage de notre  
Considération la plus distinguée.

L'Administration de la société

signé Wuth-Saguet Président

A. M. amuy Secrétaire



Analys. de documents historiques, 6  
(provenant de l'archiv. de Cœlmbourg)  
relatifs au pays de Huxembourc et dont  
copie autographe nous a été donnée par  
M. Nijhoff, biblioth. de la Province de  
Gueldre, à Arnhem.

I. 20 juillet 1460. (1461. nouv. lt.)  
Transport entre Thibault, seigneur de Neuf-  
châtel, seigneur de dit lieu et de Chastel sur  
Meuse, maréchal de Bourgogne, tout en son  
nom de pour et du nom de dame Bonne de  
Chastelvillain, la femme d'un port, et  
Jehan, seigneur de Chastelouillon, chevalier,  
frère de l'édit. dame Bonne, d'autre port,  
sur la d'ancien, du mariage de celle-ci.

Sur cette transport Thibault, seigneur de  
Neufchâtel fut mis en la possession de la  
seigneurie de Gronclij.  
vidimus authentique. text. français.

II. 20 juillet 1465. Contrat de mariage entre  
Claude de Neufchâtel, fils de Thibault,  
seigneur de Neufchâtel, spinale et moisel-  
bach (Chastel sur Meuse) maréchal de  
Bourgogne et de la dame Bonne de Chastel-  
villain, la femme d'un port - et quitta (de  
Boulain) fille de Jean de Cralehen, seigneur  
de la Cour, de Courbourg et de Delong et de



Marguerite d'Autel, la femme, d'intenpost.

orig. parchemin. teyde allemand.

La nouvelle esch. recut en dat. labeure, crebourg,  
Mont St. Jean, Dudelange, Dorothée (Düjst  
wals) et Differdange. On lit dans cet acte le  
mariage suivant: "und wann ein soliche vurf.  
"hillich vortel volenbroicht und beslossen  
"wint, so sellent die abgemelten glawe van der  
"Muerberg und geytze sine zu künfftigen kuf.  
"frouwe bestedigen und auffenthalen die fondacie  
"und begabunge die don durch uns geschietten  
"sent Johans berg in der künfftigen van Dudelin-  
"gen." Jean de rolchen chorp apprenant son  
futur gendre de montrait la fondation et les  
donacions qu'il a faites à l'établissement dudit  
du mont St. Jean. Cet établissement est probable-  
ment la commanderie de Malte dont parlent cre-  
bulet t. VIII p. 163 et crebulet Hist. luxemb. p. 216.

Jean de rolchen avoit encore une fille plus jeune  
que geytze; elle la nommoit Elisabeth; il fut  
stipulé qu'elle recevrait en dot la somme de 9,000  
fl. de Rhin en or; en attendant le payement de  
cette somme elle devoit être mise en possession de  
Choban et de la seigneurie de St. Jean et Dudelange.

ont signé le Contrat

1. Gobel, seigneur d'Autel et de l'Esperance, Che-  
valier, et justicier, de noblesse, de l'archevêque de  
bourg,
2. Guillaume de saint loigne, seig. de Charmaille,  
chevalier,
3. Jean d'Orléans, seigneur de creffort, chevalier,

4. Guillaume de Putlong, seigneur de creffort, chevalier,

5. Fredéric de creffort, seig. de Cleveray,

6. Renaud d'Orléans, seigneur de kinsten,

7. Louis de Cleveray, seigneur de la grange.

III. Demontre: Judica me Domine, 1466. Contrat  
de mariage entre noble homme Henri Voigt  
seigneur de Honolstein (Hunolstein) et Elisabeth  
de rolchen, fille cadette de Jean de rolchen,  
seigneur de labeure, crebourg et Dudelange, et  
Marguerite d'Autel. La date de la promesse  
est de 13,000 fl. de Rhin, à toutes ap-  
partenances de son père. ont signé le seigneur de Henri  
Voigt: Nicolas, Philippe et Frédéric Voigt de  
Honolstein.

minut. parchemin. teyde allemand.

Dans cet acte il est aussi question de la Commanderie  
de Malte: "ouch so sellen wir Henrich und Elisa-  
"beth und unsre erben schuldich sein altzeit die  
"fundacie so der unser Johon und Margrete elu-  
"gedien hat vor dem unser. floss sent Johans berg  
"demorden sent Johon, by der unser. fundacie zu  
"lassen und zu holden...."

IV. 20 mai 1468. (1469 nouv. st.) Chorb, lieu de  
creffort, declare que Claude de Neufchattel lui  
a fait foi et hommage au nom de sonne de  
Coulai, la femme, à cause de la seigneurie de  
crebourg, Mont St. Jean, Dudelange, Differdange,  
la lie. portu de la Roche en Almonagne (Dorothée)



encombre de la honte justicielle et de fl. 119.  
Sols le domaine de Mont qui il a eue par la reuente  
de Chionville. orig. parch. francois.

V. Orregh, 11 Decembre 1469. Charles duc de bour-  
gogne remet à Claude de Neufchâtel le bailliage  
de fol appel avec quelle terre avoit été vendue  
son bailliage le bailliage de la leuue. Ce bailliage  
sebaient à cent marks d'argent fin, de 26 livres  
en deux parties du prix de la que monnaie de  
flandre la leuue. francois, orig. parchemin.

Prélude de cet acte

1<sup>re</sup> que Claude de Neufchâtel, appelé par le duc de  
bourgogne son feal Conclier, étoit aussi son Conclier  
et Chambellan,

2<sup>de</sup> que Jean de Cronloij, sire de Cronne de Cronloij,  
femme de Claude de Neufchâtel, selon cront  
bailliage de la leuue et de la leuue paice (crerbourg)  
est mort depuis le mariage de Claude de Neuf-  
châtel, de 1465 à 1469.

3<sup>de</sup> que Jean de Cronloij avoit eu du p<sup>re</sup> de Cronne  
le Conclier de Hengembourg avec Hecos (Hecus)  
et Robert d'Antel, Chevaliers, frères, pour un  
Capital de 1500 francs, monnaie royale, donnant  
26 fr. d'intérêt,

4<sup>de</sup> que cette rente étoit due originairement par  
Jean de Cronloij et Cronne de Baudricourt, veuve  
de feu Everard de Gymnich, vivant, Chevaliers, baig<sup>is</sup>  
de crerbourg

5<sup>de</sup> que Jean de Cronloij et Cronne de Baudricourt  
ont été vendus au poienent de cette femme

et que Gilles de Crusejden, greffier de nobles de duc  
de Hengembourg a été amené à l'obligation de  
la rente

VI. Orregh, 6 mai 1471 (1472 nouv. st.) Charles  
duc de bourgogne pour l'obligation de bon  
et agréables bailliages que lui a rendu Claude  
de Neufchâtel aux bailliages queens, et à la  
propre fin, lui fait don de l'engogne aux  
Didier de Landre, chevaliers, avait sur la  
tour et le village de Orentange (Orentange?) et  
autres biens que Didier avait dans le duc de  
Hengembourg et qui ont été unifiés par lui pour  
qu'il eût porté la arme contre le duc Charles.  
original. francois.

VII. Abbeville 23 septembre 1471. Charles duc  
de bourgogne accorde à Claude de Neufchâtel  
sur le com en tout, Conclier et poien desont le Conclier  
de bourgogne jusqu'à Noël prochain venant.  
Copie authe. francois.

VIII. du Châtel de folleure 15 septembre 1475. (11)  
Charles duc de bourgogne ordonne au bailliage de folleure  
feal Conclier et hautbailliage aux poies de Hengembourg et  
Comte de Ching et de la Roche, et aux bailliages et poies de  
son Conclier de Hengembourg, de faire de chef commande-  
ment aux nobles, vassaux et autres vassaux et autres  
personnes de porter armes de venir vers les personnes.  
orig. parch. francois.

(11) Ce même jour 157<sup>re</sup> 1475 une trêve de neufron fut conclue  
au Châtel de folleure entre Charles le Comte et Louis XI.  
voir brquetit Histoir de France et mesmes Hist. de Hengembourg  
ou mot: Mont folleure. Le Châtel de folleure a été détruit par les francois  
en 1552.



le seigneur de saoy pour, en son nom prêtre, lement  
aux Etats de saoy, de hainbourg de la, conleroe,  
don, leur, droit, et privilèges, et pour recevoir le  
ement et obseques de V<sup>ts</sup> Etats ainsi quel hom.  
more de volens de saoy, de hainbourg. docu-  
ment historique remarquable. orig. poechen-  
francois.



XVIII. isenbourg (isenbourg) boctobre 1489.  
Henri beigneur de Neufchâtel, de Châtet les Noels  
et d'Espinal, donne quittance à son frere d'une  
somme de six mille francs de florins, remis par lui  
au duc de Bourgogne à Claude de Neufchâtel pour  
obtenir la delivrance de Henri, prisonnier de guerre,  
et d'une autre somme de 10000 francs pour  
les gages originaires.

orig. parch. francois.

XIX. Châtet de Huesembour. le 9<sup>e</sup> Mars 1489. Maxi-  
milien Archiduc d'Autriche confere l'état et affai-  
res de gouverner en son poïs de Huesembour et  
Comté de Chinj à Messire Claude de Neufchâtel  
seigneur de foy et de Francey. - Le même jour Eward  
de la Marche, seigneur d'Arenberg avoit aliéné  
ces mêmes fonctions entre les mains de son Maxi-  
milien. Le 5<sup>e</sup> Mars 1489 Claude de Neufchâtel  
prata le serment requis entre les mains de l'archi-  
duc. orig. parch. francois.

XX. Anvers, 1. Octobre 1489. Maximilien et Marie  
voulent recompenser le seigneur de foy, gouverneur  
du poïs de Huesembour, de grands services par lui  
rendus, et le dedommager des pertes qu'il a eues, en  
lui donnant le village, terre et seigneurie de  
Heghen, Breuvel d'Eschternach, confisqués par  
le seigneur de Rodemach. orig. parch. fr.

XXI. Nimègue 16<sup>e</sup> Juin 1489. Maximilien et Marie  
donnent au seigneur de foy, gouverneur du poïs  
de Huesembour, toute la place, terre et seigneu-  
rie qui tient au dit poïs le seigneur de

10  
Rodemach, Monnow de la vig<sup>e</sup> de Solenne et tout  
ce qui y appartient à Jacques de Vrij seck. orig.  
fr.

XXII. Louvain 18 Janvier 1489. Maximilien et  
Philippe Archiducs d'Autriche nomment leur feal Contre  
et gouverneur de Huesembour, Messire Claude de  
Neufchâtel seigneur de foy, leur Capitaine du  
Chateau et ville d'Yvoir et appointement. orig.  
francois, parchemin.

XXIII. Arras 7 septembre 1489. Maximilien  
d'Autriche, font don à Claude de Neufchâtel  
seigneur de foy et de Francey, de la place, terre  
seigneurie, appointement et appurtenances de Diebu  
(Durbuy), pour le dedommager de la place, terre,  
seigneurie, rentes et revenus encreuerges dont  
il a été privé par suite de guerre, avec la somme  
comme on lui de terre, seigneurie, rentes, revenus  
et autres droits qui il avoit au duc de  
Huesembour. orig. parch. francois.

XXIV. Louvain 22 Decembre 1489. Maximilien  
et Philippe, Archiducs d'Autriche, font don  
à Claude de Neufchâtel, seigneur de foy  
de tous les droits que Eward et Robert de la  
Marche avoient sur le provost de Crastogne,  
Marche, Chinj et Etalle, ce qui, par Archiducs  
parle de l'inspiration, le de la marche ont  
le port de la femme et l'étant de l'abé.  
il y en a en un. Or. Les predecesseurs de  
Archiducs avoient transporté au de la marche  
les dits provosts à titre d'engagement. orig. parch. francois.



XXV. Utrecht, 19 septembre 1683. Maximilien et Philippe Archiducs établirent Claude de Neufhotel, seigneur du foy, leur maréchal en Bourgogne. orig. parch. francois.

XXVI. Bruxelles, 24 Decembre 1684. Maximilien et Philippe Archiducs d'Autriche nomment Conseillers en la Chambre du Conseil (Cour de Justice) à Luxembourg

1. Maître Conrad Isen, officier de Metz,
2. Maître Isenard d'Orléans, Chevalier, Justicier de nobles,
3. Maître Adrien de Haracourt, seig<sup>r</sup> de Grandebourg,
4. Jehan de Dommarion, esquier, Capitaine au Chateau de Luxembourg,
5. Maître Jehan Marmijer, licencié en loy,
6. Maître Gisle de Crasleiden,
7. Maître Jehan de Wille.

Le seigneur du foy, Gouverneur de Luxembourg fut commis pour recevoir le serment de nouveaux Conseillers. — orig. parch. francois.

XXVII. Molins, 8 septembre 1683. Maximilien et Philippe, Archiducs d'Autriche, ordonnent que leur ordonnance du 1. septembre 1684 contre tout quel bull, propos, grâce, expectation et autre provision sur la collation de benefices, ne soient reçues en ce pays, — fort publiée

et enregistrée dans le duchi de Luxembourg et 11 Comte de Chiny. orig. parch. francois.

XXVIII. Bruxelles, 4 Decembre 1686. Maximilien et Philippe Archiducs d'Autriche confirment au seigneur du foy, le don lui fait le 28 septembre 1686 par lettres patentes de la mortiee de la place, tenu et seigneurie de Criffertange (Diffendange), et ses appartenances et dépendances, appartenant à Philippe de Armoise, avec ce qu'il lui a de son fief, village de Mederion, que celui-ci avait sur le village de Mederion, Egle et Luz, advenues aux Archiducs d'Autriche, par droit de confiscation sur le d'Armoise, tenant parti à eux contre le d'Armoise. orig. parch. francois.

XXIX. Penultime de septembre 1688. Les Maîtres, eschevins et treize Jurés de la Cité de Metz font savoir que Maître Claude de Neufhotel, seigneur du foy et de Gronoy, Gouverneur du Duchi de Luxembourg et Comte de Chiny leur a restitué les marchandises arrêtées par forme de gage pour certaines dettes qu'il leur a fait à Caen de la prise, detention et demolition de la place de Richemont, des prisonniers et biens qui furent trouvés en elle. orig. parch. francois.



XXX. Malines 13 Decembre 1690. Maximilien  
et Philippe Archiduc d'Autriche certifient  
avoir vu que leur Grand Conseil ont esté  
vue, la lettre patente du 15 septembre 1677 delivree  
à Bruges par le Archiduc Maximilien et  
Marie qui font don à Meistre Claude de  
Neufschattel, seigneur de foij et de Gronoy  
pour le bon, proir, leur rendre, delomortier  
delaplace, ten et vignerie de Criffestange,  
et par appartenances et dependances, appartenant  
à Philippe de Harcourt et par le village de  
Redernon, overon, Espe et lez, leur ciller,  
par droit de confiscation par ledit Philippe  
qui s'estoit retire en leur port, contre leur  
l'obeyssance et Gouvernement de leur Reque  
de Harcourt - les lettres patentes sont relatives  
d'un bout à l'autre. - orig. parch. francois.

XXXI. Malines 19 d'oct 1691. Maximilien et  
Philippe d'Autriche en leur grand Conseil,  
font un acte au Conseil de Luxembourg et  
à tous justiciers et officiers qu'ils doivent tenir  
en état et personnee le Coule et proir, tout de  
seigneur de foij que de homme, d'orm, quel  
commande en l'orm, qu'ils ont fait leur  
pour l'appeler, ouy, envenier qui sont les  
frontiers de poir de Luxembourg.  
orig. parch. francois.

XXXII. Couelens 19 octob 1692. Maximilien<sup>12</sup>  
Phil de Harcourt, monde a son sergent d'arm  
de transport, au poir de Luxembourg  
et ailleurs, absten, de ten et vignerie  
de son Conseil, et Chambellan, le seigneur  
de foij et de son commandement a tous hommes  
de quere a cheval et a pied logz, par les ten  
et vignerie de son dit Coule de foij, d'en  
de logz, son poir, aucun dommaige.  
orig. parch. francois.

XXXIII. Chastel sur Meuse 8 Decembre 1696.  
Henri de Neufschattel, seigneur de celui, de  
Chastel sur Meuse et de Spinal, Claude de  
Neufschattel seigneur de foij et de Gronoy et  
Guillaume de Neufschattel, seigneur de Montroy,  
freres germains, heritiers de Monseigneur  
Anthoine de Neufschattel, en l'ont vint, veque  
de Coule et seigneur de haygul, leur frere,  
donant procuration pour le represente don  
diens proir. orig. parch. francois.

XXXIV. Bruxelles le 7 d'oct 1693. Philippe  
Archiduc d'Autriche fait un acte au Con-  
seiller et General du Conseil a Luxem-  
bourg, au Gouverneur de Roulogne, Pre-  
sident et gen. tenon, la court d'overon de  
Portmont a Dol, etc. qui il a accordé l'ac-  
corder et pris pour la protection special la done



Bonne de Neufchâtel, la Contine, veuve de  
feu le Comte de Islaumont, en son vivant seigneur  
de la Croix et de Montpont et autres, seigneur  
comme ou lui l'ont, Contine, héritage et biens.  
orig. parch. franc.

XXXV. 25 loys. 21 fevrie 1508. Louis, Prince  
franc, declare que seign, Comte de Werderberg  
(Wintenberg?) lui a fait, par et au nom de la  
femme, fille et héritière du feu seigneur de  
Neufchâtel, foi et hommage pour le Chateau et  
ville de Châtel Mr Mezelle, bon lieu et appor-  
tenances, Monna, de lui à Contine del'acqui-  
sition en faite par feu son Contine le Châtel Louis.  
orig. parch. franc.



receu 18 Juin 1849.

14

La Haye le 16 Juin 1849.

N: 59

Messieurs.

Je viens de recevoir de la part de Monsieur  
l'archiviste Neyhoff, et m'empresse de vous  
expédier :

1°) les copies de vingt documents formant une  
partie de ceux que par votre honnête lettre du  
26 Mars dernier N: 24 de Journ. vous avez bien  
voulu me charger de faire faire aux frais de  
la Société;

2°) un livre intitulé Hoeufft, Bijdragen &c.,  
destiné à M: Wirth Laquet personnellement;

3°) un livre sous enveloppe à l'usage de la  
Société;

4°) une lettre à la même adresse.

Quant aux copies qui restent encore à faire,  
M: Neyhoff m'a fait l'honneur de m'en informer  
qu'il espère être mis à même de me  
les transmettre vers la fin du mois prochain.

À la Société pour  
la conservation et la Recherche des monuments  
historiques du Grand-Duché  
de Luxembourg.



Après, je vous prie M. le Duc, l'assurance  
renouvelée de ma considération très distinguée.

Le Secrétaire prov. attaché au Cabinet de  
Sa Majesté le Roi G. D. pour les  
affaires du Grand-Duché

*J. G. G. G.*



Arros. 20 Mars 1468. Charl. duc de Bourgogne recevoit 16  
que Claude de Neufchâtel lui a fait foi et hommage au nom  
de sonne de Boulay sa femme, pour la seigneurie de Crebourg,  
Mont St-Jehan, Dudelange, Diffe, Donge etc.

Charles, par la grace de Dieu duc de Bourgoin,  
gne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, et de  
Lucembourg, Conte de Flandres, d'Artois, de Bour,  
goingne, Palatin de Rhayman, de Hollande de Zeel,  
lande et de Namur, marquis du Saint Empire, Sei.  
gneur de Frise, de Salins et de Malines; a nos gou,  
vernans et autres justiciers et officiers de nostre dit  
pais et duchie' de Lucembourg et de nostre conte'  
de Chiny, ou a leurs lieutenans qui ce peut et  
pourra touchier, salut. Savoir vous faisons que  
nostre ame' et feal cousin mesfr Claude de Neuf,  
châtel, seigneur du Fayl nous a aujourd'hui fait  
les foy et hommaige que tenus estoit de faire au  
nom de Dame Bonne de Boulay sa femme, à  
cause des places et fortresses, terres et seigneu,  
ries de Beaulrepaire, mont St. Jehan, Dudelange,  
Triffstainge, la quarte partie de la Roche en Lole,  
maingne, ensemble de la haulte justice ille  
de cent dix neuf florins cinq sols quatre deniers  
de Metz, qu'il a sus la recepte de Thionville...  
... de l'office d'échançon heritable de nostre dict  
pais et duchie' de Lucembourg, et généralement de  
toutes autres terres et seigneuries délaissées de  
feu le seigneur de Soleuvre, qu'il tient et doit  
tenir de nous en fief ou nom de la dicte dame  
sa femme a cause d'icellui nostre pais et duc,  
hie de Lucembourg et conte' de Chiny. Ausquels  
foy et hommaige nous l'avons receu et reuons  
(sic)  
pas



par ces presentes ou dict nom, Sauf nostre droit et  
l'autrui. Si vous mandons et à chacun de vous en  
droit soy et si comme à lui appartiendra, que se  
accuse des dites foy et hommaige non faire nostre  
main ou autre empeschement estoient ou sont  
cy apres mis et apposez esdites places, foires, festes,  
res, seigneuries et autres choses desquelles, Vous  
et chacun de vous a droit soy les lever et oster ou  
faictes lever et oster et tous mettre a icellui sei-  
gneur du Fayl et à la dicte dame Bonne sa fem-  
me à pleine et entiere delivrance, pourveu qu'ils  
seront tenuz de surce baillier leurs declarations et  
denombrement dedens temps deu, par devers cel-  
lui ou ceulx de vous quil appartiendra, se desia  
faire et baillier ne les ont. Donné en cité lez  
nostre ville d'Arras, le xx<sup>e</sup> jour de mars, l'an de  
grace mil cccc soixante huit.

(Lages staet) Par monseigneur le Duc  
(get.) Groz.

Naar den oorspronkelijke, perkamenten,  
brief, thans het zegel mispende, beruist en,  
de in het archief des voormalige graaf-  
schap Cölenborg.

J. N. Nijhoff Ann.



Wir Johan van Bolchen Here zu Loheren, zu Ber-  
poirich und zu Dudelingen, und Margrete van Elter  
fräuwe des obgen. plotzen. sine elige Husfräuw in  
diesen sachen uester aller mamperschaft gedaen den  
beide samen und icalichs vns sich besondel kont  
und bekennen offentlichen ubermitz diesen Brieff  
vur vns, vnser erben und nacommen, Also wes  
mit guten zydigen verraide und wail bedachten  
munde und raide vnser frunde gantze geschlossen  
und uberdragen ein eyne heymlicher freundschaft  
und voreynunghe berette und bededingt, Inschon  
dem edelen heren Thiebault heer zu Kuwerborg,  
zu Spinal und zu Moiselboirich, marschale von  
Bourgonien, und der edelen fräuwen Bonnen van  
Chesteauvilain, fräuwe des obgen. plotzen. sine eli-  
ger Husfräuw und gemaheln of eyne, und ons  
beiden off die ander sijte, So das sie den edelen  
Glauden van der Kuwerborg, Iren eligen son, und  
wir vnser elste elige dochter Guyette von Bolchen,  
zu samen versprochen und ye eyne dar ander zur  
heiliger ee nemmen und truwen sullant, das balste  
und aller bequemlichsste wir dar zu beiden teilen  
geschaffen und liebringen moigen, und das mit  
sulchen vordedingten beretten und unwiederuffli-  
chen hillichtwurworten eyne begriffen nottolen, mel-  
dende sulliche hillichtgabe und eesture van heren,  
schafften, erschafften und gutteren, wir zu beiden  
sijten den vurbaw. onsen kinderen zu ired notre  
und vrbaw vorschrieben und dar uber geburliche



die dreytſche  
Veltz und Diof.  
ſerdingen,

verſoerchuiſſe dem vnd geben ſullen nah recht ribon,  
ge vnd gewaenheit der heſſchafft, lande vnd gerichtet,  
da vnder dieſelken gutter gelagen vnd pleglich ſint.  
Vnd in naſolge der bereedonghe ſulcher vnrſer. hil,  
lichte vnrwoort; ſo haen wir Jehan van Bolchen Fle,  
ren. zu Loluere vnd Margrete van. Peter ſyne elyke  
huſfrauwe obgent. der vnrſer. Gnytte vnſre doich,  
ter, vermitz ſulche vnrſer. hillichte vnrworde yt,  
zont gegeben vnd mit crafft dieſe brieffe luttelichen  
gaben vnd offbragen, das ſie off ſtont na vnſer  
beider doide vnd abgange zu rechter gerſchafft  
haen vnd haben ſall, die benante Heſſchafften, plotre,  
burge vnd ſleuſſer, Loluere, Boſperch, Sint Johans,  
berch, Dudelingen, ſammetlichen vnd ſmalle mit  
alle iren anhangen vnd zubehore, vnd dar zu  
gemeinlichen alle ander vnſer heſſchafften, ſleuſſer,  
herlicheiden, gerichtet, hoe vnd nyder, in kirchset,  
zen, leenpramen, erſſchafften, lantlude, welden, waſſer,  
wiger, Renton vnd gulde, pantschafften, gutter, mibel,  
rechter, vorderongen vnd aenſpraicken, welcherleye  
die weren vnd wir ytronk haen vnd hernamails  
haben mugen, vnd wir nah onſer beider doide  
aichterlaieſen werden. Vnd wanne nu ſulcher  
vnrſer. hillicht vortet vollenbraicht vnd beſloſſen  
wirt, ſo ſullen die obgemelten Glande van der  
Nuwerborg vnd Gnytte ſine zukunfftige huſfrauwe  
beſtedigen vnd off enthalden die fondacie vnd be,  
gabonge die dandurch vns geſchietten iſt Sint Jo,  
hans orden off demſelben St. Johansberge in der  
het.

19  
heſſchafft van Dudelingen; Vnd abe ſache were,  
das die vnrſer. Gnytte vnſer doichter doitrhalben  
abginge ſonder lijffz erben zu laiſſen ader ire  
lijffz erben aen lijffzerben, ſo ſullen die vnrſer.  
heſſchafften vnd erffgutter, abe iſ ſich alro gofiele  
alrijt wider hinder ſich vallen vnd comen aen  
myn Jhans neſte erben. Ouch ſo haen ich  
Jehan van Bolchen obgemelten mir vſbehalten  
vnd mit crafft dieſe brieffe vſbehalten ſulliche maicht  
vnd gewalt, das ich mich behelfen ſal vnd mach  
mit den vnrſer. landen, pantschafften vnd gut,  
teren, abe ſache were dar bymient der zijt myn  
lebans mich eyenichen gebreken ader mireklichen  
laſte iberfallen wurde, vnd anders nit, ſon,  
der hie mit in eynchehande wiſſe zu brechen  
noch zu dem, wieder dieſe gonwertige hillichte,  
giſt vnd vnrworde, Vnd dar aller ſonder ein,  
chen badroch noch argeliſt; Vnd want wir Jehan  
vnd Margrete elude obgen. noch eyne doichter  
haen genant Elizabeth, jonger dan die vnrſer.  
Gnytte, ire ſueter, wellicher ouch van rechtzwe,  
gen geburt zu haben ire deille aen den obgen.  
vnrſen gutteren, ſo iſt das vermitz bereedonghe  
der vnrſer. zukunfftiger hillicht, wir vns dar  
zu vereyniget vnd ergeben haen, vnd in crafft  
dieſe brieffe ergaben willen, vnd verheugen, das  
die benante Elizabeth, vnſer jongſte doichter vns  
alle ire erbeil vnd erſelteniſſe, beſcheit vnd ge,  
rechtikeit ſie nah vnſer beider doide haben ſal  
ader



und vermugt  
werden, so soll  
sie haen

ader haen mach off denseluen vnsen richterger,  
laissen gutteren, nemen und haben sal, als wir  
eyn maille die somme van myn dussent ouerlen,  
scher Rinscher gulden aen golde, wir uelliche  
somme gulden und bis aen die zyt ir die vermitz  
den vrsch. Glanden und Gytte zukunfftige elude  
ader ire erben beraitt und halden vns sich und  
ire erben die boirch und hertschaft van St. Johans,  
berch und Dudelingen mit allen und yttlichen  
iren anhangen und Zubehoren, uelliche boirch  
und hertschaft die vrsch. Zukunfftige elude ader  
ire erben in obgeschr. maissen vst handen des benan-  
ten Elizabthen ader van iren erben loissen und  
entlaen mugent, vermitz die vrsch. somme  
myndussent Rinscher gulden aen golde, zu eyner  
maille und dar zu alles zyt hin fuget und eben  
kumpt. Und wanne sie die ~~die~~ losonghe dun  
wulden, dar sullent sie ader ire erben des benan-  
ten Elizabthen ader ire erben schuldich sin zu  
verkundigen und geburlichen zu wisen dun in  
dar vrsch. slosse Sant Johansberch, seffe wechen  
wir den dage sie die losonghe dun wulden, wel-  
ker losonghe die vrsch. Elizabth und ire erben  
in obgeschr. maissen ganthe gehorsam sin, und  
sich in keynerwijse dar wieder stellen noch weige-  
ren sullent. Und off stont nah den hin die  
obges. myndussent gulden vsgericht waren, so  
sullent sie hant van der vrsch. hertlicheide  
und slosse St. Johansberch und Dudelingen mit

allen

allen iren Zubehoren abedun und die onbelast  
noch mit keynerley sachen beswaert gentalichen  
zu henden des vrsch. Glanden und Gytte ader  
irer beider lijffz erben und nacommen ubergeben,  
stellen und friedelichen commen laissen. Fort  
me so sal die selbe Elizabth noch haben sulliche  
verschribunge der vieredussent Rinscher gulden,  
wir elude obges. haen van onseren gnedigen He-  
ren dem Hirtzogen van Gysleche, derselbe vns  
jare da van giff tweyehondert Rinscher gulden  
renten, und dar nah inhalt des brieffs dar uber  
gemacht. Und abe sache were dar die vrsch.  
Zweyehondert gulden, die vns beider leben abe-  
geloist wurden, ader dar wir die in anders na  
vnsen willen stellen und bewenden wurden,  
das sal alles sin sonder dar die vrsch. Gytte  
onsere doichtet noch yre erben yet dar umbe be-  
last ader plichtich syn sullen, des benantes Eliza-  
bthen ader iren erben das umbe zu dun, ader  
in anders zu erstaiden; Und van dem des ge-  
melten Elizabthen nah vns beider abgange in  
beiden vurgenanten stucken also aen comen und  
erfallen wirt, sullen wir sie vermitz sulchs als  
vrsch. steit, so dick und viele der noit sin wirt,  
wir ganthe vsgericht und vermugt halden dun,  
van allen gutteren, erbeillen und erfeltensse, die  
ir nah dem vrsch. onseren abgange zu staen  
und gebueren mugent, und dar uber nah lant,  
recht gude off richtige vertritt und quittance

ge.



geben dem, zu nothe und vber der vurgemelten  
Glanden und Gnytten zukunfftigen eluden und iren  
erben, off allen anden sich darz geburt. Und abe die  
vurser. Elizabeth sonder eliche lijffererben abginge,  
darz got vorbeide, so sullant selliche vurser. nymt,  
dusent Rinscher guldin hillichtz gelt, ader der  
vurgemante vnderpant, und darz zu die obgean-  
te zweyhondert guldin renten, ader die viere dusent  
guldin, abe die vster iren handen nit geloist ader  
entslagen waren, gentzlichen und zmale wieder  
hinder sich aen die obgen. ire suster Gnytte, ire  
lijffz erben ader neisten kommen und ledentlichen  
erfallen. Und abe wir elude obgemelten eyen son  
zu samen geuunnen, geschaffen van onser beider  
lijve, derwellich ons alsdan beide samen uborleben  
wurde, so sullant sme alle onser vurser. herschafft  
ten und gutter, wellicheley die waren, beliben vnr ayne  
somme van tweentzich dusent Rinscher guldin,  
die er dan schuldich sal sin zu geben den vurser.  
Glanden und Gnytten, zukunfftigen eluden ader  
iren erben vnr alle die vurser. deille und erfel-  
nisse des benanten Gnytten vnsere doichter nah  
vnsen abgange beide van vedestieren und munder-  
lichen erfeltnisse zu vallen michte, ader aen ge-  
fallen were, vnr diewelliche somme tweentzich  
dusent Rinscher guldin aen golde die vrbew.  
plotze, lant und herschafft van Berporck mit allen  
iren Zubehoren zu rechten vnderpande sin und be-  
liben sall, den vurser. zukunfftigen eluden und

iren

21  
iren erben, also lange und bis aen die tijt die vurser.  
somme tweentzich dusent guldin hin durch den  
vurser. son ader sine erben beraitt und gantz ver-  
nugt weren; Und abe wir elude obgen. eyen son  
mit eyn ander geuunnen, und nah onser beider  
doide und abgange lebendich aichter liesen, so sal  
in dusen sachen die benanten Elizabeth onser  
doichter alleyn und zu eyen male gentzlichen  
vnr alle ire erbteil und erfeltnisse haen und  
nemen die somme van sesjedusent Rinscher  
guldin, und en mach noch en sal keyne van vns  
beiden darz ander uberlefft sich mit hillicht eran-  
deren, so verre und so lange als die vurser. onser  
doichter Gnytte und ire erben, die van ir und  
dem benanten Glanden zukunfftigen eluden com-  
men werdent lebant, Und abe die obgemelte Gnytt-  
te doitz halben abginge sonder lijffz erben zu lais-  
sen bie leben der vurgemanten Glanden, so sal er  
haen, haben und halten eyn haltscheit gentzli-  
chen aen myn Jhans obgemante herschafft,  
bourch und lant van Solueren mit alle iren  
renhange und Zubehore nit da van vsgescheit  
noch abgesondert, darz zu gemessen und zu  
gebruchen alleyn sin lebtage lanck in vriedoms  
wijse, vermits das er schuldich sal sin zu swe-  
ren und zu halten den boirchfriedden in maighe,  
die ander gemeynes und gedeilles dadaselbst ge-  
daen haent. Und sal sulches vurser. wiedomp  
nah sijne doide quijt, frij und ledich onbelast

wi



wider hinder sich aen der benanten Gnyften unserer  
dochter erben comen vnd ledertlichen erfallen;  
vnd wann die die obgen. hillich geslossen, ge-  
<sup>(sic)</sup>schiet vnd vollenbracht ist, so sullen die vurge-  
melten heren vnd frauwe van der Nuwerberg vnd  
wir elude obgent. zu beiden teilen schuldich sin  
onsen beiden obgen. kinderen zukunfftigen eliden  
erlichen stait zu bestellen vnd sie in onseren  
klosteren vnd huseren in kosten halten vnd ver-  
sorgen als sich geburt, bis aen die zyt dar sie  
selbst gut vnd also viele gereitze haben, da mit  
sich behelfen vnd versorgen muen; Alle  
vnd ytliche vnr vnd nah geschrieuen puncte vnd  
artikel des brieffe, so wie die hie vnr uber vns  
Jehan vnd Margrote elude heren vnd frauwe zu  
Lolueren begriffen stient vnd in maissen die obge-  
melte verdedingte noittel vnd bereidonghe der vnr-  
gen. hillich dar ouch inhelt, der mit geburlicher  
versoichnisse nah zu volgen haen wir gelooft  
vnd versprochen, reden, geloben vnd versprechen  
in guten truwen vnd in rechter eidstat, vnr vns  
vnsen erben vnd nacommen, vnd dar off wilkes  
vnd verbruntnisse alle vnsers guts, erffz vnd  
mubalz, wir vnd vnsen erben zur zyt haen vnd  
her nah mails gewynen mogen, veste, stede  
vnd onuerbruchlichen zu halten, vnd her wie,  
der nit zu dem noch schaffen gedaen werden  
keynerleye sachen, die den obgen. Glanden vnd  
Gnyften zukunfftigen eliden vnd iren erben

nu

22  
nu ader her nah mails in der verscribonge der  
vnrser. irer hillichtz vnrworde giff vnd zu  
sagen hinderlichen ader schadelichen sin muck-  
ten; Vnd abe wir ader vnsen erben ader ymans  
anderen van onseren twegen her wieder deden,  
so wie vnd in war maissen das geschien ader  
biecomen muckte, dar were oncrefflich vnd  
sulde in allen rechten, beide geistlich vnd werlt-  
lich, vnr ondugelich vnd van keynen werde  
gehalden sin, Vnd nit da mynner so sulden  
wir dar zu den benanten zukunfftigen eliden  
vnd iren erben sulcher eriddonge vnd kinder-  
ronge abelagen, bezalen vnd vermegen, allen  
coste, commer vnd schaden, sie deshalb gelie-  
den vnd entfangen hetten, der sie alrilt gelaufft  
sulden sin mit iren schlechten worten sonder  
vorter beweronghe dar vmb zu dem. Thie inne  
vrgescreit alle arglist vnd geuerde. Der zu  
vrkonde der wirheit so haen wir Jehan vnd  
Margrote elude obgen. vnsen ytliche sin ingesie-  
gelt her aen dussen brieffe gehangen vns vnd vnsen  
erben aller vnrser. sachen zu vbertragen vnd  
zu merer stedicheit vnd versoichnisse aller  
vrgemelten sachen, puncte vnd artickel des  
brieffe, vnd eynd ytlichen besonde haen wir nah  
vbonghe, gewaenheit vnd lantrecht des Hertz-  
toms van Luccemborg da vnder sulcher heerschaft  
ten vnd gutter der obgen. verscribonghe gelegen  
sint, erkant vnd bewilliget mit monde vnd  
han,



hander vür dem strangen heren Gobel heren zu El-  
ter vnd zu Stirpenich, Ritter vnd Richter der  
edellen des Hirtztomps van Luctemburg, vnd dar  
in verkonde vnd biewesen sesse edeler leenmannen  
desfeluen Hirtztomps, mit namen des strangen he-  
ren Wilhelms van Saint Soigne heren zu Charmaille,  
heren Jhans van Orley heren zu Boffort, heren  
Wilhelms van Lutlingen heren zu Budelingen aldrie  
Ritter, Friedrich van Brandenburg heren zu Cler-  
ne, Bernart van Orley heren zu Lintzeren, vnd  
Lodewich van Chenetz heren zu Schuren, so dar  
wir dar umb die vurbenante sesse edeller man ge-  
bedden haen, vns den vürser. Richter helffen zu bie-  
den, dar er sinen siegel, vnd sie, die iren, bie die  
vürser. auch her aen düssen brieff hencken willen,  
zu eyne geruchnisse vnd beuestonghe alles vürser.  
sachen. Der wir Gobel heren zu Elter, Ritter vnd  
Richter der edeler obgen. bekennen van bedden wegen  
der vürser. Heren vnd frauen van Lulueren vnd  
auch der obgemelten sesse edeler leenmannen gerne  
godaen vnd vnsen in gesigol bie die ire her aen düs-  
sen brieff haen den hencken, alle vürser. sachen zu  
ubertzen, die vaste, stede vnd onuerbruchlichen zu  
halden, vnd wir sesse edele man hie vür benant  
bekennen auch van bedden wegen der vürgemelten He-  
ren vnd frauen van Lulueren onser ytlicher sinen  
sigol bie die ire vnd der vürser. Richters siegel her  
aen düssen brieff gehangen zu haen alle vürser. sa-  
chen zu ubertzen. Der geben wart der twentrichste,

da,

dagas Jullij der jairs dusent vierehondert Junff  
vnd sesfzich.

(Op den omgeslagen rand goteekend) Busleiden.

Naar den oorspronkelijken. perkamenten.  
brief, zijnde bevestigd geweest met negen. iet,  
hangende zegels, van welke de beide eerste  
thans afgebroken, het derde en vierde in rood  
en de overige in groen. was nog overig zijn,  
— berustende in het archief afkomstig van  
het voormalig Graafschap Culemborg.

J. A. Nijhoff Arc.



Iroy. 3<sup>e</sup> 9<sup>bre</sup> 1461. Philippe duc de Bourgogne et seigneur<sup>26</sup>  
gagier du poip de Luxembourg, confirme fr. privilèges, fran-  
chises et libertés de Wertholst l. VIII. p. 7. f. 104.

Philippe par la grace de Dieu Duc de Bourgogne, de  
Lothier, de Brabant et de Lembourg, Comte de Flandre, d'Artois,  
de Bourgogne, Palatin, de Raynau, de Hollande et de Ze-  
lande et de Namur, Marquis du Saint Empire, Seigneur  
de Frise, de Saline et Malines, Sauoir faisons à tous pre-  
sens et auenir, que comme nous soiens presentement  
venus en nostre ville et en cestui nostre Chastel diuoir  
auquel lieu diuoir aions mandé, venir et fait assembler  
les gens des trois estats, asauoir les Prelats, nobles et bon-  
nes villes des Duchie de Luxembourg et conte de chinj;  
et oulx venus et assembleis perdeuers nous en grant  
et notable nombre, leur aions fait remonster et declarier  
bien à long les droits que auons et qui nor appartienn-  
ent esdictes duchie de Luxembourg et conte de chinj à  
cause de nor predecesseurs et autrement, Et tellement  
que iceulx gens des trois estats de bonne volente et  
affection tous d'un commun accord, en ensuiuant,  
approuuant et confirmant ce que autrespais fait  
auoient — nous aient de rechief et de nouuel ac-  
cepté, cogneu et receu pour leur prince et seigneur par  
gagiere et nous aient juré et promis pour eulx et  
leurs successeurs de durant la dicte gagiere estre  
vrais et obeissants subjets à nous et à nor hoirs  
et aiant cause de nous seruir et obair, aussi d'obair  
à nor lieutenants gouverneurs, capitaine generaux  
et autres nor officiers esdits pais enuers et contre  
tous ainsi qu'ils ont accoustumé faire à nor pre-  
decesseurs, seigneurs desdits pais de Luxembourg et  
de



de Chiny, et de faire tout ce que bons et loyaux subgots  
sont tenus de faire à leur prince et seigneur tant et si  
longement et jusques à ce que de nous, nos hoirs et aians  
cause les dis pays de Lucemburg et de Chiny seront deu-  
ment acquittés et rachetés, et que de nos deniers et de  
tout le droit de gaigiere, que auons et que nous ou nos  
dis hoirs et aians cause auerons sur yceulx, nous se-  
ront entièrement contentés Et mesmement nous aies  
les nobles et autres fait les foies et hommaige quilz es-  
toient tenus de faire à notre parsonne, à cause et de  
tout ce quilz tiennent et que leur appartient ou doit  
appartenir mouuant en fief desdits duchie de Lucemburg  
et conte de Chiny et en aiant repris de nous, et faitz  
les seremens et autres deuvoirs à nostre parsonne, et  
aussi nous aient promis par la foy et serement de  
leur corps et sur leur honneur, tout ce que aulx et les  
autres estatz nous ont promis comme dit est cy desus.  
En nous suppliant et requerant humblement tous  
ceulx desdits trois estatz et d'un commun accord, quil  
nous pleust de les garder et entretenir en leur droits,  
privilèges, libertés, franchises, usages et coustumes,  
ainsi que par nos predecesseurs ducs et duchesses, con-  
tes et contesses de Lucemburg et de Chiny, dont nous  
auons cause, ils y ont estes gardés et deuement en-  
tretenus, et yceulx leurs privilèges, droits, libertés,  
franchises, coustumes et usages pruer et leur con-  
fermer et leur en octroier nos lettres patentes en  
forme deue; Pour ce est il, que nous oye humble  
supplication desdis des trois estatz, nous subgots  
des

desdis pais de Lucemburg et de Chiny, voulant quilz soient  
traittiez doucement et par tous termes de raison et bon,  
ne justice, et aussi bien ou mieulx que du temps de nos  
predecesseurs, ducs et duchesse, contes et contesses de  
Lucemburg et de Chiny, Et pour ce inclinant fauora-  
blement à leur dicte supplication et requeste, A yceulx  
nos subgots les gens des trois estatz des desdits  
pais de Lucemburg et de Chiny auons promis et juré,  
jurons et promettons de bonne foy et en parole de  
prince, aussi par le tenour de ces presentes, de les gar-  
der et entretenir en leurs dites droits, privilèges, li-  
bertés, franchises, bonne coustumes et usages anciens,  
tout ainsi que par nos predecesseurs ducs et duchesses,  
contes et contesses de Lucemburg et de Chiny, dont nous  
auons cause, ils y ont estes gardés et entretenus et  
yceulx leur droits, privilèges, libertés, franchises, bon-  
nes coustumes et usages anciens, auons pour  
nous, nos hoirs et successeurs ratiffiez et confirmés  
et de notre certaine science, auctorité, plaine puissance  
et grace especiale ratiffions et confirmons par ces pré-  
sentes; Si donnons en mandement à nostre Lieute-  
nant gouverneur et Capitaine general desdis pais de  
Lucemburg et de Chiny ou à son Lieutenant, à nos pré-  
sidents et gens de conseil par nous ordonnés esdis  
pays et résidens en nostre ville de Lucemburg et à  
tous autres nos justiciers et Officiers quelconques,  
présens et auenir, leurs lieutenans et à chacun  
deulx si comme à lui appartendra, que de nostre  
présente grace, ratiffication et confirmation ils fassent,

Inf.



suffrant et laissent lesdits des trois estax nos subgetz  
joir et user plainement, paisiblement et perpetuellement  
sans leur faire ou donner ne souffrir estre fait ou  
donné ores ou pour le temps auvenir quelque destour-  
bier ou empeschement au contraire. Car ainsi nous  
plait il. Et affin que ce soit ferme et estable nous  
avons fait mettre notre seel sacrete en cessedites pre-  
sentes, sauf en aultres choses nostre droit et la-  
tuei en toutes. Donné en nostre dit Chastel d'ivoix  
le iij<sup>e</sup> jour de novembre l'an de grace mil quatre  
cents soixante et ung.

Naar een brief op perkament, in het  
archief afkomstig van het voormalig  
graafschap Culemborg.

J. H. Nijhoff arch.

Bruxelles. 11 Decembre 1669. Charles duc de Bourgogne remet  
à Claude de Neufchâtel une mande de fol appel à laquelle<sup>26</sup>  
avait été condonné bon beaucoup Jean de Souleure, fig. de Souleure.

Copie.

Charles par la grace de Dieu Duc de Bourgoin,  
gne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg et de Luxem-  
bourg, Conte Flandres, d'Artois, de Bourgoingne Sala-  
tin de Raynau, de Hollande, de Tellande et de Camur,  
marquis du Saint empire, seigneurs de Frise, de Salins  
et de malines, à nos amez et feaulx conseilliers  
les commis sur le fait de nos demaines et finances  
salut et dilection. Notre amé et feal cousin, con-  
seiller et Chambellan, messire Claude de Neufchas-  
tel, seigneur du Fayl, nous a fait remonstres, com-  
ment puis nagueres il s'est alie par mariaige  
avec dame Bonne de Boulay, fille ainee et heri-  
tiere de feu Jehan de Boulay, en son vivant seigneur  
de Souleure et de Beaulroaire, lequel depuis le dit  
mariaige fait et consumé est alé de vie à trespas,  
delaissant la dite dame Bonne, femme du dit remon-  
strant son heritiere. Et il soit ainsi que le dit feu  
seigneur de Souleure par avant son dit trespas eust  
heü certain procès pendant pardevant les Presi-  
dents et gens du Conseil de feu notre treschier Sei-  
gneur et pere, que Dieu absolle, a Luxembourg, a  
l'encontre de messires Blues et Gobert d'Antel  
chevalliers, freres, pour raison et à cause de la  
somme de quinze cens francs monnoie royal pour  
une fois ou six vingts francs dicte monnoye de ren-  
te que les dictes freres maintenoient à eulx estre  
deues par icellui feu seigneur de Souleure et par  
da.



dame Bonne de Bandricourt veuve de feu messire  
Euraart de Gaemynich, en son vivant chevalier Seigneur  
de Beaupaire, auquel proces fut tellement procede,  
que lesdits feu Seigneurs de Solenne et dame Bonne  
de Bandricourt furent par sentence definitive con-  
damnez à payer chacun par moitié aux desquels  
freres lesd. xv<sup>e</sup> francs pour une fois ou vi<sup>xx</sup> francs de  
rente; Et pour exécution icelle sentence fut commis  
Gilles de Busleyden, Greffier des nobles de nostre dict  
chie de Luxembourg, Et pour ce que d'icelle execu-  
tion le dict feu Seigneur de Solenne se sentit greue, il  
appella en tant qu'il lui touchoit pardevant nostre dit  
feu Seigneur et pere et les chancelliers et gens de son  
grant conseil, et son dit appel releva, comme il ap-  
partient, non obstant lequel appel lesdits d'Antel freres  
obtinrent de nostre dit feu Seigneur et pere ses lettres  
patentes, par vertu desquelles et par le dict Gilles de  
Busleyden, exécuteur d'icelles, commandement fut  
fait au dict feu Seigneur de Solenne sur certaines et  
grosses peines de obeyr et satisfaire entièrement à la  
dicte sentence, de quoy faire icellui feu Seigneur de  
Solenne fut remis et défaillant. Et d'autre part  
la dicte dame Bonne de Bandricourt fut convenir  
pardevant nostre dit feu Seigneur et pere et son dict  
grant conseil le dict feu Seigneur de Solenne à cause  
de son domaine, quelle pretendoit avoir en la moi-  
tié des places, terres et seigneuries du dict Beaupaire,  
En la procedure duquel proces les dictes parties  
furent appointées en enquestes sur leurs faits plain  
plai.

27  
plaidoier, et à faire icelles enquestes tant d'un part  
que d'autre fut commis et deputé Jacob Daignecel  
receveur de Marville, en faisant lesquelles enquestes  
pour la part dicelle dame le dict feu Seigneur de Solenne,  
re soy, sentant en aucunes choses interesse et greue,  
appella comme devant pardevant nostre dit feu Sei-  
gneur et pere et son dit grant conseil. Or est adve-  
nu que au dit trespas d'icellui feu Seigneur de Solenne,  
sur lesdicts proces sont demourez indécis, pour quoy  
lesdicts messire Hues et Gobert d'Antel freres en  
ladite premiere instance et ladite dame Bonne de  
Bandricourt en l'autre instance ont fait adjoindre  
par devant nous et nos ames et feaulx les chancel-  
liers et autres gens de nostre grant conseil, estans les  
nous; damoiselle Marguerite d'Antel veuve dudit  
feu Seigneur de Solenne, ledit messire Claude de  
Nauschastel, nostre cousin remontrant, son beau  
fils et Henry von Hel, Seigneur de Honnaul perre, com-  
me heritiers dudit feu Seigneur de Solenne, à cau-  
se de leurs femmes, ses filles, pour reprendre et  
recouvrer lesdicts proces et procedes en iceulx, selon  
leurs retroactes et darreniers appointemens. Et  
finallement lesdicts proces par eulx repris tant  
ya este par eulx procede d'un part et d'autre que  
par deux nos sentences definitives lesdicts da-  
moiselle Marguerite, messire Claude de Nauschastel,  
notre cousin, remontrant, et Henry von Hel, com-  
me heritiers et aians cause, que dessus, outre  
et par-dessus les matieres principales desdicts deux  
in.



instances ont esté condampnez envers nous, cest  
asavoir par l'une de nosdictes sentences, touchant  
la cause desdictes d'Intel en l'amende de cent marcs  
d'argent fin de huit onces le marc, à cause et pour rai-  
son des desobeissances dont desfur est faicte mention  
et avec ce en la somme de lx t du prix xl gros de  
notre monnoie de Flandres la livre, pour l'amende  
de du fol appel. Et par l'autre de nosdictes senten-  
ces, touchant la cause de la dicte dame Bonne de  
Bandricourt en semblable somme de soixante li-  
vres dicte monnoie aussi pour l'amende du fol appel  
dicelle cause, Et sa soit ce que les dictes amendes soient  
ainsi adiugées, comme dit est neantmoins nostre dit  
cousin remonstrant en demeure chargie seul et pour  
le tout, tant par ce quil a et tient à cause de sadite  
femme toute la cheuance dudit feu seigneur de So-  
leuvre, et aussi tient avec lui et à sa charge la dicte  
damoiselle Marguerite sa belle mere, comme par ce  
que la femme dudit Henry von Wel, seur de sadite  
femme, a en mariage..... et en argent. Parquoy icelluy  
Henry n'est tenu d'aucune chose payer dicelles  
amendes, ains en demeure ledit remonstrant  
chargie, entièrement. Et comme il dit en nous  
suppliant tres humblement, que attendu que lesdictes  
desobeissances ne aussi lesdits friuolx appeaulx cy de-  
vant mencionnez ne procedent aucunement de  
lui ne par sa faulte et culpe, parquoy chose dure  
lui seroit d'en demeurer chargie, comme aussi il  
nous a fait remonstrer, il nous plaise lui donner,  
quil,

28  
quictor et remectre lesd. amendes et sur ce lui impar-  
tir notre grace. Savoir vous faisons, que nous ces  
choses considerées mesmement en faueur et pour con-  
sideracion des bons et agreables services que ledit mes-  
sire Claude de Neufchastel et les siens nous ont fait  
parcy deuant font chacun jour tant en nos guerres et  
armées comme autrement et esperons que encoires  
feront cy après de bien ou mieulx, à icellui notre cou-  
sin remonstrant, inclinans à sadite supplicacion,  
auons pour lui en tant quil ly touche et peult tou-  
chier, occase de sadite femme, fille dudit feu seigneur  
de Soleuvre son beaupere, donne quicté et remis, don-  
nons, quictons et remectons de grace especiale par  
ces presentes lesdictes amendes de cent marcs d'argent  
fin de six vingtz livres en deux parties dudit prix de  
xl gros de notre dite monnoie de Flandres, la livre, à  
nous deues pour les causes et ainsi que cy deuant  
est declare; Si voulons et vous mandons que par  
notre ame et feal secretaire et receueur des exploits  
de nostre dit grant conseil, maistre Jacques le Must  
vous faistes tenir quicté et paisible ledit messire  
Claude de Neufchastel remonstrant ou nom et à  
cause que desfur desdictes amendes de cent marcs  
d'argent fin et six vingtz livres pour autant et telle  
portion quil appartient. Et par rappourtant avec  
ceste lettre et recognoissance dicelui notre cousin  
remonstrant par laquelle apparoit quil ait esté et  
soit ou dit nom tenu quicté et paisible desdictes amen-  
des, nous voulons icelles amendes estre allouees es  
comp.



comptes et rabatus de la recepte de nostres dit receueurs  
des exploits de nostredit grant conseil par nos amers et  
seaulx les gens de nos comptes à Sile. Ausquels man-  
dons par ces mesmes presentes que ainsi le fassent sans  
aucune difficulte. Pouruoir toutes voyes que icellui nos-  
tre receueur face recepte et mencion en sesdites comp-  
tes dicelles amendes, car ainsi nous plait il estre  
fait nonobstant quelconques restrictions, ordonnances,  
mandemens ou deffenses à ce contraires. Donné  
en nostre ville de Bruxelles le vintiesme jour de  
Decembre lan de grace mil quatrecent soixante neuf.  
Ainsi signe par monseign. le Duc vous le preuost  
de Saint Donas de Bruges, Pietro Bladelin seigneur  
de Middelbourg et autres presens. S. Gros.

(onder staat) Collacion de ceste copie a este faite à l'origi-  
nal par moy

(got.) Le scribe.

Haar het autentieke afschrift op perkament,  
berisende in het archief van het voorma-  
lig graafschap Culenburg.

J. A. Nyhoff



usage, le mon 1671. Charles duc de Bourgogne donna  
à Claude de Houschotel la tour et le village de Portanges  
au poÿ, de Hengnabour et autres biens confisqués par Didier  
de Landres qui a porté les armes contre le duc.

Charles par la grace de Dieu duc de Bourgoin,  
gne de Lothier de Brabant, de Lembourg et de Lu-  
cembourg, Conte de Flandres, d'Artois, de Bour-  
goigne Palatin de Maynnau, de Hollande, de Zellan-  
de, et de Namur, marquis du Saint Empire, Seigneur  
de Frise, de Salins et de Malines, à nos ames et  
seaulx les gouverneurs, President et gens de notre  
Conseil a Luxembourg et à nos commis illec au  
saisissement et gouvernement des biens des Fran-  
coys et d'autres tenans party a nous contraire, Salut  
et dilection. Sçavoir vous faisons, que pour consi-  
deracion des bons et agréables services que notre  
ame et feal cousin, conseiller et chambellan mes-  
sire Claude de Houschotel, Chevalier Seigneur du  
Fay nous a fais parciendant et par especial en nos  
dernieres guerres et armées et autrement à ses  
grans et sumptueux frais et despens et pour aucu-  
nement le recompenser d'iceux; nous avons à icel-  
luy Seigneur du Fay en tant que en nous en est, don-  
né, cédé et transporté, donnons, cedons et trans-  
portons par ces presentes la gaigiere que messire  
Didier de Landres chevalier souloit avoir et qui  
luy compectoit et appartenoit au et sur la tour  
et le villaige de Portanges, ensemble aussy cer-  
taines dîmes estans des appartenances de la  
dite gaigiere, et autres biens que le dit mes-  
sire Didier a et puet avoir en notre duchie de Luxem-  
bourg comme à nous acquis et confisqués, par  
ce



ceque icelluy moef Lictier en soy demonstrent nostre  
ennemy a durant nos dites darrieres guerres tou-  
jours tenu et tient encores party à nous contraire.  
Pour des dits gaigiers, dismes et biens par le dit sei-  
gneur du Fay et ses heirs et successeurs dorenavant  
pouvoir joir et user, et en faire son prouffit par vendi-  
cion ou autrement, Comme de sa propre chose. Si  
vous mandons et commettons, Se mestier est, par ces  
presentes, que le dit seigneur du Fay ou cas desusdit  
vous mettez ou faictes mettre de par nous en pos-  
session et saisine des dits gaigiers, dismes et biens et  
dieuze en ensuiuant nostre dit don, le faictes, souf-  
frer et laisser plainement et paisiblement joir et  
user, comme de ses propres biens et heritaiges,  
en contraignant à ce tous ceulx quil apparti-  
endra realment et de fait et par toutes voyes et  
manieres de contrainte deues et raisonnables;  
Et par rapportant cestes seulement ou copies auten-  
tiques dicelles avec reconnoissance du dit seigneur  
du Fay de ce que ainsi baillie et deliuree luy aura  
este des dits biens, nous vous en tiendrons quietes  
et deschargies envers tous ceulx et ainsi quil  
appartiendra sans quelque difficulte. Car nostre plai-  
sir est tel. Donne en nostre ville de Bruges le VII  
jour de mars lan de grace mil CCCC soixante et onze.  
(Lager Staat) Par monseigneur le Duc.

(get.) Le Muet.

Naar den oorspronkelijken perkamenten brief,  
heb.

31  
hebbende aan een uitgesneden staart  
het ridderszegel des hertogen in rood was,  
berustende in het archief afkomstig van  
het voormalig graafschap Cölenborg.

J. A. Nyhoff Arc.



Abbeville 25 septembre 1471. Charles, duc de Bourgogne, 52  
accorde à Claude de Neufchâtel pourson entouche Contre et  
procédure pendente devant le Conseil de Bourgogne  
jusques à Noël prochain venant.

Charles par la grace de Dieu Duc de Bourgoin,  
gne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg et de Lucem,  
bourg, Conte de Mandres, d'Artois, de Bourgoingne  
Palatin de Haynau, de Hollande, de Zeelande et  
de Namur, Marquis du Saint Empire, Seigneur de  
Frise, de Salins et de Malines, A nos treschiers  
et feaulx le seigneur de Saillant et du Six, nostre  
chancellier et les autres gens de nostre grant con,  
seil estans les nous, à nos presideat et gens de no,  
tre Conseil a Dijon et à tous autres justiciers et  
officiers de nos pays et seigneuries ou à leurs  
lieutenans salut et dilection. Comme par au,  
tres nos lettres patentes et pour les causes et con,  
sideracions contenues en icelles nous ayons con,  
senty et accordé à tous les nobles chevaliers es,  
cuiers, hommes d'armes, archiers, arbalétriers et  
autres gens de guerre, nous aians seruy en nostre  
derniere guerre et armée de quelque estat ou con,  
dicion quilz soient, estat et surceance, jusques  
au jour de Noël prochain venant, en toutes leurs  
causes, querelles et procès, quilz ou aucun d'eulx  
ont ou pourront avoir cy après, pendans parde,  
vant aucuns juges de nos pays et seigneuries, tant  
en demandant comme en defendant, comme nos  
dites lettres contiennent ces choses plus aplain.  
Et que de la part de nostre treschier et feal cousin,  
conseillier et chambellan messire Claude de Neuf,  
schastel, chevalier, seigneur du Say nous ait esté



remontre', que durant notre dite dernière guerre il nous a seruy en armes à ses grands frais et despens ausmieux et le plus diligemment que possible luy a esté, et est encores prest et desirant de le faire, toutes et quantesfois, quil nous plaira; Parquoy ne luy a esté ne est encores bonnement possible, de pouvoir entendre ne vacquer ou fait ne à la poursuite de ses causes et procès; Mais lui a conuenu et conuient comme raison est, à ceste cause postposer et arriérer mostre ses propres besoingnes et affaires, et par ainsy seroit et est en voye de perdre le bon droit quil prétend auoir en ses dites causes et procès quil a pendant par deuant vous; Se par nous ne luy estoit sur ce point, uen conuenablement si comme il dit, pour ce humillement roquerant. Sauoir vous faisons, que nous, les choses desusdites considérées, et par especial les bons et agréables seruyces a nous fais par le dit Seigneur du Fay en nostre dite dernière guerre et armée, et quil est encores prest et desirant de faire comme desus est touché, auons à icelluy Seigneur du Fay, nostre cousin inclinans fauorablement à sa requeste en ceste partie, de nostre grace especialle ottroyé, consenty et accordé, ottroyons, consentons et accordons, par ces presentes, estat et surseance en toutes et quelconques ses causes, querelles et procès meues et à mouoir cy apres pardeuant vous ou aucun de vous, tant en demandant comme en deffendant, jusques au dit jour de Noel prochainement venant. Si vous mandons et à chacun de vous en droit Soy et

Si

55  
si comme a lui appartenant, que de ceste notre presente grace et ottroy, vous faictes, souffrez et laissez le dit Seigneur du Fay nostre cousin plainement et paisiblement joir et user, sans luy faire ou donner ne souffrir luy estre fait ou donné aucun destourbier ou empesche, ment au contraire, Et se pendant la dite surseance par deus loix ou justices de nos dits pays et seigneuries aucune chose estoit faicte ou attemptée au contraire, en ce cas la leur faictes reparer, ou vous mesmes en leur deffault la reparez incontinant et sans delay, et la remettre au premier estat et deu. Car ainsy nous plaist il, estre fait, nonobstant quelconques mandemens, actas ou appointemens fais ou impetrez, ou à impetrez à ce contraires et sans preiudice diculx. Donné en notre ville d'Abbeuille le xxij<sup>e</sup> jour de Septembre lan de grace mil CCCC soixante et onze.

Ainsi signe Le Muert.

(Oude Staat) Copie et colacion faicte au vray original par moy

(get.) Biquenat.

Naar het authentieke afschrift in het archief afkomstig van het voormalig graafschap Culemborg.

J. H. Nijhoff bew.



Au Chastel de Salm 15 j<sup>bre</sup> 1485. Charles, duc de Bourgogne<sup>54</sup>  
ordonne au seigneur de Fay, son lieutenant au pays de  
Luxembourg etc. de faire commandement aux vassaux, des armes,  
et de le rendre aux personnes.

Charles par la grace de Dieu, Duc de Bourgoin,  
gne, de Lothier, de Brabant, de Limbourg, de Lucem,  
bourg et de Ghelres, Conte de Flandres, d'Artois, de  
Bourgoigne, Palatin de Rhaymau, de Hollande, de  
Zeelande, de Namur et de Sutphen, marquis du  
Saint Empire, seigneur de Brise, de Salins et de Ma,  
lines, à notre treschier et feal cousin et lieutenant  
en nos pays de Luxembourg et comtes de Chiny et de  
la Roiche, le seigneur du Fay et aux president et  
gens de notre conseil à Luxembourg salut et di,  
lection. Comme ja soit ce que vous ayons naguieres  
escript et mandé faire crire et publier de par nous  
en tous les lieux des preuosts de nos dits pays  
de Luxembourg, de Chiny et de la Roiche, ou lon à  
accoustume de faire crire et publications, que tous  
nobles fiefues, arriere fiefues et autres puisfants  
de porter armes, soit quilz aient accoustume de  
les suyr ou non, se meissent sus, monter, armer  
et habiller, chacun selon son estat, et que à toute  
diligence ilz se tirassent alentour de nostre vil,  
le de Luxembourg, pour faire ce que par nous leur  
seroit commandé; Neantmoins nous auons  
entendu, que jusques aores petite diligence en a  
este faite de la part de nosdits feaulx et vassaulx,  
Et il soit que nous auons presentement renouvelles  
que nos ennemis aprochent à grant puisfance les  
marches de par deca, en entencion de greuer nous,  
nos pais, seigneuries et subgez, pourquoy ce que  
de,



desirons à ce estre pourueu à la seurté de nous et de  
notz auant dir pays, Nous vous mandons, Comma  
dons et expresment enjoignons, que vous faires  
derechief faire expres commandement de par nous  
par cry publicque en tous lesdits lieux de nosdits  
preuostez de Lucembourg, de Chiny et de la Roiche,  
ou lon a accoustume de faire crys et publications,  
que tous lesdits nobles, fiefues, arriere fiefues et  
autres puïssans de porter armes, soit quilz aient  
accoustumé de les suyr ou non, comme dict est, se  
mettent sus et aux champs à toute la plus grande  
et extreme diligence quilz pourront, Et se tirant  
fait à fait quilz seront prestz pardeners notre pes  
sonne quelque part que serons, sans ce que les pre  
miers attendent les darniers, en faisant a ce con  
traindre les nobles, fiefues et autres se mestier  
est, Asauoir lesdits nobles, fiefues et arriere fiefues  
par arrest en notre main de leurdits fiefz et ar  
rierefiefz et les autres de leurs biens et heritaiges  
en nous certiffiant diligemment des diligences que  
nosdits officiers feront en ceste partie. Car ainsi  
nous plaist il. Donné au Chastel de Soubleuvre  
le xv<sup>e</sup> jour de Septembre, l'an de grace mil cccc  
soixante quinze.

Par monseigneur le Duc  
(get.) De le Herrest.

Naar den oorspronkelijken perkamenten  
brief, gesterkt gewaast zijnde met een zegel

in

31  
in rood was, aan uitgesneden staart,  
berisende in het archief van het voormalig  
graafschap Culemborg.

J. H. Nijhoff Antw.



Noyeroij } Mars 1475. Charles duc de Bourgogne pourroit  
le seigneur du foy del'Etat de gouverneur et Capitaine<sup>56</sup>  
de ville, Chastel et Seigneurie de Tierck reduict en son  
obeissance.

Charles par la grace de Dieu duc de Bourgogne,  
de Lothier, de Brabant, de Limbourg, de Luxembourg  
et de Ghelres, Conte de Flandres, d'Artois, de Bour-  
gogne, Salatin, de Haynnau, de Hollande, de Zellande,  
de Namur et de Zutphen, marquis du Saint Empire,  
Seigneur de Frise, de Salins et de Châlons, à tous ceulx  
qui ces presentes lettres verront, salut. De la partie  
de nostre amé et feal cousin, conseillic et cham-  
bellan le Seigneur du Fay nous a esté exposé, com-  
me nous estans derrenierement au chastel de So-  
leuvre, nous lui fismes promesse de le pourveoir de  
l'estat de gouverneur et capitaine des ville, chastel,  
terre, et Seigneurie de Tierck, incontinent que lesd.  
ville et chastel seroient en nostre obeissance, en nous  
requerant que en lui entretenant nostre dite promesse  
notre plaisir soit lui faire expedier nos lettres pa-  
tentés de don desd. gouvernement et capitainerie  
de Tierck, en tel cas pertinen. Savoir faisons, que  
nous souvenans de nostre dite promesse et lui vou-  
lans entretenir icelle, icellui Seigneur du Fay con-  
fiant entierement en ses fers, loyaulté, vaillance,  
preudhomme et bonne diligence, auons commis, or-  
donné et établi, commettons, ordonnons et établis-  
sons par ces presentes gouverneur et capitaine de  
nosd. ville, chastel, terre et Seigneurie de Tierck,  
et lui auons donné et donnons plain pouvoir,  
auctorité et mandement especial desd. estars et  
offices dorenavant tenir exercer et deservir



ou par personne y donne et souffisant a nous feable  
son commis a ce a ses perils et fortunes faire tenir  
exercer et deservir d'y faire faire bon quet et  
garde de jour et de nuit, selon que la necessite  
le requerra, de a ce contraindre et faire contrain-  
dre tous ceulx et celles quil appartendra par  
toutes voyes deues et raisonnables, et generalment  
et especialment d'y faire et faire faire toutes et sin-  
gulieres les choses que bon et loyal gouverneur et  
capitaine desusdit puet et doit faire, et que y  
compete et appartient, aux gaiges, droiz, honneurs,  
libertes, franchises, prouffiz et emolumens accous-  
tumes et y appartenans, tant quil nous plaira.  
Surquoy et de bien et loyamment soy y acquitter  
il sera tenu de faire le serement en tel cas perti-  
nant es mains de notre treschier et feal cheua-  
lier et chancellier le seigneur de Saillant et Des-  
poise, ou de notre gouverneur de Lorraine que  
commettons a ce. Si donnons en mandement  
a nosdits chancellier et gouverneur de Lorraine,  
que ledit serement fait par ledit seigneur du Fay  
comme dit est, ilz le mettant et instituent ou  
facent mettre et instituer de par nous en possession  
et saisine des dits offices, et diceulx ensemble  
des droiz, libertes, franchises, prouffiz et emolu-  
mens desusdits ilz et tous nos autres justi-  
ciers et officiers cui se puet ou pourra touchier  
et regarder, leurs lieutenans et chacun deulx  
en droit soy si comme a lui appartendra, le

fa.

37  
facent, souffrent et laissent plainement et paisiblement  
joys et user, et lui baillent et deliurent ou facent  
baillier et delivrer les chefs des portes et autres fer-  
metz desdites ville et chastel, ensemble les pieces  
d'artillerie et autres meubles estans en notre dit  
chastel par bon et loyal inventaire, le double du,  
quel voulons estre porte en notre chambre des  
comptes a Malines pour y estre garde a notre  
prouffit. Mandons en outre a notre receveur,  
qui les gaiges appartenans audit office a accoustu-  
me de payer, que iceulx il paye, baille et delivre,  
dorenavant par chacun an audit seigneur du  
Fay ou a son certain commandement pour lui, aux  
termes et par la maniere accoustumez. Et par rap-  
portant ces presentes, vidimus dicellui fait soubr  
seel autentique ou copie collacionnee et signee  
par luy de nos secretares ou en l'une des cham-  
bres de nos comptes pour une et la premiere fois  
et pour tant de fois que mestier sera quittance  
suffisant dicellui seigneur du Fay tant seulement;  
nous voulons tout ce que ainsi paye au desusdit  
seigneur du Fay desdites gaiges estre alloue es comp-  
tes et rabatu de la recepte de notre receveur present  
et avenir, qui paye les aura par nos ames et  
feaulx les gens de nos comptes quil appartendra,  
ausquelz nous mandons que ainsi le facent sans  
contredit ou difficulte. Car ainsi nous plaist il  
nonobstant quelxconques ordonnances, mande-  
mens ou deffences a ce contraires. En testimonyne

de



de ce nous avons fait mettre notre scel à ces presen-  
tes. Donné en la ville de Nozeroy le vme jour de  
mars, l'an de grace mil cccc soixante quinze.

(op den omgeslagen land staat) Par monseigneur le Duc.  
(get.) De Beere.

Naar den oorspronkelijken perkamenten  
brief, waaraan een zegel in rood was heeft  
uitgehangen, - berisende in het archief  
van het voormalig Graafschap Cölenborg.

J. A. Nijhoff Anna

Chastel de Beuvron. 18 septembre 1677. Charles, duc de Bourgogne  
fait don à Claude de Joy de la Conté, terre et seigneurie  
de Brudemont en douain.

Charles par la grace de Dieu, Duc de Bourgoin,  
que, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luembourg  
et de Ghelres, Conte de Flandres, d'Artois, de Bourgoin,  
que Palatin de Rhaynau, de Hollande, de Zeelande,  
de Namur et de Luytphen, Marquis du Saint Em-  
pire, Seigneur de Frise, de Salins et de Malines, A  
tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut.  
Savoir faisons que pour consideration des grands  
pertes et dommaiges, que notre treschier et feal  
cousin messire Claude de Neufchastel, Seigneur du  
Fay a euz et souffert à cause des presentes guer-  
res et divisions, et en faueur des bons et loyaux  
services quil nous a fait en la garde, tuition et  
deffense de notre duchie de Luembourg et autre-  
ment fait chacun jour et esperons que faire doit de  
bien en mieulx; A icellui Seigneur du Fay pour ces  
consideracions et autres à ce nous mouvans, mais  
mement pour aucunement le recompenser de sesd.  
pertes et dommaiges, avons donné, cédé, transporté  
et delaisié, donnons, cedons, transportons et de-  
laisons des maintenant pour l'ores, pour luy, ses  
hoirs, successeurs et ayens cause, La conte, terre et  
seigneurie de Brudemont, pour incontinent après  
ce que ladicte conte sera reduite en notre obey-  
sance l'avois, prendre et apprehender par le dît Sei-  
gneur du Fay, et en joyr et user par lui, ses dits  
hoirs et ayens cause en tous droitz, prouffiz, ren-  
tes, revenues, hommaiges, fiefs, arrierefiefs,  
tour.



tournées, molins, droiz, choses, possessions et autres  
redevances quelz conques, tout ainsi que fait de présent  
René soydisant duc de Lorraine, notre cousin, dela,  
quelle conte et des appartenances nous avons des,  
maintenant pour lors levé notre main et tout au,  
tre empeschement, se aucun y estoit mis de par  
nous, au prouffit dudit Seigneurs du Fay, tant à  
nous et à nos successeurs les foy, hommaige et sou,  
ueraineté, lesquels foy et hommaige icellui Seigneurs  
du Fay sera tenu de nous faire, endedens huit jours  
après la réduction en notre obéissance de ladicte  
Conte de Vandemont et d'en baillies de nombrement  
dedens temps deu par devers cellui ou ceulx de  
nos officiers quil appartendra. Si donnons en  
mandement à tous nos justiciers, officiers et  
subges cui ce regardera, que de notre present don,  
cession et transport, et de tout le contenu en ces,  
dictes presentes, selon et par la manière que dit  
est, ils fassent, souffrent et laissent ledit Seigneurs  
du Fay sesdits hoirs et successeurs pleinement, pai,  
siblement et perpetualment joyr et vser, en luy  
baillant et delivrant, ledit cas aduen, la posses,  
sion pleniere de ladicte conte de Vandemont et des  
dictes appartenances, et à ce faire contraignent  
et fassent contraindre reaulment et de fait tous  
ceulx et celles quil appartendra et par toutes  
autres voies deues et raisonnables. Car ainsi  
nous plaist il estre fait. En tesmoing de ce nous  
avons fait mettre notre scel à ces presentes.

Don.

39  
Donne au Chastel de Solauve le xvij<sup>e</sup> jour de Sep.  
tembre l'an de grace mil cccc soixante et quinze.  
(Op den omgordagen vand staet) Par monseigneur le Duc  
(get.) De la Herrest.

Naar den oorspronkelijken perkamenten  
brief, hebbende nog een goedaalte van het iet,  
hangend zegel des hertogs in rood was,  
berustende in het archief van het voormalig  
Graafschap Culemborg.

A. A. Nijhoff. Archiv.



la Rivière. l'an 1476. Charles duc de Bourgogne fait don  
à Claude du Fay de la somme de deniers, droits et profits <sup>10</sup>  
lui d'en chaque année comme duc de Lorraine et gardien  
de la Cité de Trèves.

Charles par la grace de Dieu Duc de Bourgogne,  
de Lothier, de Brabant de Luxembourg, de Luxembourg  
et de Châlons, Comte de Flandres, d'Artois, de Bour-  
gogne, Palatin, de Hainaut, de Hollande, de Zellande,  
de Namur et de Luxembourg, marquis du Saint Em-  
pire, Seigneur de Frise, de Salins et de Malines;  
A tous ceux qui ces présentes lettres verront,  
salut. Sçavoir faisons, que pour consideration  
des grands et loyaux services, que nous a fait  
parcydevant et fait chacun jour a tres grands frais  
notre aimé et feal cousin, conseiller, Chambellan,  
et lieutenant general en notre pays de Luxem-  
bourg, messire Claude de Nauffchastel, Seigneur  
du Fay, à icellui pour ces causes et autres à  
ce nous mouvans, avons donné et octroie,  
donnons et octroions par ces dictes présentes,  
la somme de deniers, droits et prouffiz, qui nous  
sont duez chacun an, comme duc de notre pays  
de Lorraine et gardien de la cite de Trèves par  
les mayeur, eschevins et habitants d'icelle, pour en  
joyr dorenavant par ledit Seigneur du Fay  
plainement et paisiblement comme de sa chose;  
Et à ceste fin requérons ausdits mayeur et eschevins  
dudit Trèves de baillier et delivrer audit seigneur  
du Fay ou à son certain commandement, pour  
lui, lesdits deniers, droits, prouffiz, et tout et  
entierement qu'ils nous doivent et pourront  
devoir cy après, à la cause dicte, pourveu que  
le,



ledit Seigneur du Fay, en tant que en lui est <sup>et</sup> possible lui sera, fera la garde telle que sommes tenu et auons promis, à iceulx maiors, escheuins et habitans dudit Fresnes, Surquoy de bien et loyalment soy y acquicter, il ou son commis à ce, sera tenu de faire le serement à ce desiet parti, nant es mains de nous ou de notre treschier et feal Cheualier et Chancellier le Seigneur de Saillant et d'Espoisse, que Commettons à ce. Si donnons en mandement à icellui notre Chancellier et requerrons lesdits maiors, escheuins et habitans dudit Fresnes, que receu dudit Seigneur du Fay ledit serement comme dit est, ils le facent, sauf, front et laissent de notre dit don et ouctroy, selon et par la maniere dicte, plainement et paisiblement joyr et user tout ainsi que auons fait parciendant et que pourrions faire nous mesmes, cessans tous contreditz et empeschemens au contraire. Et en rapportant vidimus de ces dites presentes fait et receu soubs scel autentique pour vne et la premiere fois tant seulement, avec quittance et lettre de recognoissance sur ce dudit Seigneur du Fay, iceulx maiors, escheuins et habitans de Fresnes et autres quil appartiendra en demourant quictes et deschargies par tout ou besoing sera, sans aucune difficulte. Car ainsi nous plaist il et le voulons estre fait. En tesmoing de ce nous auons fait mettre notre scel à ces presentes. Donne à la Riviere le xiiij jour

11  
jour d'Aoust, l'an de grace mil cccc Soixante et sixe.

(Op den ongeslagen land staat) Par monseigneur le Duc.  
(get.) Foulon.

Naar den oorspronkelijken perkamenten brief, thans het zegel misfonde, - beris, tende in het archief des voormaligen Graafschaps Cuijlenborg.

J. H. Nijhoff Arch.



12  
Breyelle, tron octob. 1476. Charles, duc de Bourgogne  
donne à Claude du Fay de lettre patente par laquelle il lui  
accorde l'office de Capitain de ville et Chastel de Luxembourg  
pour l'exercer auant qu'il sera de nouveau vacant.

Charles par la grace de Dieu duc de Bourgogne,  
de Lothier, de Brabant de Lembourg, de Luxembourg  
et de Quelres, Conte de Flandres, d'Artois, de Bour-  
goigne, Salatin, de Haynnau, de Hollande, de Zellande,  
de Namur et de Luytphen, Marquis du Saint Em-  
pire, Seigneur de Frise de Salins et de Malines, à  
tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut.  
Comme par cedulle signée de notre main, nous ayons  
accordé et donné à notre ami et feal cousin mes-  
sire Claude de Neufchastel Seigneur du Fay, l'office  
de Capitainerie de noz chastel et ville de Luxembourg  
pour dudit office par lui joyr, sitost quil sera pre-  
mier vacant, soit par mort, resignation ou au-  
trament, comme plus aplain peut apparoir par la  
dite cedulle, que ledit messire Claude a sur ce de-  
nous, et de laquelle la teneur de mot à autre sen-  
suit: Charles, duc de Bourgogne, de Brabant,  
de Lembourg etc. Savoir faisons à tous, que nous  
avons donné et accordé, donnons et accordons  
par ces presentes à messire Claude de Neufchastel  
Seigneur du Fay, notre cousin, l'office de Capitai-  
nerie de noz ville et chastel de Luxembourg, pour  
icellui tenir et excercer ou faire excercer et des-  
servir par personne ydoine et suffisant, aux  
gaiges et prouffits y appartenans et accoustumés,  
incontinant quil escherra vacant à notre  
disposition par mort, resignation ou autre-  
ment, promettons par cesdites presentes, le cas  
desusdit venu, en faire joyr auant tous autres,  
quelx



quels qu'ils soient, Et pour ce mandons expresse-  
ment à notre aimé et feal chevalier et chancelier  
le seigneur de Saillant et Despoisse que des mainte-  
nant pour lors sans attendre autre commandement  
et ordonnance, de nous, face expedier nos lettres  
patentes au seigneur du Fay notre cousin, par  
lesquelles, le cas desusdit auant, il jouisse paisi-  
blement dudit office de Capitaine de Luxembourg  
et desdits gaiges, prouffiz et emolumens y appar-  
tenans, cessans tous contradicteurs, difficultez ou autres  
empeschemens quelconques, Car ainsi nous plaist  
il. Donné sous le seing de notre main, à la Ri-  
viere le xv jour d'Aoust l'an mil quatrecentz soixante  
seize. Ainsi signé: Charles. Et nous ait ledit  
messire Claude requiz, que pour sa plus grant seurté  
nous lui vueillions sur ce faire expedier nos lettres  
patentes en tel cas appartenans, selon que accordé  
lui auons par ladicte cedulle. Sauoir faisons que  
nous voulans audit messire Claude notre cousin  
entretenir notre dit don, à icellui confians à plain  
de ses sens, loyaulté, preudommie et bonne diligence,  
auons pour l'effect et enterinement de la dite ce-  
dulle d'abondant accordé et donné, accordons et  
donnons par ces presentes, ledit office de Capitaine  
de nos dite ville et chastel de Luxembourg, pour par  
luy incontinant, apres ce quil sera vacant, soit par  
mort, resignation ou autrement, comme dit est,  
le tenir, exercer et desferuir bien et loyaulment,  
ou par personne suffisant et ydoine, le faire ex-  
ercer et desferuir, aux gaiges, drois, franchises,  
prouffiz

15  
prouffiz et emolumens y appartenans et accoustu-  
mez, tout selon la forme et tenens de ladicte cedulle.  
Sy donnons en mandement à notre Gouverneur  
de Luxembourg, présent et auenir, ou son lieutenant,  
que le cas auant de la vacation dudit office par l'une  
des manieres desusdites, il, sans attendre autres  
plus expres mandement ou ordonnance de par nous  
que ces dites presentes, recoiue sur ce le serement en  
tel cas appartenant dudit messire Claude; Et ce fait  
le mette et institue ou face mettre et instituer de  
par nous en possession et saisine dudit office et di-  
cellui, ensemble des drois, prerogatives, franchises,  
prouffiz et emolumens y appartenans desusdits, Le  
face, seuffre et laisse ou son commis à ce deslors,  
nauant plainement et paisiblement joyr et user.  
Mandons en oultre à notre receueur de Luxembourg,  
qui pour le temps sera, que les dits gaiges audit of-  
fice appartenans, il paye, baille et deliure d'ice en  
auant audit messire Claude ou à son certain com-  
mandement d'an en an et aux termes pour ce  
accoustumés, tant et si longuement quil tiendra  
ledit office. Et par rapportant ces presentes, vidimus  
dicelles fait sous scel autentique ou copie colla-  
tionnée et signée par l'un de nos secretaires ou  
en la chambre de nos comptes à malines pour une  
et la premiere fois seulement, ensemble quittance  
suffisant dudit messire Claude de chacun terme et  
payement, nous voulons tout ce que lui aura esté  
payé, baillié et deliuré desdits gaiges estre alloué  
comptes et rabatu de la recepte de notre dit receueur,  
qui



qui paye' l'aura par nos amers et feaulx les gens de  
nosdits comptes à Malines, ausquels nous mandons  
que ainsi le facent, sans aucun contradict ou dif-  
ficulté. Car ainsi nous plaist, nonobstant quelcon-  
ques ordonnances, mandemens ou deffenses à ce  
contraires. En tesmoing de ce nous avons fait  
mettre notre scel à ces presentes. Donnée en notre  
ville de Bruxelles le tiers jour d'Octobre l'an de  
grace mil quatre cens soixante six.

(Op den omgasklagen vand Staat) Par monseigneur le Duc  
à votre relation

(get.) Schoenhove.

Naar den oorspronkelijken perkamenten  
brief, hebbende nog een gedeelte van het  
aithangend zegel in rood was, - berustende  
in het archief van het voormalig graafschap  
Culenburg.

J. H. Nijhoff Archiv.

Grand. au mois de fevrie. Vrb. Marie, deachepe de  
bourgogne comme l'espaigneur du foy pour en lora nom  
recevoir de l'Etat de poy de heuyembourg le brement de  
fidelite'.

Marie, par la grace de Dieu Duchesse de Bour-  
goigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Lu-  
embourg et de Colres, Comtesse de Flandres, d'Artois,  
de Bourgoigne, Palatine, de Haynnau, de Hollande,  
de Zellande, de Namur et de Luthphen, marquise de  
Saint Empire, Dame de Frise, de Salins et de Mali-  
nes. Chavoir faisons à tous presens et avenir,  
comme nagueres par le trespas de feu nostre  
treschier Seigneur et pere, que Dieu absoille, entre  
autres pais, terres et Seigneuries à nous succedees  
et escheues, nous soit par son dit trespas succede  
et escheu la duchie de Lembourg et les appartenan-  
ces, dont à leure de sondit trespas, il joissoit et  
possejoit. Et il soit ainsi que pour prendre et  
accepter, ou nom de nous, la possession et saisine,  
tant du corps de nostredit duchie de Lembourg  
en general, comme en particulier de recevoir l'obeis-  
sance de nos treschiers et bien amers les gens des  
trois estatz de nostredit pais et le serment dicaulta,  
et aussi de recevoir ou nom de nous hommaige  
et fidelite que nous doivent nos feaulx et vas-  
saux dicellui nostre pais et duchie de Lembourg,  
nous avons commis et ordonne nostre ame et  
feal cousin le Seigneur du Say, comme il appert  
par autres nos lettres patentes, auquel Seigneur  
du Say nous avons donne' et donnons pouvoir  
et auctorite' pour et ou nom de nous et en nostre  
ame faire telx sermens et promesses, que nos  
pre.



predecessours ducs et duchesses de Luxembourg ont ac-  
coustume' faire parciensuant à la prise de possession et  
à leur nouvelle entrée en la dicte duchie, de leur accor-  
der et octroyer destre par nous entretenu en toutes  
telz droiz, preuileges, franchises et libertes, quilz  
auoient à leur que nostredit feu seigneur et pere  
en print la possession et en receut l'obissance comme  
seigneur heritier. Et pour leur plus grande seurte  
leurs desquels droiz, preuileges, franchises, constu-  
mes et vsaiges à nostredit pais de Luxembourg et  
aux gens d'eglise, nobles et bonnes villes dicelluy  
pais par nos predecessors, seigneurs dicelluy pais,  
octroyez et accordez, nous auons confirme' et ratiffie',  
confirmons et ratiffions par ces presentes, promettans  
par icelles de bonne foy et en parole de princeps de les  
leur entretenir et garder inuiciblement et à tousiours,  
sans y contreuenir en aucune maniere. Et avec ce  
de garder et preseruer nos subgetz de nostre dit pais  
de Luxembourg de foule et oppression. Et si aucune  
chose a este faicte parciensuant du viuant de nostredit  
feu seigneur et pere au contraire desdix preuileges,  
droiz et vsaiges, les faire reparer et remettre en leur  
droit et deu estat, et par cestes les y auons remis et  
remettons, sans que à l'occasion des dictes choses fai-  
tes au contraire diculx droiz et preuileges, les  
puissions dire enfrains, corrompus ne diminuez  
en aucune maniere. Et afin que ce soit chose  
ferme et estable à tousiours, nous auons signe'  
de nostre main et fait mettre a ces presentes

scel

scel de feu nostredit seigneur et pere en absence des  
nostres. Donne en nostre ville de Gand au mois  
de feurier l'an de grace mil cccc soixante seize.

(get.) Marie.

(Orden omgeslagen land staet) Par mademoiselle la du-  
chesse

(get.) Baradot.

Naar den oorspronkelijken perkamenten  
brief, thans het zegel mispende, - berustende  
in het archief van het voormalig Graaf-  
schap Culemborg.

J. M. Nijhoff Archief



Cermonde 1. Mai 1477. Monseigneur de Bourgogne donne  
à Henry Seigneur de Neufchâtel et de Châtel sur Meuzelle 16  
la terre et seigneurie de la Roche sur Loignon en Bourgogne.

Marie par la grace de Dieu, Duchesse de Bour-  
goigne, de Lothier, de Brabant, de Luxembourg, de  
Luxembourg, de Gheldres, Comtesse de Flandres, d'Ar-  
tois, de Bourgogne, Salatine de Haynau, de  
Hollande, de Zellande, de Namur et de Liégeois,  
Marquise du Saint Empire, Dame de Frise, de  
Salins et de Malines, A tous ceulx, qui ces pre-  
sentes lettres verront salut. Savoir faisons, que  
en faueur et consideration des bons, grans et nota-  
bles services que nostre amé et feal cousin, con-  
seillier et chambellan messire Henry Seigneur de  
Neufchâtel et de Châtel sur Meuzelle a fait par  
cideuant assés nostre treschier Seigneur et pere, que  
Dieu absolle, en plusieurs ses guerres et armées  
à ses grans frais, pertes et dommaiges fait à nous  
journallement et esperons que encoires faire  
doye cy apres de bien en mieulx. A icellui Henry,  
pour ces causes et autres raisonnables considerations  
à ce nous mouuans et afin de aucunement le recom-  
penser de sesdites pertes et dommaiges, auons donné,  
cedé, transporté et délaisié, donnons, cedons trans-  
portons et délaisons par ces presentes la terre et  
seigneurie de la Roche sur Loignon, estant es-  
nostre conte de Bourgogne et ressort de Montbason,  
tenue en fief dudit messire Henry, à cause de  
sadicte seigneurie de Neufchâtel et appartenant  
au Seigneur de Lans, comme à nous aduenue et esche-  
ue par droit de confiscacion, au moyen de ce que



le dit seigneur de Lans tient party à nous contraire.  
Pour dicelle terre et seigneurie de la Roche et de  
ses apparten. ensemble des rentes, censés et rentes  
arrecraigles, si aucuns en sont deux, jours, user, par  
ceuois, cueillis et posses par le dit mesire Henry,  
ses hoirs, successeurs et ayans cause, perpétuelle-  
ment et à tousiours et en faire et disposer comme  
de leur propre chose. Si donnons en mandement  
à nos baillifs Lamont et Danal en notre conte  
de Bourgoigne, aux commis ou à commectres de  
par nous à inventorier, prendre, saisir et mettre  
en notre main tous les biens des François et autres  
tenans party à nous contraire, situés et gisans en  
nos pais de Bourgoigne, et à tous nos autres justi-  
ciers et officiers cui ce peut et pourra touchier et  
regarder, ou à leurs lieutenans et à chacun d'eulx en  
droit soy et se comme à luy appartenra, que de  
notre present don, cession et transport, selon et par  
la maniere que dit est, ilz fassent, souffrent et lais-  
sent plainement et paisiblement jours et user, sans  
leur faire, mettre ou donner ne souffrir estre fait,  
mis ou donné quelconque destourbiel ou empesche-  
ment au contraire, Ains se notre main ou au-  
tre empeschement y estoit mis à la cause dicte, le  
levant et ostant ou fassent lever et oster et le font  
mettre incontinent et sans delay à plaine et en-  
tiere deliurance pour et au profit dudit mesire  
Henry. Car ainsi nous plaist il estre fait, nonob-  
stant quelconques dons ou promesses, que desdits  
ter,

17  
terres et seigneurie de la Roche pourrions avoir fait  
ou ferons cy apres à autres par cedulle signée de  
notre main ou autre en quelque maniere que ce  
soit. Lesquelz se faire sont ou estoient, attendu  
mesmement que ladicte terre et seigneurie est mou-  
uant de fief dicellui mesire Henry, comme dit  
est, nous avons revoquer et adnichiller, revo-  
quons et adnichillons par cesdites presentes et  
ne les voulons sortir aucun effect ou preiudice  
du decessdit mesire Henry. En tesmoing de ce nous  
avons fait mettre notre scel à ces presentes.  
Donne en notre ville de Faramonde le premier  
jour de may, lan de grace mil quatre cens soixante  
et dix sept.

(Op den ongeslagen vand staet) Par mademoiselle  
la Duchesse

(got.) Baradot.

Naar den oorspronkelijken, maar onbe-  
zegelden perkamenten brief, bezustende  
in het archief van het voormalig graaf-  
schap Chulenburg.

J. A. Nyhoff Antw



Bruxelles, 13 octobre 1477. Maximilien, Archiduc d'Autriche  
après la lettre du 1<sup>er</sup> mai 1477 par laquelle Marie, duchesse de  
Bourgoigne a donné à Henry de Neufchâstel comte et seigneur  
de la Roche sur Loignon.

Maximilien par la grace de Dieu, duc d'Au-  
triche, de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de  
Stirie, de Carinthie, de Carniole, de Lombourch, de Lucem-  
bourg et de Ghelres, Comte de Flandres, de Tyrol, d'Artois,  
de Bourgoigne, Palatin, de Haynau, de Hollande, de  
Zellande, de Namur et de Luytphen, Marquis du Saint  
Empire, Seigneur de Frise, de Salins et de Malines,  
A tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut.  
Comme après le trespas de feu notre treschier Sei-  
gneur et beau-pere, que Dieu absolle, notre treschiere  
et tres amee compaignie la Duchesse usant de ses drois,  
hauteurs et prehemineces ait donne, cede, trans-  
porte et delivree par ses lettres patentes et pour les  
causes et considerations y contenues, à notre ame  
et feal cousin, conseiller et Chambellan, messire Henry  
Seigneur de Neufchâstel sur Mouzelle la terre et Sei-  
gnourie de la Roche sur Loignon, étant en notre con-  
te de Bourgoigne et ressort de Montbason, desquel-  
les lettres la tenus soustint. Marie par la grace  
de Dieu duchesse de Bourgoigne, de Lothier, de  
Brabant, de Lombourch, de Lucembourg et de Ghelres,  
Comtesse de Flandres, d'Artois, de Bourgoigne, Palai-  
sine, de Haynau, de Hollande, de Zellande, de Namur  
et de Luytphen, marquise du Saint Empire, Dame  
de Frise, de Salins et de Malines, A tous ceulx qui  
ces presentes lettres verront salut. Savoir faisons  
que en faueur des bons, grans et notables services,  
que notre ame et feal cousin, conseiller et cham-  
bellan, messire Henry, Seigneur de Neufchâstel sur

Mou,



Meuzelle a fair par ci deuant à feu notre treschier  
seigneur et pere, que Dieu absolle, en plusieurs ses  
guerres et armées à ses grans fraiz, pertes et dom-  
mages, fait à nous journalment et esperons que en-  
cores faire doye cy apres de bien en mieulx, à icellui  
Henry pour ces causes et autres à ce nous mouuans,  
et affin de aucunement le recompenser des ses dites  
pertes et dommages, auons donné, cede, transporté et  
delaisié, donnons, cedons, transportons et delaisions  
par ces presentes la terre et seigneurie de la Roiche  
sur loignon, estant en notre conte de Bourgoigne  
et ressort de Montbozon, tenue en fief dudit mesire  
Henry, à cause de ladite terre et seigneurie de Neuf,  
chastel et appartenant au seigneur de Lans, comme  
à nous aduenue et escheue par droit de confiscation,  
au moyen de ce que ledit seigneur de Lans tient  
party à nous contraire, pour dicelle terre et seigneurie  
de la Roiche et de ses appartenances, ensemble des ren-  
tes, cens, reuenues et arrierages saucuns en sont  
deux, joyr et vser paruenir, cueillir et posseder par  
ledit mesire Henry, ses hoirs, successeurs et ayans  
cause, perpetuellement et à tousiours et en faire et  
disposer comme de leur propre chose. Si donnons  
en mandement à nos bailliz Damont et Danal  
en notre conte de Bourgoigne, aux commis ou à com-  
mettre de par nous à inventorier, prendre, saisir  
et mettre en notre main tous les biens des Fran-  
cois et autres tenans party à nous contraires, li-  
vres et gisans en nos pays de Bourgoigne et  
à

59  
à tous nos autres justiciers et officiers cui ce peut  
et pourra touchier et regarder, ou à leurs lieutenans  
et à chacun d'eulx endroit soy et si comme à luy ap-  
partiendra, que de notre present don, cession et trans-  
port, selon et par la maniere que dit est, ils fassent,  
souffrent et laissent ledit mesire Henry plainement  
et paisiblement joyr et vser, sans lui faire mettre  
ou donner ne souffrir estre fait mis ou donné quel-  
conque destourbier ou empeschement au contraire.  
Ains se notre main ou autre empeschement y estoit  
mis à la cause dicte, le lieuant et ostent ou fassent  
leuer et ostes et le tout mettre incontinent et sans  
delay à plain et entiere deliurance pour et au profit  
fit dudit mesire Henry. Car ainsi nous plaist il  
estre fait. En tesmoing de ce nous auons fait mettre  
notre scel à ces presentes. Donne en notre ville de  
Tenremonde, le premier jour de May, lan de grace  
mil quatre cens soixante dix sept. Ainsi signé  
par mademoiselle la Duchesse J. Barradot. Les-  
quelles lettres pour aucunes occupations et em-  
peschemens, que le dit mesire Henry a eu nait peu  
faire sceller auant la rompture du scel de notre  
dite compaignie, sicomme il dit, requerant treshum-  
blement, que afin que icelles lettres ne lui soient  
frustres, notre plaisir soit les lui agreer et au-  
toriser par nos lettres patentes. Sauer faisons  
que nous inclinans fauorablement à la requeste  
dudit mesire Henry et en surce meus aduis et  
deliberacion de conseil auons pour certaines

Can



causes et considerations à ce nous mouans lesdites  
lettres desus transcriptes ensemble de tout le contenu  
en icelles agréé et autorisé, agréons et autorisons  
par ces presentes, voulans et declairans icelles estre  
de tel effect, valeur et vertu, que si elles estoient ou  
eusent esté scellées du scel de notre dite compaignie.  
Si donnons en mandement par cesd. presentes à  
tous ceulx quilz appartient et auxquelles elles se  
adressent quilz et chacun deulx les mectent à execu-  
cion selon leur forme et teneur, sans y faire au-  
cune difficulté. Car ainsi nous plaist il. En tesmoi-  
gn de ce nous auons fait mettre notre scel à ces pre-  
sentes. Donné en notre ville de Bruges le xiiij<sup>e</sup>  
jour d'Octobre l'an de grace mil quatre cens soixante  
dix sept.

Naar den oorspronkelijken perkamen-  
ten brief, thans het zegel misfande, - be-  
vindende in het archief van het voormalig  
graafschap Culemborg.

J. H. Nijhoff Archiv

au Camp bz le Pont a le fanch 28<sup>e</sup> j<sup>u</sup>in 1478. Maximilien  
Archiduc d'Autriche apres la lettre du 25<sup>e</sup> mai 1477 par laquelle  
Moria Archiduc de Bourgogne a conféré à Claude de Neufchâtel  
la lieutenance ou la gardienneté de Freues.

Maximilian par la grace de Dieu, Duc d'Autriche,  
de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lem-  
bourg, de Luxembourg et de Gheldres, Comte de Flandres,  
d'Artois et de Bourgoigne, Palatin, de Haguenau, de  
Hollande, de Zeelande, de Namur et de Lütphen, mar-  
quis du Saint Empire, Seigneur de Frise, de Salins et  
de Malines, a tous ceulx qui ces presentes lettres  
verront, salut, Comme apres le deces et trespas de  
feu notre treschier Seigneur et beaupere, cui Dieu  
perdonne, adfauoir le xxv<sup>e</sup> jour de May, l'an mil  
iiij cent soixante dixsept notre treschier et tres a-  
mée compaignie sa seule fille et heritiere, en usant  
du droit et prerogative à elle escheue en ceste par-  
tie au moien dudit trespas, et duquel ses prede-  
cesseurs, ducs et duchesses de Luxembourg auoient  
et ont accoustume de joir ou temps passé, ait  
par ses lettres patentes et pour les causes et con-  
sideracions contenues en icelles, commis, ordonné  
et establi notre ame et feal cousin. messire Claude  
de Neufchâtel Seigneur du Fay lieutenant de par  
elle en la gardienneté de la Cité de Freues, pour  
dicellui office joir et posséder, prendre, cueillir et  
leuer pour lui et à son prouffit tous les prouffiz et  
emolumens qui nous comptent et appartiennent,  
et que auons droit de prendre annuellement sur  
ceulx de ladite cité de Freues, et dont notre rece-  
ueur de Luxembourg a accoustumé de faire recepte  
à notre prouffit, tout le cours de sa vie durant, Si  
comme toutes ces choses et autres sont plus

am.



amplément contenues et lettres de notredit Com-  
paigne, dont il nous est apparu. Et il soit que notre  
dit cousin du Fay nous ait presentement fait sup-  
plier et requerir, que en ensuiuant la bonne vou-  
lonté de notredit Compaigne, notre plaisir soit lui  
asseurer et confirmer ledit don à lui fait, et sur  
ce le pourueoir de notre grace. Sauoir faisons, que  
nous considerées les choses dessusdites ayans, agree-  
ble ce que a esté fait en ceste partie par notredit Com-  
paigne, icellui suppliant notre cousin inclinans  
favorablement à ladite supplicacion et requeste, en  
consideracion mesmement des grans, loyaux, agree-  
bles et continuelz seruices, quil a fait par cide-  
uant à notredit feu seigneur et beaupere, et depuis  
à nous, comme encores fait journellement par  
plusieurs et diuerses manieres, auons continué,  
entretenu et confirmé, continuons, entretenons  
et confirmons de grace especiale par ces presentes,  
oudit office de notre lieutenant en la gardienneté  
de Treues, pour en iour et possider, selon et par  
la maniere que le contenant les lettres de no-  
tredit Compaigne. Si donnons en mandement  
à reuerend pere en Dieu notre treschier et tresame  
cousin l'euesque de Metz, Chief et superintendant  
et aux autres gens et commis sur le fait de  
nos denainnes et finances, presens et auenir, que  
en ensuiuant notre presente grace, continuation  
et confirmation, selon et par la maniere que dit  
est, ils fassent doresenauant a notre dit cousin  
du Fay ou a son certain mandement par notredit

te

receueur de Lucembourg present et auenir baillier  
et deliurer par chacun au lesdiz prouffiz et emol-  
luments qui nous competent et appartiennent,  
et que dont tenir de payer, chacun à notre  
prouffit lesdiz de la cité de Treues, à cause de  
la dite gardienneté. Auquel notre receueur de  
Lucembourg present et auenir, nous mandons  
par cestes que ainsi le face, et par rapportant  
avec ces dites presentes les lettres de notredit  
Compaigne, vidimus dicellas fait sorbr scel auc-  
tentique ou copie collacionnée et signée par lun  
de nos secretaires ou en lune des chambres de  
nos comptes pour vne et la premiere fois, et  
pour tant de fois, que mestier sera quictance souf-  
fisant dudit seigneur du Fay tant seulement,  
nous voulons tout ce que payé, baillié et deli-  
uré lui aura esté desdiz prouffiz et emolumens  
estre alloués escomptes et rabatu de la recepte de  
notredit receueur de Lucembourg par nos ames  
et feaulx les gens de la chambre de nos comptes  
à Bruxelles, ausquelz nous mandons par ces  
dites presentes que ainsi le fassent sans aucune  
difficulté. Car ainsi nous plaist il estre fait,  
nonobstant quelconques ordonnances, restrinc-  
tions, mandemens ou deffences à ces contraires.  
En tesmoing de ce nous auons fait mettre no-  
tre scel à ces presentes. Donné en notre  
camp lez le Pont a le Sauch le xxviij<sup>e</sup> jour du  
mois de feuing lan de grace mil cccc soixante dix huit.  
(Op den omgastlagen vand Staat) Par monseigneur le Duc,  
mon



monseigneur l'uesque de Metz present.

(get.) Ruter.

Naar den oorspronkelijken perkamenten  
brief, hebbende een riethangend zegel in  
rood was, - berustende in het archief van  
het voormalig Graafschap Cülenborg.

J. H. Nijhoff Antw.

huygmbourg dernier Mr. Marg. Claude de Neufchastel Seigneur  
du Fay et de Grancy donne plein pouvoir à Mr. Gilles de Busleiden  
et Mr. Henry Hoelzlin, conseillers pour recevoir la liberte d'iceux  
frère ou pour du den de honneur. - 52

Claude de Neufchastel Seigneur du Fay et de Grancy,  
faisons savoir à tous que nous enuions presentement  
deuers treshault et puissant prince, monseigneur le  
Duc de Lorraine etc. maistre Gilles de Busleiden,  
et maistre Henry Hoelzlin, conseillers de tresacel,  
lant et puissant prince monseigneur le Duc d'Autriche,  
de Bourgoinque, etc., pour entendre, besoingnier et  
conclure à ceste fois touchant la deliurance de mon,  
seigneur de Neufchastel notre frere, pour somme  
de deniers raisonnable selon la puissance et faculté,  
et pour ce en appointier avec mondit Seigneur le  
duc de Lorraine. Et lors auons donne et par ces  
presentes donnons plain pouoir d'y faire tout ainsi  
que se nous mesmes y estions et faire pourrions.  
Et ladicte somme ainsi accordée, ensemble toutes au-  
tres choses faictes promises et passées pour la de-  
liurance de notre dit frere, par lesdits maistres  
Gilles et Henry, prometons sur notre honneur, et  
sur l'obligacion de tous nos biens presens et ad-  
uenir de faire et accomplir ledit traictie, et de  
paier aux jour et lieu les sommes de deniers par  
eulx accordees, sans y faire quelconques diffi-  
culte en maniere que ce soit. Et en signe de  
verite auons signe cestes de notre main et y fait mee-  
tre notre scel armoie de nos armes. Au lieu de Luxem-  
bourg, le darnier jour de may l'an mil cccc soixante  
dix neuf.

(get.) De Neufchastel.

Naar



Naar den oorspronkelijken perkamenten  
brief, thans het zegel mispende, - bevindende  
in het archief van het voormalig Graaf-  
schap Culenborg.

J. A. Nijhoff archiv.



Verbourg b octob<sup>r</sup> 1499. Henri bequie, de Neufchastel  
de Chottet sur Molle et d'Espinal donne quittance à son  
frere Claude de Neufchastel de divers, lomme. — 54

Henry, Seigneur de Neufchastel, de Chastel sur mo-  
xelle et despinal, Saurir faisons que auant le mariaige  
de ma tres redoubtee dame madame la Duchesse de Bour-  
goigne et d'Autriche, il lui pleust en consideration  
des perdes et dommaiges que auons receu à cause  
des guerres estans contre feu de tresnoble memoire  
monseigneur le duc son pere, pour le service duquel  
nous estions prisonnier, faire deliurer pour nous à  
nostre frere messire Claude de Neufchastel Seigneur  
du Fay, de Grancy etc. la somme de six mil francs de  
Flandres d'une part et sur ce qui nous peult estre deu  
de nos gaiges ordinaires de la court de mondit Sei-  
gnour la somme de dix huit cens livres viij s pour  
livre, lesquelles sommes notredit frere a employes et  
conuerties à notre profit et pour nos affaires command  
suffisamment nous a appie et dont nous auons tenu  
et tenons pour bien content. Et dicelles sommes  
de six mil francs et dix huit cens livres du pris que  
desus, nous tenons pour entierement satisfait  
et en auons quicte et par ces presentes quictons  
pour nous, nos hoirs, notredit frere, ses hoirs et  
tous autres a qui quictance en appartient. Ses  
moing le saing de notre main cy mis au lieu de  
Beaurepart avec le scel de nos armes le xix  
jour d'Octobre mil iij<sup>e</sup> Soixante dix neuf.

(get.) H. de Neufchastel.

Naar den oorspronkelijken parlementen  
brief, habbonde een rood zegel aan uitgegeue,  
den



den staart, - berislands in het archief van het  
voormalig Graafschap Cülenborg.

J. A. Myhrtz. archiv.



Chateau de Luxembourg le novembre 1160. Moyniches Archiduc  
d'Autriche confere l'estat et office de gouverneur ou Vojde  
de Luxembourg a Claude de Neufchâtel, Vojde du Fay.

86

Maximilian et Marie par la grace de Dieu  
Duc d'Autriche, de Bourgoigne, de Lothre, de Bra-  
bant, de Luxembourg, de Lucembourg et de Ghelres,  
Contes de Flandres, d'Artois, de Bourgoigne Pala-  
tins, de Haynnau, de Hollande, de Zeelande, de Na-  
mur et de Zutphen, marquis du Saint Empire,  
Seigneurs de Frise, de Salins et de Malines, A  
tous ceulx qui ces presentes lettres verront salut.  
Comme nostre ame et feal cousin, conseil-  
lier et chambellan, messire Eward de la Marche, Sei-  
gneur d'Arberch, de son bon gré et consentement  
ait au jourd'hui resigné et remis en nos mains  
l'estat et office de Gouverneur de ces nos pays  
duchie de Lucembourg et comte de Chiny, pour  
en disposer à notre plaisir, Savoir faisons, que  
pour les grands sens, vertus, prudence et vail-  
lance, que saons et par experience congnos-  
sons estre et habundes en la personne de nostre  
ame et feal aussi cousin, conseil-  
lier et cham-  
bellan, messire Claude de Neufchâtel Seigneur  
du Fay et de Grantey Scellui confians entièrement  
en ses loyauté, preudhomme et bonne diligence, avons  
commis, ordonné et établi, commettons, ordon-  
nons et établissons par ces presentes ou-  
dit es-  
tat et office de gouverneur de nosdiz pays de Lu-  
cembourg et de Chiny, auquel estat avons ledit  
seigneur d'Arberch moyennant ladicte resignation  
deschargié et deschargeons par cesdictes presen-  
tes, Par lesquelles avons audit seigneur du Fay,

no.



notre Cousin, donné et donnons plain pouvoir, aucto-  
rité et mandement especial, de bien, deuement et loya-  
ment tenir, excercer et desferuir ledit estat et office  
de gouuernant de nosdiz pays de Lucembourg et de  
Chiny, de garder, maintenir et deffendre nos droitz,  
hauteur, preheminance, seigneurie et demaine,  
ensemble nos subiects dicella, de force, oppression,  
force et violence, les traittier et faire traittier en bon,  
ne paix, vnyon et tranquillité, et aussi en bonne jus-  
tice et police, et generalement et especialement y faire  
et faire faire, au surplus bien deuement et loyaument  
toutes autres choses, qui à l'estat et office de gouuer-  
neur disusdit competent et appartenant, aux gai-  
ges, droitz, honneurs, prerogatiues, preeminences,  
prouffiz et emolumens accoustumés, et tels et sem-  
blables que ses predecesseurs oudit estat et office de  
gouuerneur les ont eu et prins, et d'en auoir et  
prendre à ceste cause tant quil nous plaira. Don-  
et de en ce bien et loyaument soy acquiescer, il sera  
tenu de faire le serement en tel cas pertinent en nos  
mains ou es mains de notre treschier et seal che-  
ualier et chancellier le Seigneur de Champignons que  
connectons à ce. Sy donnons en mandement  
à tous prelatz, gens d'eglise, nobles, barons, cheua-  
liers, esquierz et autres nos vassaulx, bonnes villes,  
lois, communaultes, justiciers, officiers et subiects  
de nosdiz pays de Lucembourg et de Chiny, presens  
et auenir, cui ce peut et pourra touchier et regarder,  
que ledit serement fait par ledit Seigneur du Fay  
notre cousin, ilz et chacun deulx en droit soy lui

fa.

57  
facent et portent, et facent faire et porter, toute reue-  
rence et obissance, es choses desusdictes et chacune  
dicelles, avec toute aide, confort et assistance, en  
tel cas requise et accoustumée; et au surplus du,  
dit estat et office de gouuernant, ensemble desdiz  
droitz, honneurs, prerogatiues, preheminces, prouff-  
fiz et emolumens qui y appartiennent, le facent,  
souffrant et laissent plainement et paisiblement joyr  
et user, cessans tous contredits et empeschemens  
au contraire. Mandons en oultre à notre rece-  
ueur general de Lucembourg aussi present et auenir,  
qui lesdiz gaiges audit estat et office de gouuernant  
appartenans a accoustumés de payer, que iceulx il  
paye, baille et deliure dorenavant audit Seigneur  
du Fay notre cousin, ou à son certain mandement  
pour lui, aux termes et en la maniere accoustumés.  
Et par rapportant pour vne et la premiere fois vi.  
dimies ou copie auctantique de ces presentes, et  
pour tant de fois que mestier sera quittance dicel-  
lui Seigneur du Fay tant seulement, nous voulons  
tout ce que ainsi payé lui aura esté à la cause  
dicte, tant quil tiendra et excercera ledit estat et  
office, estre passé et alloué es comptes et rabatu  
de la recapte de notredit receueur general de Lucem-  
bourg present et auenir, qui payé l'aura, par nos  
amers et seaulx les gens de la chambre de nos  
comptes a Bruxelles, ausquels nous mandons,  
que ainsi le facent sans aucune difficulte. Car  
ainsi nous plaist il, nonobstant quelconques  
ordonnances, restrictions, mandemens ou deffences

à



a ce contraires. En tesmoing de ce nous avons fait  
mettre notre scel à ces presentes. Donné en notre  
Chastel dudit Luxembourg le quatriesme jour de  
Novembre, l'an de grace mil quatre cens quatre,  
vingts.

(Op den omgeslagen land staat:) Par monseigneur le Duc  
(got.) Ruter.

(Op den lig staat:) Ajourd'hui cinquiesme de no-  
vembre l'an mil occc quatrevingts mesire Claude de  
Neufchastel seigneur du Fay a fait es mains de  
mon tresredoubté seigneur monseigneur le Duc  
d'Ostrie de Bourg.<sup>ne</sup> etc. le serement accoustumé  
de l'estat et office de gouverneur des pays duchies  
de Luxembourg et conté de Chiny, selon et en ensui-  
vant le contenu ou blanc de cestes. Esript les  
an et jour desusdits.

esloiprasent  
(got.) n. Ruter.

Naar den oorspronkelijken perkamenten  
brief, gesterkt met een aithangend zegel  
in rood was, - berustende in het archief  
van het voormalig Graafschap Culen.  
borg.

J. L. Nijhoff arch.

Anno 1. Octobr 1481. Maximilian et Maria font donation  
au seigneur du foy de villog, terre et seigneurie de  
Steynham, Preost d'Echternach. 58

Maximilian et Marie par la grace de Dieu,  
Dux d'Ostrie, de Bourgoinque, de Lothr., de Brabant,  
de Lembourg, de Luxembourg et de Ghelbrex, Contes  
de Flandres, d'Artois, de Bourgoinque, Palatins, de Hayn-  
nau, de Hollande, de Zellande, de Namur et de Luyt-  
phen, marquis du Saint empire, Seigneur et dame  
de Frise, de Salins et de Malines Et nous ames et  
seaulx les commis sur le fait de nos demaines et  
finances salut et dilection, Saviour vous faisons,  
que pour consideration des grans pertes, domages  
et interstz euz et sostenir par notre ame et seel  
consein et gouverneur de notre pays et duchie de  
Luxembourg le seigneur du Fay, en faueus aussi  
des grans, loyaux, notables et agreables servi-  
ces, quil nous a fait durans ces presentes guer-  
res et diuisions, fait journellement et esperons  
que encores fera cy apres, de bien en mieulx, au-  
dit Seigneur du Fay pour ces causes et autres  
à ce nous mouvans et pour aucunement le  
recompenser de seditas pertes et domages, vou-  
lans aussi reconnoistre envers lui et le remu-  
nerer desdites services et afin quil ait cause  
et soit de tant plus astraint à y continuer de  
bien en mieulx, et nous donne, cede, transporte  
et delaisie, donnons, cedons, transportons et  
delaisions de grace espeeiale par ces presentes  
les villaige, terre et seigneurie de Steynhem gi-  
sans en notre preuoste d'Echternach en notre  
dit pays et duchie de Luxembourg avec toutes les  
ap.



appartenances et appendances dicelles nagaires appar-  
tenans au seigneur de Rodomach et à nous esche-  
ues et avenues par droit de confiscacion, par ce que  
ledit seigneur de Rodomach a tousiours tenu,  
comme encores fait, le party à nous contraire.  
Pour par ledit seigneur du Fay, notre cousin, ses  
hoirs et successeurs avoir, tenir et posséder lesdi-  
tes villaige, terre et seigneurie de Steynhem avec  
sesdites appartenances et appendances, prendre,  
lever et recevoir les deniers, Rentes et autres pro-  
fits en venans et iceulx vendre, distribuer et alie-  
ner à leur plaisir et en faire comme de leurs  
propres biens et heritaiges. Si vous mandons,  
que de nosdites grace, don, cession et transport,  
selon et par la maniere que dit est, vous faictes,  
souffrez et laissez ledit seigneur du Fay, notre  
cousin, ensemble sesdits hoirs et successeurs  
plainement et paisiblement joyr et user, sans  
leur faire, mettre ou donner ne souffrir estre  
fait, mis ou donné aucun destourbier ou em-  
peschement au contraire. Car ainsi nous plaist  
il, nonobstant quelconques ordonnances, res-  
trinctions, mandemens ou deffenses à ce  
contraires. Donné en notre ville d'Anvers  
le premier jour d'Octobre l'an de grace mil cccc  
quatre vingt et ung.

Naar den oorspronkelijken perkamen,  
ten brief, thans het zegel misfende, - beris-  
tende in het archief van het voormalig graaf-  
schap Cölenborg.  
H. H. Nijhoff Archiv.



Nimeque, 16<sup>jeun</sup> 1481. Maximilien et Marie donant  
aux d'auç, Gouverneur du pays de Luxembourg tout  
le plov, et lieigneur, toutnot ou dit pays le seigneur de  
Rodemach mouuon, de la big: de la cure et tout a qui y  
peut appartenir a Jacques de Heineck. —

Maximilian et Marie par la grace de Dieu,  
<sup>d'Autrice</sup> Duc de Bourgoigne, de Lothre, de Brabant, de Lem-  
bourg, de Lucembourg et de Challes, Contes de Flan-  
dres, d'Artois, de Bourgoigne, Palatins, de Flayn-  
nan, de Hollande, de Zeelande, de Namur et de  
Luitphen, Marquis du Saint Empire, Seigneur et  
Dame de Frise, de Salins et de Malines, au lieu,  
tenant et gouverneur de notre pays de Luxem-  
bourg et a tous nos autres justiciers et officiers  
cui ce regardera salut. Sauoir vous faisons, que  
nous aians regard et consideration aux grans et  
notables seruices que nous fait chacun jour a  
grant paine et travail notre ame et feal cousin  
et Gouverneur de Lucembourg le seigneur du Fay,  
audit Seigneur du Fay pour ces causes et autres  
a ce nous mouuans le voulans aucunement re-  
compenser des grans frairs et despens, que pour  
notre seruice il a supporte et supporte journal-  
ment, auons donne et octroie, donnons et oc-  
troions par ces presentes, toutes les places, terres  
et seigneuries que tient en notre dit pays de Luxem-  
bourg le Seigneur de Rodemach, mouuans et appar-  
tenans d'anciennete de la seigneurie de Loulaure,  
appartenant audit Seigneur du Fay, et avec ce  
tout ce que vng homme Jacot de Reynek a et lui  
peut appartenir en notre dit pays de Luxembourg,  
le tout a nous appartenant par droit de confis-  
cation par ce que ledit Seigneur de Rodemach

et



et Jacot de Reynek sont nos ennemis et tiennent parti  
à nous contraire; Pour audit cas par ledit seigneur du  
Sav de toutes lesdites terres, rentes, revenus et biens, appar-  
tenant aux desus nommez jorz et au faire et disposer  
comme de ses propres biens et chose. Et à ceste fin, en  
avons levé et osté, levons et osons au prouffit de notre  
auncel dit Cousin, notre main et tout autre empesche-  
ment que à la cause dite y pourroit estre mis. Si  
vous mandons et à chacun de vous sicomme lui ap-  
partiendra, que en faisant notredit cousin du Sav,  
jorz de nos present don et octroy, vous le mettez de  
par nous en possession et saisine des biens, rentes et  
revenues desusdites. Et dicons vous et tous nos  
officiers et subgotez, cui ce regardera le faites, souffrez  
et laissez plainement et paisiblement jorz et user sans  
aucunement lui faire mettre ou donner ne souffrir  
estre fait, mis ou donné quelconque destourbier ou  
empeschement. Car ainsi nous plait il. Donne' en  
notre ville de Nymeghe le xvj<sup>me</sup> jour de Juing, l'an de  
grace mil cccc quatrevingts et vng.

Par monseigneur le Duc.

(get.) Humen.

Naar den oorspronkelijken perkamenten brief,  
hebbende het uithangend groot zegel in rood was,-  
bestaande in het archief van het voormalig Graaf-  
schap Cillenborg.

J. M. Nijhoff archiv.



*recu. dont orig.*

n° 76

La Haye le 3 Avril 1849.

Messieurs.

J'ai l'honneur de vous faire parvenir avec la lettre ci-jointe à mon adresse de Monsieur Nijhoff les copies de documents que ce dernier a eu l'obligeance de faire faire pour notre Société.

Vous verrez par la lettre de M. Nijhoff, que les frais occasionnés par ces copies et celle que j'ai eu l'honneur de vous expédier par ma lettre du 16 Juni dernier, se montent à la somme de 30 florins.

Agreez, je vous prie l'assurance renouvelée de ma considération très distinguée

Le Secrétaire prov. attaché au Cabinet  
de S. M. le Roi Grand-Duc pour les affaires  
du Grand-Duché de Luxembourg.

*J. Vaumans*

à la Société pour les Recherches  
et la Conservation des monuments historiques  
dans le Grand-Duché de Luxembourg



Le 10 Mars 1844

Madame

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir rien écrit jusqu'à présent. Je suis très occupé par mon travail et par les affaires de la maison. Je vous envoie cependant quelques lignes pour vous dire que je pense toujours à vous et que j'espère vous écrire plus souvent.

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir rien écrit jusqu'à présent. Je suis très occupé par mon travail et par les affaires de la maison. Je vous envoie cependant quelques lignes pour vous dire que je pense toujours à vous et que j'espère vous écrire plus souvent.

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir rien écrit jusqu'à présent. Je suis très occupé par mon travail et par les affaires de la maison. Je vous envoie cependant quelques lignes pour vous dire que je pense toujours à vous et que j'espère vous écrire plus souvent.

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir rien écrit jusqu'à présent. Je suis très occupé par mon travail et par les affaires de la maison. Je vous envoie cependant quelques lignes pour vous dire que je pense toujours à vous et que j'espère vous écrire plus souvent.

Votre dévoué

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir rien écrit jusqu'à présent. Je suis très occupé par mon travail et par les affaires de la maison. Je vous envoie cependant quelques lignes pour vous dire que je pense toujours à vous et que j'espère vous écrire plus souvent.



1466, dimanche 14 mai

Arrivée 3 Août 1799

N° 75

Monsieur:

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint les copies des documents dont la teneur s'ensuit:

- 1466. 14 mai. Traité de mariage entre Henri de Montfort et Elisabeth de Boleyn
- 1467. 7 Sept. Don fait par l'archevêque Maximilien de la Rochelle de Breby à Claude de Neufchatel
- 1468. 22 Mai. Don fait à Cl. de Neufchatel du droit de rachat sur Bistogne etc.
- 1468/1469. 14 Jan. Commission pour Claude de Neufchatel à la place de capitaine d'Artois.
- 1469. 19 Sept. Commission pour le même à la place de maréchal de Bourgogne
- 1469. 24 Dec. Nomination de conseillers à la Chambre de Luxembourg
- 1469. 8 Sept. Décret fait par les archevêques Maximilien et Philippe d'ad. maître des bulles.
- 1469. 14 Mai. Ratification du don de Friffelingen, fait au Seigneur du Fay
- 1469. 19 Sept. Regent donné par ceux de Metz pour des marchandises.
- 1469. 17 Mai. Vidimus d'une lettre du 15 Sept. 1469 concernant le don fait par Maximilien et Marie de la moitié de Friffelingen.
- 1469. 19 Août. Sauvegarde pour le St. du Fay.
- 1469. 19 Oct. Sauvegarde pour le même.
- 1469. 14 Dec. Procuration des héritiers d'Antoine de Neufchatel.
- 1469/1470. 4 Jan. Sauvegarde pour les biens de Bonnet de Neufchatel
- 1469/1470. 21 Dec. Intérogatoire au Roi de France de Chastel sur Meulen pour Felix comte de Luxembourg.
- 1470. 19 Juillet. Vidimus d'un accord entre Stuebaner de Neufchatel et Jean St. de Chastelvoillain d.d. 28 Dec. 1469.

Nous avons bien la complaisance, Monsieur, de faire parvenir encore ces pièces à la Société pour la recherche et la conservation des monuments historiques dans le grand duché de Luxembourg. Et comme j'en me flatter avais satisfait par cet envoi et le précédent au désir de la Société, elle voudra bien me remettre les frais qui en sont résultés, fixés à 150.

Respect



*J. A. Nyhoff.*

Wells, Grinnell Indian



In Godes namen Amen, So ist eyne eynicheit  
 vnd hilicheit beredt vnd verdedingot worden, thuschent  
 den Edellen Heinrich Vorigt Herre zu Honiltstein, vff  
 die eyne, vnd Johan van Bolchen Herre zu Solueren,  
 zu Berperch vnd zu Dudelingen, vnd margrete van Elter,  
 eliden, frauwe daselbst zu dem anderen deill. Also  
 das ich Heinrich vorgenumpte zu eyner eliger zukunfft,  
 tiger gemahelen haben vnd entphengen sal Elizabeth van  
 Bolchen, jongste elige dochter der vurgangen. Johan  
 vnd Margreten, so verre die heilige kirch das verhangen  
 mach, vnd sullen wir Johan vnd margrete elide vnr,  
 geschreben Elisabethen vnder dochter mit dem vor,  
 geschreben Heinrich, irem zukunfftigen eligen gemahelen  
 zu rechter cestüre geben vnd volgen doin nah vnder  
 beider dode vnd nist ee durtzianken ducent guder  
 oberlenscher Rynscher gulden, mit sulchem vnder,  
 scheide hernach geschreben volget, Dat ist zu wijsen,  
 das der vorgeschreben Heinrich vnd Elizabeth vnd  
 ihre eliche lyffs geburt van hyr beiden kommen wer,  
 den na vnsrem dode in partwijse inhaben vnd ge,  
 reuglichen besitzren sullen vnder sloz Sant Johans,  
 berg vnd die herdschafft van Dudelingen, mit alle  
 irne anhang vnd zubehoore vor die somme nuyr,  
 ducent der vnrer gulden vnd vier ducent gulden,  
 die vns die hochgebooren fursten vnd furstynnen  
 Hertzogen vnd Hertzogynnen zu Gulche vnd zu  
 dem Berge etc schuldich sint, dar van sij vns alle  
 jare Zwayhondert gulden zu hanreichen schuldich  
 sint,



sint, na lude der heufft brieffs, wy dar uber spreken  
hain, wo die noch na vnsrem dode ain denselben  
heren ader iren erben vnbezaitt stonden, vnd wy  
die nyt verdaen hatten. Auch ist zu vrszen, so als  
wy elde Johan vnd Margrete vorgeschrieben vnder elige  
elste dochter Guede van Bolchen zu der heiliger <sup>gegeben</sup> ee vnd  
vervurwort hain zu eyne eligen zukunfftigen gemahel  
len zu haben. Glande van der Nuwerburg son des  
edellen herren Thebaults van der Nuwerburg, Herren  
zu der Moselburg, marschalck in Bourgogne etc der  
selben vnder dochter Guede nyt dem vrsz. Glanden  
wy in hilichte gaben gegeben vnd vervurwort hain  
alle vnsre herschafften vnd erbschafften na lude der  
selbes brieff vnd hilichte vuvurwort, dar uber gemaect,  
vnd dar vmb so sal der vrsz. Glande vnd syne zu  
kunfftige gemahel vnd irre elige lyffs erben van hyn  
baiden kommen werden, maicht hain dat vrsz.  
sloss Sont Johansborg vnd die herschafft van Duden  
lingen mit irren zubehoore zu irrem gesynnen  
zu loeden van dem vrgeschriben Henrich vnd  
Elisabethen ader irren vorgeschriben erben, ver  
mits das sy dem vrsz. Henrich vnd Elisabethen  
ader irren eruen die losonge sasz wechen zu  
vor verkundigen sullen, so sy die doin willen,  
vnd die vorgeschriben somme gulden in irre sicher  
behalt zu lieberen, vnd sullen die vorgeschriben  
Henrich vnd Elisabetht ader ir vrsz. erben al  
betrieff schuldich syn van dem vrgeschriben  
Glanden vnd Guden ader irren vrgeschriben

er.

67  
erben, nah vrgange der vrsz. verkundigter sasz  
wechen die vrsz. nuyndusent gulden in ir sicher  
behalt zu entphangen, vnd alsdan dat vorgeschre  
ben sloss Sont Johansborg vnd die herschafft van  
Dudelingen mit irrem zubehoore vnbesweirt dem  
vrgeschriben Glanden vnd Guden ader irren  
vrgeschriben erben zu irren henden sonder allen  
widerstant zu vbergeben, vnd als die vorgeschriben lo  
songe geschien were in vrsz. maessen, so sal  
lent die vorgeschriben nuyndusent gulden ain  
stont weder angelaicht werden ain des vrsz.  
Henrichs versatte erbschafft, ader ain ander erb  
schafft des vrsz. Henrichs herschafften, gele  
gen, mit rade irrer baiden syten grunde dar  
mit zu loeden vnd ain sich zu gewynnen,  
vnd vermits sulcks wie vorgeschriben stait,  
so sal der vrsz. Henrich voigt vnd Elisabetht  
onse elige dochter ain stont des anderen dages  
na dem sy by geslaiffen hatten, vertzichenis doin  
vor sich vnd irre egemelten erben vff alle onser  
Johans vnd Margreten slosses, herschafften vnd  
erbschafften vnd alle vnsre gutter hyn na vn  
srem dode van vns ain kommen zu vallen  
moichte, vnde wy laissen werden, beheltungsz  
doch irres rechten zu allen byfall by sydes her  
gefallen wurde; in volbrengunge vnd vester be  
stedicheit der vrgemelter hilichte vuvurwort wy  
vnsre elster dochter Guden nyt dem vrgen  
Glanden van der Nuwerburg gedain hain vnd



ingangen sin auch mit beheltemerz abe die vorge-  
schreben quede sonder lijfs geburt ee die vugeschre-  
ben Elisabetht abginge, da Got vor sin wille, so sal  
der vursch. Elisabethen ader irren erben ir recht vnd  
byfall van hyrer suster behalden sin vnd zu stin,  
want nu die vugeschreben Elisabetht noch niht zu  
irren mündigen dagen kommen ist, dar umb so sal  
der vursch. Henriche vff den anderen dag nah dem  
byslaffe burgen setzen, das er die vugeschr. Elisa-  
betht so balde sy zu irren mündigen dagen kom-  
men ist, anderworbat zu vertziken vor eyne Rit-  
ter Richter, wie sich dat nah lantrecht gebueren  
wyrt in maessen sy vor gedain haint, vnd als sol-  
che vertzichenis geschiet is, sullent die burgen  
irrer burzucht alddan ledich sin, vnd hyr hyre  
brieffe wader werden. Auch so sullent die vurge-  
schreben Glande vnd quede ader irre vugeschre-  
ben lijfs erben schuldich sin dem vugeschreben  
Henrich Voigt vnd Elisabetht ader irren vugeschre-  
ben erben niht hynderlichen zu sin, noch wader,  
stant zu doin, noch schaffen gedain worde ain  
duser gewordigel hilichtz vürwort sonder sy  
der volkummelichen gangeffen vnd gebrochen zu  
laiszen. vnd ich Henrich Voigt vugeschreben be-  
kennen, das ich die vugeschreben Elisabetht be-  
wiedemen sal vff syn vortel des stoss Honultstein  
vnd syn halbscheit ain den . . . . . numagen,  
vnd dar zu dusant gulden jerlicher renten vnd  
sy des vursch. wadomps niht verschribonge vnde

ver.

versiegelonge bestedigen, so dat sy des zu alre rede-  
licheit, abe es so queme, das ich dodeshalben abe  
ginge ee sy hyr leben lanch in rechten wadomps wijse  
gebrichen muge; were auch sache dat die vursch.  
Elisabetht dodeshalben abginge sonder elich lijfs  
geburt van vns beiden zu laissen, da Got vor sy,  
als dan so sullen die vurganumpte myndusent  
gulden wo uys sy entphangen hatten in maessen vns  
gerurt vnd sulche erbschaft dar vff sy angelaicht  
vnd vorgeben waren, vnd dar zu die vierdusent  
gulden ain dem Hertzoeh van Guylche abe vns die  
angefallen weren, als vurgerurt stet wieder hyr,  
dersich vallen ayn den vursch. Johan vnd Margrete  
ader ir neste erben vnd dar vor pant sin sullen sul-  
che stoss vnd gulde ioff die das vursch. gelt niht  
rade beider parthien frunde angelaicht wyrt das  
die vugeschr. Johan vnd Margrete ader ir erben  
in pantwijse geruchlichen gangeffen sullent bis  
vff die zyt dat solichs van myr Henrich vugeschre-  
ben ader mynen erben niht der vugeschreben son-  
men geloisfet vnd entlagen wurde. Auch so sul-  
len myn Henrich's bruder mit namen Syclais  
vnd Philipps vff die vurgamelte Herschaften van  
Honultstein vnd Numagen niht irren. subhoere vor-  
trichenis doin vnd mych Henrich vnde myne lijfs  
erben, niht der vursch. Elisabethen gewinnen werden  
vor eynen Herren daselbs erkennen vnd halden vnd  
sich des gheint mich verschriben vnd versagolen, da  
mit ich vnd die vugeschreben Elisabetht vnd vnse

er.



erben myt versorget vnd bewart sin, myt beheltenysse den  
selben vrgemeynten mynen bruderen ird bewijstomps vff  
die vrgemeynte herschafft naest vrschryffte des  
brieffe dar uber gemacht. Were auch sach das wir  
Johan vnd Margrate elude vrsor. eyne eligen son ader  
me kriegen werden, so sal derselbe syner suster Elisabe-  
then zu hilichz gude sess dusent Rynscres gulden ge-  
ben vnd dar vor zu pande staim vnd verliben sal dat  
sloß Sant Johansberg vnd die Hertschafft van Dudelingen  
myt irdem zu behoere bis vff die zyt dat sulchs van dem  
soone myt der vorgenanten sommen geloust wirt. Auch  
so sullen wir Henrich vnd Elisabeth vnd vnse vrsor.  
erben schuldich sin altzijt die fundacie so des vrsor.  
Johan vnd Margrate elude gedain haint vor dem vrsor.  
sloß Sant Johansberg dem orden Sant Johans by des vrsor.  
fundacien zu laiffen vnd zu halten na alle vnser bester  
vermugden sonder allerley indrach noch widerstant.  
Vnd ich Henrich hain auch bewilligt der Capellen  
zu Sant Coenen zu doin in ere des lieben heiligen  
Sant Coenen, wes die vrsor. Johan vnd Margrate  
eluden van myr dar inne in redelicher voughe be-  
gerlichen sin werdent. Auch so sullen wir Hen-  
rich Voigt, Johan van Bolchen vnd Margret van Elter elude  
vrgemeynt diesen vrgemeynten hilichz wie in duser gewer-  
diger notulen ercleret steit. myt der Gotte hulff bynnewt funff  
wechen naest na dem heiligen Oisterdage volbrungen wie sich  
das na ordenunge des heiligen Kirchen vnd na lude duser gewer-  
diger notulen zu doin geburt vnd dar uber brieffe vnd segel machen  
vnd machen doin durch uns vnd anderen das beruere wirt, da mit

wir

69  
wir allesament vnd vnser yelicher besonde, so viel  
hyn das na lude duser gewordiger notulen antreffen  
vnd belangen mach, in aller redelicheit verwart sin  
vnd verliben, vnd dat alles bynnewt der vrsor. zyt.  
Alle duse vrgeschreben sachen hain wir Henrich, Jo-  
han vnd Margrate allesament vrgemeynte vnser  
ye eyne dem anderen . . . . . handt gebender  
triuwen vnd in veruolkerunge vnser triuwen vnd vren  
geloubt vnd versprochen zu halten vnd zu vollent,  
Zienken sonder allerley verbrechlicheit alles das in  
dieser gewordiger notulen geschreben vnd begriffen  
steit; vrs allen vrgeser. sachen gescheiden alle vrs.  
geloust vnd genuerde, vnd dis zu verkonder so hain  
wir vrgemeynte vnser yelichs synen insiegel ain  
duse gewordige notel gehangen, der yelich partye eyne  
hant vns zu vbertungen vnd zu vbersagen alles vrsor.  
sachen, vnd vns murer stedelicheit willen, so hain  
wir Niclaus vnd Philips gebruder vnser yelicher sy,  
nen insiegel by vnser bruder Henrichs Voigt vrsor.  
ingesiegel gehangen, alle vrgeschreben sachen zu  
vbertungen vnd zu halten, vnd vort gebedden den  
edellen vnseren lieben bruder Friederich Voigt zu Ho-  
miltstein, das er synem insiegel vnder ain duse  
notel by vnser vrsor. bruder ingesegel hencken  
wille, vns zu vbertungen vnd zu vbersagen alles  
vrsor. sachen; des ich Friederich Voigt ytzont  
gen. van beden wegen mynen vrgemeynten bru-  
deren gerne gedain hain. Die geban ist in den  
jaren vnser Herren dusent vier hondert sess vnd

sess.



sestzich, vff sondag als man synget in der heilger  
Kirchen Judica me Domine.

Nach een gelijktijdig afschrift of minute  
op perkament, berustende in het archief  
afkomstig van het voormalig Graaf-  
schap Cuijlenborg.

J. A. Nyhoff Arch.

1482, 1500

Maximilien et Shelippe par la grace de Dieu,  
Archiducx d'Autriche, ducx de Bourgoigne, de Lothe-  
re, de Brabant, de Lembourg, de Luembourg et de Ghel-  
dres, Comtes de Flandres, d'Artois, de Bourgoigne,  
Palatins, de Haynau, de Hollande, de Zellande, de Na-  
mur et de Zutphen, Marquix du Saint Empire, Sei-  
gneurs de Frise, de Salins et de Malines, A tous  
ceulx qui ces presentes lettres verront salut. Saviour  
faisons, que pour les bons, grands et loyaux services,  
que nous a fait et fait journellement notre ame et  
feal cousin et gouverneur de Luembourg, messire  
Claude de Beufchastel seigneur du Fay, confians à  
plain en ses sans loyaulte, preudommie et bonne di-  
ligence, icellui messire Claude notre cousin auons  
aujourduy fait, commis, ordonne et estably, fai-  
sons, commettons, ordonnons et establissons par  
ces presentes notre Cappitaine de nos chastel  
et ville d'Juix, et des appartenances pour et ou  
lieu de notre ame et feal escries Shelippe Bouton,  
nagaires notre Cappitaine desdites lieux, lequel de  
son consentement et par ce qui s'est retrait en nos  
pais de Bourgoigne et s'est departy dudit of-  
fice, en auons deporté et deportons par cesdites  
presentes. Et auons donne et donnons audit  
Seigneur du Fay notre cousin plain pouoir, au-  
torité et mandement especial dudit office de  
notre Cappitaine, doresenauant excercer et  
desseruir, ou par personne ydoine et souffisant

son



son lieutenant faire exercee et deservir de contraindre et faire contraindre ceulx quil appartenra, de y faire quet et garde quant le cas le requerra, et generalement de au surplus y faire bien et deuement, tout ce que bon et loyal cappitaine peut et doit faire et que audit office compete et appartient, aux gaiges, droitz, honneurs, preeminences, prerogatiues, auctoritez, libertez, franchises, prouffiz et emolumens accoustumez, et qui y appartiennent, tant quil nous plaira, dont il sera tenu de faire le serement à ce pertinent en nos mains ou es mains de notre treschier et feal cheualier et chancellier le Seigneur de Champuans, que commettons à ce. Si donc nous en mandement à notre dit chancellier et autres nosz iudiciers, officiers et subgetz cui ce peut ou pourra touchier et regarder, leurs lieutenans et chacun deulx en droit soy et si comme à luy appartenra, que ledit serement fait, ils facent, seuffrent et laissent ledit mesfere Claude, notre cousin, dudit office de notre cappitaine, ensemble des gaiges, droitz, honneurs, preheminenances, prerogatiues, auctoritez, libertez, franchises, prouffiz et emolumens desusd. plainement et entierement joyr et user, sans lui faire ou donner, ne souffrir estre fait ou donne quelconque destourbier ou empeschement au contraire. Et cellui deulx quil appartenra, lui baille et deliure ou face bailler et

71  
et deliurer les clefs, biens et artillerie par bon et loyal inuentoire et dicellui envoie le double en notre chambre des comptes, quil appartenra, pour y estre garde et conserve à notre prouffit, comme en tel cas appartient. Mandons en outre à notre receueur general de Luxembourg, present et auenir, ou autre qui a accoustume de payer lesd. gaiges, que iceulx gaiges il paye, baille et deliure doresen, auant à notre dit cousin, aux termes et en la maniere accoustumee. Et par rapportant ces presentes, vidimus dicelles fait soubs scel autentique, ou copie collacionnee et signee par l'un de nosz secretares pour vne et la premiere fois seulement, ensemble quittance dicellui nostre cousin de ce quil ara receu pour tant de fois que mestier sera; Nous voulons tout ce que ainsi paye, baille et deliure lui ara este desdits gaiges estre allee es comptes et rabatu de la recepte de celui de nosz receueurs qui paye l'arce par nosz amers et feaulx les gens de nosdits Comptes quil appartenra, ausquelz nous mandons que ainsi le facent, sans aucun contredit ou difficulte. Car ainsi nous plaist il estre fait, nonobstant quelzconques nosz mandemens, ordonnances, restrictions ou deffences à ce contraires. En tesmoing de ce nous auons fait mettre notre scel à ces presentes. Donne en notre ville de Louvain le xvij<sup>e</sup> jour de Januier lan de grace mil quatre cens quatre vings et deux.



(Op den omgeslagen rand staat:) Par monseigneur l'Arche-  
duc.

(get.) Soillot.

(Op de ommezijde staat:) Le xxv<sup>e</sup> jour de Septembre  
lan mil quatrecent quatrevingt et trois Monsei-  
gneur du Fay denommé ou blanc de cestes fist  
le serement de l'estat et office, dont audit blanc  
est faicte mention es mains de mon tresredoubte  
Seigneur monseigneur le duc d'Autriche, de Bour-  
goigne, monseigneur son chancelier, le Seigneur  
de Willerval et moy present.

(get.) Soillot.

Naar den oorspronkelijken perkamenten  
brief, thans het zegel misjende, - berustende  
in het archief, afkomstig van het voormalig  
Graafschap Cölenborg.

J. H. Nijhoff Arch.

1682, 7 September

72

Maximilien, par la grace de Dieu, duc d'Autriche,  
de Bourgoigne, de Lothrich, de Brabant, de Lembourg,  
de Lucembourg et de Gheldres, Conte de Flandres, d'Ar-  
tois, de Bourgoigne, Palatin, de Haynau, de Hollande,  
de Zeellande, de Namur et de Zutphen, Seigneur de  
Frise, de Salins et de Malines. A tous ceulx qui  
ces presentes lettres verront et ouvriront salut. Comme  
à cause des presentes guerres et divisions nostre  
ame et feal Courin et gouverneur de nostre duché  
de Lucembourg, messire Claude de Neufchastel, Seigneur  
du Fay et de Grancey, en haynant de ce quil a tenu et  
tient nostre parti ait este deboute des places, terras,  
seignories, rentes et reuenues qui ly appartiennent  
en nos duché et conte de Bourgoigne ou conte de  
Champaigne et ailleurs soubs l'obeissance du Roy  
de France, et ausi les terres, seignories, rentes, re-  
uenues et autres droitz, quil a en nostre duché  
de Lucembourg, soyent au moyen desdites guerres  
grandement deteriorées et ameuries comme bien  
sumes acertener, par quoy il ne peut sans nos-  
tre ayde supporter les charges de nostre service  
quil a le passe et que desirons quil face. A ces  
causes et autres raisonnement nous mouuans,  
ausi pour la singuliere confidence que auons en  
luy, considerans que les place, terre et seignorie  
de Drebu en nos pays et duché de Lucembourg na-  
gueres recouuerez sur nos ennemis et reduictes  
en nostre obeissance sont puis aucuns jours ap-  
proches de nosdits ennemis, lesquels sont

en



entrer en la place de Loingnes, prochaine audit  
Drebu et la tiennent, que pourroit causer incon-  
uenient sur la place dudit Drebu, au grand inte-  
rest et preiudice de nous et de nos subgez, conside-  
ré que quelle est frontiere à nos pays de Brabant et  
de Namur et du pays de Liege, afin que a la seure-  
te et comodite de nous, nos pais et subgez, icelle  
place de Drebu soit tenue et gardee contre nosdits  
ennemis, et que nostredit Courin avec les freres  
necessaires à garder ladite place puisse des rentes  
et reuenues y appartenans conuerter aucune chose  
au support des freres quil fait journellement en  
notre service et à cause dicelle; Nous de nostre  
certaine science et propre mouuement lui auons  
donné et donnons par cestes lesdites place, terre,  
seignorie, appartenances et appendances de Drebu  
en tous droitz de seignorie, justice et jurisdiction  
avec pouoir dy establir, instituer et commettre en  
son nom et à son vtilitey tous officiers y accous-  
tumez et nécessaires, sans aucune chose y rete-  
nir ne reseruer à nous hors les ressort et souuer-  
rainete tant seulement, pour lesdites place, terre,  
seignorie, appartenances et appendances de Drebu  
joir, les tenir et posseder jusques . . . . . quil aura  
plaine et entiere joyssance de sesdites places, terres  
et seignories à present tenues par ceulx de parti  
contraire. Et auons reuogué, casse et adnullé,  
reuoguons, cassons, adnullons par cestes tous dons  
et assignacions que nous auons fait par cy devant  
ou pourrions cy après faire à cui que ce soit,  
des.

73  
desdites place, terre et seignorie de Drebu et sur  
icelles, lesquelles ne voulons preiudicier au present  
don fait pour leuident vtilitey de nous, nosdits pays  
et subgez. Si donnons en mandement à nos amers  
et feaulx les commis de nos finances, aux gans  
de nos comptes à Bruxelles et à tous aultres  
nos justiciers, officiers et subgez, que de nostre pre-  
sent don facent, souffrent et laissent pour le temps  
desusdit nostredit courin joir et posseder plaine-  
ment et entierement, sans lui faire, mettre ou  
donner souffrir estre fait, mis ou donné aucun  
destourbier ou empeschement au contraire. Car  
ainsi nous plaist il et voulons estre fait, nonob-  
stant que ladite seignorie de Drebu soit incorpo-  
ree à nostre recepte de Bastoingne, de laquelle  
pour le temps susdit de nostre certaine science et  
pour grandes causes ad ce raisonnablement  
nous mouuans, nous lauons desioingé et separé,  
separons et desioingnons par cestes, nonobstant  
aussy toutes ordonnances, restrictions ou reus-  
cations, faictes ou à faire au contenu de cestes  
preiudiciables et contraires. Donné en nostre  
ville de Bruges soubs nostre signet cy mis en  
placard en absence de nos seaulx le vij<sup>me</sup> jour  
de Septembre lan mil quatrecent quatrevingt  
et deux.

(get.) Maximilien.

(Lager staet :) Par monseigneur le Duc.

(get.) De Comm.

(on



(en op de achterzijde:)

Les Commis sur le fait des deniers et finances de  
monseigneur le Duc d'Ortrice, de Bourgoigne etc  
consentant le contenu ou blanc de cestes estre ac-  
comply tout ainsi et par la forme et maniere que  
mon dit Seigneur le Duc le vult et mande estre  
fait par icelles. Escrip[t] sous le seing manuel  
de l'un desdits Commis le x<sup>e</sup> jour de Septembre  
l'an mil iij<sup>e</sup> quatre vins et deux.

Par expres commandement de mons<sup>r</sup> le  
Duc et par vertu de certaines lettres clo-  
ses à moy escriptes.

(get.) Condeual.

Naar den oorspronkelijken perkamenten  
brief, hebbende een opgedrukt zegel onder  
papieren ruijt, - berustende in het ar-  
chief, afkomstig van het voormalig graaf-  
schap Cölenborg.

A. L. Nijhoff Arch.

1482, 22 Decemb.

74

Maximilian et Philippe par la grace de Dieu  
Ducs d'Autriche, de Bourgoigne, de Lothier, de Bra-  
bant, de Lembourg, de Luxembourg et de Gheldres, Comtes  
de Flandres, d'Artois de Bourgoigne, Palatins, de Hayn-  
nau, de Hollande, de Zeelande, de Namur et de Liutphen,  
Marquis du Saint Empire, Seigneurs de Frise, de Sal-  
ins et de Malines. A tous ceulx qui ces presentes  
lettres verront salut, Comme feuz nos predicesseurs  
ducs de Luxembourg et Comtes de Chini, que Dieu absolle,  
par leurs lettres patentes et pour certaines causes  
et considerations à ce les mouvant eussent donne  
octroie, cede et transporte aux predicesseurs de messi-  
res Euerard et Robert de la Marche, chevaliers, les  
preuostes de Bastoigne, Marche, Chiny et Lestale si-  
tués et gisans en nos pays dudit Luxembourg et de Chini,  
à condition telle, que nosdits predicesseurs et leurs suc-  
cesseurs les pourroient racheter et retraire à eulx toutes  
et quantesfoiz que bon leur sembleroit, moyennant cer-  
taine somme de deniers quilz seroient tenus d'en payer  
par forme de rachat, lesquelles preuostes lesdits de la  
Marche ou l'un deulx ont depuis transporté à titre  
de gagiere et aussi à rachat de certaine somme de  
deniers, à feu messire Jehan de Rollez chevalier. Et  
il soit que depuis ledit transport ainsi fait, iceulx mes-  
sires Euerard et Robert en eulx demonstrent desloyauls  
enuers nous, se soient distraits de notre obaissance  
et declairez nos ennemis, faisans guerre à nous et  
à nos pays, Seigneuries et subgectz, parquoy tout tel  
droit, action, reclamation et rachat, quil leur puet

Com.



competer et appartenir esdits preuostez nous est escheu  
et aduenir par droit de confiscation, Sauer faisons, que  
pour consideration des grans, loiaulx, notables et aggre-  
bles services, que nostre ame et feal cousin, conseil-  
lier, chambellan et gouuerneur de nosdits pays de Luxembourg  
et de Chiny, messire Claude de Neufchastel seigneur du Sa-  
a fait par cideuant à feu nostre treschier seigneur et  
beaupere le Duc Charles, que Dieu absolle, et depuis à  
nous en plusieurs et diuerses manieres, voulans iceulx  
services enuers lui reconnoistre et aussi aucunement  
le remunerer et recompenser des grans pertes et don-  
maiges quil a euz et sustenuz à cause des guer-  
res et diuisions, et des grans fraiz, missions et  
despens, quil a fait et fait encoires pour lentrete-  
nement de plusieurs gens de guerre, quil lui a con-  
uenir faire mestre sur et souldoier pour resister  
aux entreprises et euures de fait que nos ennemis  
s'efforcoient et journellement s'efforcent faire en iceulx  
nos pays de Luxembourg et de Chini. Aicellui mes-  
sire Claude, pour ces causes et autres a ce nous mou-  
uans, auons donne, cede, transporte et delaisie,  
donnons, cedons, transportons et delaisons de  
grace especiale par ces presentes tout tel droit, que-  
relle, action, reclamation et rachat, que lesdits mes-  
sires Euerard et Robert de la Marche peuent auoir  
pretendre, quereler ou demander en quelque maniere  
que ce soit esdits preuostez de Bastoingne, Marche,  
Chini et l'Estalle et sur les possesseurs et occupants  
gaigiers dicelles, comme à nous aduenir et escheu  
par droit de confiscation au moien de ce que les  
des,

75  
desus nommez sont nos ennemis et tiennent parti  
à nous contraire, comme dit est; pour diceulx droit,  
querelle, action et rachat, ensemble desdits preuostez  
joys, user et posseder par nostredit cousin, ses hoirs,  
successeurs et aians cause perpetuellement et à  
tousiours, en remboursant touteuoies par icellui  
nostre Cousin les vesue et hoirs dudit feu mes-  
sire Jehan de Rollez des deniers prestez par ledit  
feu à cause de la gagiere desdits preuostez. Si  
donnons en mandement à nos ames et feaulx  
les gens et commis sur le fait de nos demaine  
et finances, à nostre receueur general dudit Luxem-  
bourg et à tous nos autres justiciers et officiers  
quelconques de nosdits pays de Luxembourg et de  
Chini, cui ce peut et pourra touchier et regarder,  
leurs lieutenans et chacun d'eulx en droit soy  
et si comme à lui appartiendra, que ledit rembour-  
sement fait ou les deniers dicellui rembourse,  
ment mis et consignez es mains de justice au  
profit desdits vesue et hoirs, ilz de nos presente  
grace, don, cession et transport desdits preuostez  
de Bastoingne, Marche, Chini et Lestalle, en-  
semble des gaiges, droiz, honneurs, prerogatives,  
libertes, franchises, prouffiz et emolumens ac-  
costumes et y appartenans, facent, souffrent  
et laissent nostredit cousin, lesdits hoirs et suc-  
cessors plainement et paisiblement joys et  
user, et à eulx et leurs commis et deputerz  
en faisant et exerceant lesdits offices obeys et  
entendre par tous ceulx es cas et ainsi quil  
ap,



appartiendra, cessant tous contredix et empesche-  
mens au contraire. Mandons en outre à nostre  
receveur general de Luxembourg ou autres nos  
receveurs presens et avenir, qui les gaiges aus  
dits preuosts appartenans ont accoustume de  
payer, que iceulx gaiges ilx et chacun d'eulx  
en son regard paient, baillent et deliurent de  
reservant par chacun an à nostredit cousin  
desdits hoirs et successeurs, ou leurs lieutenans  
et commis, aux termes et en la ma-  
niere accoustumee. Et par rapportant ces pre-  
sentes, vidimus dicelles fait soubs scel auten-  
tique ou copie collationee et signee par l'un  
de nos Secretaires ou en l'une des chambres de  
nos comptes pour une et la premiere fois seu-  
lement, et pour tant de fois que mestier sera  
quittance suffisante dicellui nostre cousin,  
desdits successeurs ou lieutenans et commis.  
Nous voulons tout ce que ainsi paie, baillie  
et delivree leur aura este à la cause dite estre  
aloue es comptes et rabatu des deniers des re-  
ceptes diceulx de nos receveurs, qui paie les  
auront, par nos amex en feaulx les gens de  
nos comptes quil appartiendra. Ainsquelz  
nous mandons par ces mesmes presentes,  
que ainsi le facent, sans aucune difficulte.  
Car ainsi nous plait il estre fait, nonobstant  
quelque don ou promesse que en pouvons avoir  
fait par cidevant à qui que ce soit, lesquelz  
dons, si aucuns en sont, nous entendons estre  
faire

76  
faire par inadvertence et importunité de requeste et ne  
voulons iceulx nuyre ne preiudicier à nostredit cou-  
sin ne à cestuy nostre present don, mais aincois  
les avons revoquée et revoquons par cedités pre-  
sentes, nonobstant aussi quelzconques ordonnances,  
mandemens ou defences à ce contraires. En tes-  
moing de ce nous avons ces presentes fait sceller  
de nostre contre scel en l'absence du grant. Donne  
en nostre ville de Louvain le xxij jour de Decem-  
bre lan de grace mil quatercens quatre vins et deux.

(Op den omgeslagen rand staat:) Par monseigneur  
le Duc vous messire Nicolas de Gondeual maistre d'ostel  
et autres presens.

(get.) Xuman.

(En op de achterzijde:). Les Commis sur le fait des  
demains et finances de messigneurs les Ducs  
d'Ostrie, de Bourg<sup>ne</sup>, de Brabant, Comtes de Flan-  
dres, etc. consentant, que le contenu ou blanc de  
ces presentes soit accompli et entretenu par la  
forme et maniere que messdits Seigneurs les Ducs  
le veulent et mandent estre fait par cedités pre-  
sentes. Escrip soubs le seing manuel de l'un  
desdits commis le xxiiij jour de Decembre lan  
mil iiij<sup>e</sup> quatercens et deux.

(get.) Gondeual.

Naar den oorspronkelijken perkamenten  
brief, thans het zegel misjende, - berijstende  
in het archief van het voormalig Graaf-  
schap



schaps Cilenborg.

J. M. Nyhoff Aves



1483, 19/10/1483

Maximilien et Philippe, par la grace de Dieu  
duex d'Autriche, de Bourgoigne, de Lothier, de Bra,  
bant, de Lombourg, de Lu... Gheldres, Contes  
de Flandres, d'Artois, de Bourg.<sup>ne</sup> Palatins de Ragnan,  
de Hollande, de Gallande, de Namur et de Trespas,  
... empire, Seigneurs de Frise, de Salins  
et de Malines. A tous ceulx qui ces presentes let.  
tres verront salut. Comme nous enco...  
l'estat et office de nostre mareschal de Bourgoigne,  
auquel neantmoins pour le bien garde, seurte et deffense  
de nos pais nous... et necessaire de pour,  
ueoir de homme de hault lieu, vaillant, prudent  
et diligent. Et soit ainsi que ja par plusieurs an,  
nees et par... manieres ayons approuvé  
et experimenté les vaillances, prudences et diligences de  
nostre ame et feal cousin et gouverneur de Luxem,  
bou... Claude de Neufchastel, Seigneurs  
du Fay et de Grancey, filz de feu messire Thiebault  
Seigneurs de Neufchastel, jadis maresch...  
pais, qui en icellui estat et office se gouverna moult  
vaillamment, sagement et prudemment, comme en,  
tendu auons. Sauer faisons que... Con,  
fians à plain es sens laaulte, preudommie et dicte  
diligence dudit messire Claude de Neufchastel, Sei,  
gneurs du Fay et de Grancey... cousin, icellui mes,  
sire Claude nostre cousin auons aujourduy fait,  
commis, ordonné, institué et estably, faisons, com,  
mettons, ordonnons, institutions et établissons par  
ces presentes nostre mareschal de Bourg.<sup>ne</sup> pour  
icel,



icellui estat et office de nostre mareschal de Bourgogne  
dorenavant excercer et deservir et y faire toutes  
singulieres les choses que ses predecesseurs mareschaux  
de Bourg.<sup>ne</sup> ont accoustumés de faire et qui audit es-  
tat et office competent et appartenant, dont et de  
bien et duement excercer icellui estat et office, nous  
lui avons donné et donnons plain pouvoir, auctorité  
et mandement especial. Et ce aux gaiges, droicts,  
honneurs, preeminences, auctorités, prerogatives,  
libertés, franchises, salaires, prouffits et emolument  
accoustumés, et qui y appartenent, et tels et sem-  
blables que feroient ses predecesseurs audit office et mes-  
mes feu sondit pere les avoit ou souloit pour ce  
prendre et avoir, tant quil nous plaira; dont il  
sera tenu de faire le serement à ce pertinent es  
mains de nous ou de nostre treschier et feal che-  
valier et chancelier le Sire de Champvans,  
que commettons à ce. Si donnons en mande-  
ment à nostredit chancelier, à nos ames et  
feaulx les president et gens de nostre conseil en  
Bourg.<sup>ne</sup> et autres nos justiciers, officiers et sub-  
gés, cui ce peut ou pourra toucher ou regarder,  
et à chacun d'eulx en droit soy et si comme à lui  
appartiendra, que ledit serement fait, ils fassent,  
suffissent et laissent ledit mesire Claude nostre  
cousin, dudit estat et office de nostre mareschal,  
ensemble des droitz, honneurs, salaires, prouffits,  
preeminences, auctorités, prerogatives, libertes,  
franchises et emoliments desusd. en et par la  
maniere que dit est, paisiblement et paisiblement  
joys

79  
joys et vssal, et à lui et à ses lieutenans ou commis  
en l'exercice dicellui estat et office obéissent et  
entendent diligemment, sans lui faire ou donner,  
ne souffrir estre fait ou donné quelconque destour,  
bier ou empeschement au contraire. Mandons  
en outre à nostre receveur general de Bourgoignes  
ou autre nostre receveur, present et avenir, qui  
a accoustumé, ou sera commis de payer lesdits  
gaiges, que iceulx gaiges dorenavant il paye,  
baillie et delivre audit mesire Claude, nostre cou-  
sin, aux termes et en la maniere accoustumées.  
Et par rapportant ces presentes, vidimus dicelles,  
fait soubs scel autenticque ou copie collacionnée  
et signée par l'un de nos secretares pour une  
et la premiere fois seulement, ensemble quittance  
dicellui nostre cousin de ce quil ara receu pour  
tant de fois que mestier sera, nous voulons tout  
ce que ainsi payé ou baillié lui ara esté dicelle  
gaiges estre aloé es comptes et rabaté de la recepte  
de cellui de nostredit receveur qui paye l'ara, par  
ceulx de nos comptes quil appartiendra, ausquelz  
nous mandons que ainsi le fassent, sans aucun  
contredit ou difficulté. Car ainsi nous plaist  
il estre fait. En tesmoing de ce nous avons fait  
mettre notre scel à ces presentes. Donné en  
la cite d'Utrecht le .xix.<sup>e</sup> jour de Septembre lan  
de grace mil quatre cens quatre vings et trois.  
(op den omgeslagen rand staat:) Par monseigneur le Duc  
(gat.) Voillot.  
(en



(en op de Keerzijde:)

Le xxv jour de Septembre l'an mil quatre cens  
quatrevingt et trois monseigneur du Fay denom-  
me ou blanc de cestes fit le serement de l'estat  
et office, dont oudit blanc est fait mention es  
maines de nostre tresredoubte Seigneur le Duc  
d'Autriche, de Bourg<sup>ne</sup> etc. monseigneur son chan-  
cellier le Seigneur de Willermat et moy present.

(got.) Voillot.

Naar den oorspronkelijken perkamenten  
brief, thans het zegel <sup>(en merkelyk geschonden)</sup> mistoonden - <sup>verreustanden</sup>  
in het archief, afkomstig van het voormalig  
graafschap Culmborg.

A. H. Nijhoff Arch.

1684, 24<sup>e</sup> d'octobre.

Maximilian et Philippe par la grace de Dieu,  
Archiducs d'Autriche, ducs de Bourgoigne, de  
Lothr., de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg et  
de Gheldres, Comtes de Flandres, d'Artois, de  
Bourg<sup>ne</sup>, Palatins, de Haynnau, de Hollande,  
de Zellande, de Namur et de Zutphen, marquis  
du Saint Empire, Seigneurs de Frise, de Salins  
et de Malines. A tous ceulx qui ces presentes  
lettres verront salut. Comme pour l'exercite,  
conduite et adrese de la justice et des autres  
affaires de nostre pais et duchie de Lucem-  
bourg et des pais y adjacens etc. feuz nos  
predecessours, ducs et duchesses dicellui pais,  
que Dieu absolle, ayant par cidevant mis  
sus, origi et establi oudit pays une cham-  
bre de conseil asavoir du gouverneur dicel-  
lui en chief, et de certain nombre de conseil-  
liers, nobles et autres, ordinaires et a gai-  
ges. Et il soit que a cause de ce que nous  
jusques a present mis aucun regle en  
ladite chambre, le fait dicelle est venu en  
tel desordre et confusion que nos subges  
dudit pais, ne autres ne y peuvent avoir rai-  
son ne justice, sy non a grandes et longues  
poursuytes, fraiz et despens; parquoy soit  
besoing de a ce remedier et pourveoir, et ordon-  
ner, en ladite chambre certain et competent  
nombre de conseilliers, gens notables et de  
bonne science et experience. Savoir faisons  
que



que pour les grands sens, vertus, prudence, dis-  
cretion et souffrance, que par experience auons  
sceu et congneu, sauons et congnoissons par  
effect es personnes de nos ames et feaulx  
maistre Conrad Bayer, official de Metz, mes-  
sire Bernard Dorley, cheualier nostre justi-  
cier des nobles dudit pais de Luxembourg, mes-  
sire Andrien de Haracourt, seigneur de Bran-  
denbourg, et Jehan de Dommarien esquier  
capitaine de nostre chastel illec, maistre  
Jehan Harmyer licencié en loix, maistre  
Gilles de Buisleyden et maistre Jehan de  
Willer, iceulx et chacun deulx confians à  
plain de leurs loyalties, preudommies et  
bonnes diligences, auons nommé et retenu,  
nommons et retenons par ces presentes, pour  
nous servir dorenavant es estats de con-  
seilliers ordinaires en nostredite chambre de  
Luxembourg, aus gaiges anciens ou autres,  
tels que par les lettres particulieres de leurs  
retournes leur sont ou seront cy apres tailler  
et ordonner. Dont et de bien et loyaument  
eulx y acquitter, ils feront serement à ce  
pertinent es mains de nostre ame et feal  
cousin et gouverneur dudit Luxembourg le  
seigneur du Fay, que commettons à le receuoir.  
Cy donnons en mandement à tous nos  
justiciers et officiers, vassaulx feaulx et sub-  
gex de nostredit pays de Luxembourg et des  
dits pais y adjacens, cui ce peut et pourra  
tou.

81  
touchier, et à chacun deulx endroit soy et si  
comme à lui appartendra, que nostredit gou-  
verneur en chief et nos autres conseilliers  
desusnommez, comme corps et college de nos-  
tre dite chambre, ils aient en honneur et  
reuerence, et en toutes choses touchant nos  
drois, hautes, seignories, bailliages et  
affaires de nostredit pais de Luxembourg,  
tant en fait de justice de nostre demourne,  
que autrement, ils leur obeyssent et enten-  
dent diligemment, cessant tous contredis  
et empeschemens. Car tel est nostre plaisir.  
En tesmoing de ce nous auons fait met-  
tre nostre seel à ces presentes. Donne en  
nostre ville de Bruxelles le xxiiij jour de  
Decembre lan de grace mil cccc quatrains  
et quatre.

(Op den omgeslagen rand staat:) Par monsei-  
gneur l'archiduc.

(get.) de Longueville.

Naar den oorspronkelijken perkamenten  
brief, gesterkt met een rithangend zegel  
in rood was, - berustende in het archief  
van het voormalig graafschap Orléans.

A. H. Nijhoff Arch.



1486. 4 Decembre

Maximilian, par la grace de Dieu Roy des  
Romains, toujours Auguste, et Phle, par la  
mesme grace Archiduc d'Autriche duc de  
Bourgoigne, de Lothr., de Brabant, de Lembourg,  
de Lucembourg et de Gelres, Comtes de Flandres,  
de Tirol, d'Artois, de Bourg. ne, Palatins, de  
Haynau, de Hollande, de Zeelande, de Namur  
et de Tryptphen, Marquis du Saint empire,  
Seigneurs de Frise, de Salines et de Malines.  
A tous ceux qui ces presentes lettres verront,  
salut. Comme jadis et des le xvme jour de  
Septembre lan lxxvij, nous ayons par nos let-  
tres patentes donne a nostre ame et feal con-  
sin, conseiller et chambellan, le seigneur du  
Fay, la moitie de la place, terre et seigneurie  
de Triffortenges et ses appartenances et dep-  
pendances, apparten. a Philippe de Armoises,  
avec toutes autres terres et seigneuries, quil  
a et peult ou pourroit avoir en nos duchie  
de Lucembourg et conte de Chiny, tant en heri-  
taige, gagiere que autrement, et mesmement  
ce quil a sur les villaiges de Nedercoren, Over-  
coren, Egle et Lur, comme a nous aduenir et  
escheoir par droit de confiscation, au moyen  
de ce que ledit Philippe tenoit party a nous  
contraire, sous loysiance et gouvernement  
du duc de Lorraine, pour par ledit Seigneur du  
Fay, ses hoirs et ayans cause en joyr, user et  
posseder, ensemble des rentes et revenues y  
ap.



appartenans, comme de leur propre chose. Et  
combien que ledit Seigneur du Fay ait tousiours  
joy des choses desusdites, neantmoins il doute  
que aucuns ne lui veullent en ce mettre empeschement,  
pour ce que depuis nostredit don feue  
nostre treschiere et tresamee compaignie de nous  
Roy, et mere de nous Philippe, euy Dieu absolve,  
est allée de vie par trespass, et il na eu de  
nous confirmacion d'icelui don, ainsi que  
ces choses ledit Seigneur du Fay nous a fait  
remonstrer plus au long, en nous requerant  
sur ce le pourueoir; Sauer faisons, que nous  
ces choses considerees, auons audit Seigneur  
du Fay, nostre cousin, conforme, ratifié et approu-  
ué, confirmons, ratifions et approuuons nos-  
tre dit don ainsi et par la maniere que cy  
desus est declare, Si donnons en mandement  
à nos amors et feaulx les commis à inuentorier,  
rieul, prendre, saisir et mettre en nos mains  
les biens de ceulx, qui tiennent party à nous  
contraire, et à tous autres nos justiciers, of-  
ficiers et subgotez, que de nostre presente confir-  
macion et de tout le contenu en ces presentes,  
ils facent, souffrent et laissent ledit Seigneur  
du Fay, lesdits hoires et ayans cause, plain-  
ment et paisiblement joyr et user, sans lui  
faire, mettre ou donner ne souffrir estre fait,  
mis ou donne aucun destourbier ou empesche-  
ment au contraire. Car ainsi nous plaist il.  
En tesmoing de ce nous auons fait mettre

no.

85  
notre seel à ces presentes. Donne en nostre ville  
de Brouxelles le iij<sup>e</sup> jour de Decembre lan de  
grace mil cccc quatrevingt et six Et du regne  
de nous, Roy, le premier.

(Op den omgeslagen rand staat:) Par le Roy.

(get.) De Gondebault.

Naar den oorspronkelijken perkamenten  
brief, hebbende noegen gedeelte van het ruit-  
hangend zegel in rood was, - berustende  
in het archief van het voormalig Graafschap  
Culenburg.

N. N. N. N.



1485, 8 septembre

Maximilien et Philippe par la grace de Dieu  
Archiducx d'Autriche, ducx de Bourgoinque, de Lothr.,  
de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg et de Ghel-  
dres, Contes de Flandres, d'Artois, de Bourg<sup>ne</sup>, Pala-  
tins, de Haynau, de Hollande, de Zellande, de Namur  
et de Zutphen, marquis du saint empire, Seigneurs  
de Frise, de Salins et de Malines. A nostre amé  
et feal cousin, Gouverneur et Lieutenant general en  
nostre duchie de Luxembourg et Conte de Chigny, le  
Seigneur du Fay et à nos amez et feaulx les Presi-  
dents et gens de nostre Conseil audit Luxembourg Sa-  
lut et dilection, Comme dès le mois de Septembre der-  
renierement passé, à la remonstrance, requeste et  
supplication de nostre procureur general, nous ayons  
par certaines nos lettres patentes et pour les causes  
et raisons contenues en icelles, fait, aduisé et  
conclu, les ordonnances, inhibicions et deffenses,  
dont la teneur cy apres s'ensuit: Maximilien  
et Philippe par la grace de Dieu, Archiducx d'Au-  
triche, ducx de Bourg<sup>ne</sup>, de Lothr., de Brabant, de  
Lembourg, de Luxembourg et de Gheldres, Contes  
de Flandres, d'Artois, de Bourg<sup>ne</sup>, Palatins, de Hayn-  
au, de Hollande, de Zellande, de Namur et de Zut-  
phen, Marquis du saint empire, Seigneurs de Frise,  
de Salins et de Malines. A tous ceulx qui ces pre-  
sentes lettres verront, Salut. Comme apres les nou-  
velles eues du trespass de feu tresaint pere en nostre  
seigneur Sixte, par la grace de Dieu Pape quatries-  
me de ce nom, de la part de nostre procureur general  
nous



nous ait esté remontré, que pour ce que firent nos  
predecesseurs et nous avons permis par cydeuant,  
que les bulles, tant graces expectatives que autres  
provisions de court de Rome sur la collacion des be-  
nefices ont eu cours et esté admises en nos pays et  
seignouries plus que en quelques autres pays chre-  
tiens, grant desordre est advenu en iceux nos pays,  
au grant grief, dommage, interest, perturbation et  
inquiétacion de nos subgectz, mesmement de ceulx  
de l'estat et profession de leglise, car tous tant, tant  
de vacans, annates, que toutes provisions despeschées  
en court de Rome, ont esté fort accreues et quasi  
doublées depuis dix ou douze ans ença; d'autre  
part plusieurs desdites provisions ont esté reuocquées  
tantost apres quelles ont esté impetrees, tellement  
que les impetrans dicelles, nonobstant la despense  
par eulx y faicte, nen ont conueu aucun effect.

Et quant ores icelles provisions sont esté reuocquées,  
toutefoys par les aucunes dicelles les benefices va-  
cans, qui par raison et disposition de droit escript  
doient estre conferrez sans diminucion, ont esté  
charger de grandes pensions, par les autres ont  
esté promotez aux benefices gens non ydoines ou  
estranjers et incongneux non seulement es benefi-  
ces qui sont dedans nosdits pays, mais à ceulx  
qui sont limitieux, et aux extremités diculx nos  
pays, dont grant inconuenient pouoit aduenir à  
nous et à la chose publique; par les autres les  
pensions constituées sur benefices, qui du cont-  
sontement de ceulx auxquels ils appartenoient

par

81  
par la mort des pensionnaires deuoient estre estain-  
tes, ont esté entretenues et données à autres sans  
le consentement desdits à qui appartenoient lesdits  
benefices; Et sy a lon tant par reseruacions que  
autrement consenti à aucuns succession en bene-  
fices certains et à autres retour aux benefices,  
ausquels ils auoient renuncié, qui a donné cau-  
se et matiere aux impetrans desdites provisions  
de desirer la mort de ceulx, aux benefices des-  
quels ils deuoient succeder; Avec ce par au-  
tres provisions de ladicte court de Rome, que  
lon nomme monitoires penaulx, plusieurs sans  
estre oyx ont esté contrainctz eulx departir de  
leurs benefices, esquels ils auoient bon droit,  
ou en auoient joy longuement, Et quant aus-  
dites bulles expectatives par icelles les collacions  
des ordinaires ont esté rendues infructueuses  
au préiudice tant desdits ordinaires que des  
impetrans de leur droit de collacion et contre  
l'intencion des fundateurs; Avec ce, par la mul-  
titude dicelles bulles et graces expectatives et  
par la contrariété, diversité et exorbitance des  
clauses y contenues, plusieurs grans et sump-  
tueux procès se sont meuz entre nosdits sub-  
gectz, non seulement pour grans ou moyens  
benefices, mais pour les moindres, en quoy  
ont esté consumer grans et copieux deniers,  
au tresgrans appourisement de nosdits pays  
et subgectz. Et si est advenu, que plusieurs,  
tant pour escheues lesdites poursuytes, que

par



par leur impuissance ou pauvreté ont esté contrainct  
de eulx departir et renoncer au droit quilz avoient  
ausdits benefices. Pour consideration desquelles  
choses en plusieurs Royaulmes, provinces et con-  
trées de la Chretienté, dont les aucunes sont sub-  
gectés en temporalité à l'Eglise de Rome, le cours  
desdites bulles, graces et autres provisions ny  
est admié, qui est le grant bien, tranquillité  
et solaignement des Eglises et des subgectz, inha-  
bitans en iceulx Royaulmes, provinces et contrées.  
En nous requerant par nostredit procureur ge-  
neral, que attendues les choses desusdictes, il  
nous plaise pour le bien de nous et de nosdits  
pays et subgectz en ce temps, que le saint siege  
apostolique est vacant, remédier et pourveoir  
aux choses desusdictes et aux cours desdites  
bulles et provisions, ainsi et par la maniere que  
lon fait esdits autres Royaulmes, provinces et  
pays, et sur ce pourveoir nosdits pays et subgectz,  
Savoir faisons, que nous considerans les cho-  
ses desusdictes et apres information eue sur  
icelles, desirans solagier nosdits pays et sub-  
gectz desdites vexacions et inquietacions indeues,  
et escheuer la widange des grant et inturpota-  
bles deniers, qui par les moyens desusdicts ont  
esté tirez hors de nosdits pays, au grant appou-  
risement diculx, avons estant que en nous  
est par lavis et deliberacion de plusieurs prin-  
ces et seigneurs de nostre sang et de nostre  
treschier et feal cheualier et chancellier le

Sci.

seigneur de Champuans et des autres gens de  
nostre grant conseil est ens les nous, ensemble  
de plusieurs dignes et notables personnes de nos,  
dits pays et seigneuries, ordonné et déclaré et  
de nostre certaine science, ordonnons et decla-  
rons, que dorénavant lesdites bulles, graces  
expectatives et autres provisions, quelles quel-  
les soient ou aucunes dicelles sur la collacion  
desdits benefices de nosdits pays et seigneuries,  
n'aient cours et ne seront admises ou re-  
ceues en iceulx nos pays et seigneuries. En  
deffendant par ces mesmes présentes à toutes  
personnes, tant d'Eglise que autres, et tant de  
nostredit pays que estrangers, quilz ne appou-  
tent, admettant ou recevant aucunes desdites  
bulles, lettres expectatives ou autres telles pro-  
visions en iceulx nos pays, sur peine de perdre  
le fruit dicelles, et d'estre pugniz et corrigiez par  
nous et nos officiers, comme infracteurs de nos-  
dites ordonnances à l'exemple d'autres, avec  
d'estre déclarés inhabiles de non jamais pouvoir  
tenir ou possider aucuns benefices en nosdits  
pays et seigneuries, et ce jusques à ce que autre  
et meilleur ordre soit mis sur le fait desdits  
benefices, et que par nous autrement en soit  
ordonné. Si donnons en mandement à nos,  
dits chancelliers et gens de nostre grant con-  
seil, à nos amez et feaulx chancellier et gens  
de conseil en Brabant, lieutenans et gens de  
nos consaulx de Gheldres, Hollande, Zelande

et



et Frise, à nostre Conueulent de Lucembourg, grant  
bailliz de Haynau et de Namur, et à tous autres  
nos justiciars et officiers et à chacun d'eulx en  
son regart, que ceste nostre presente declaration  
et ordonnance ilz facent publier de par nous,  
chacun es termes de son office es lieux acoustu-  
mez de faire crix et publicacions, afin que nul  
nen pretende cause d'ignorance, Et au surplus  
observent et entretiennent et facent observer  
et entretenir icelle nostre declaration et ordon-  
nance de point en point, sans faire souffrir  
ou permettre faire aucune chose au contraire, en  
contraignant à ce tous ceulx qui feront à con-  
traindre; adjuoir les gens d'eglise par la prise  
et mise en nostre main de leur temporel, ensam-  
ble de leurs tiltres et bulles se faire se peut, et  
les personnes layes par arrest et emprisonnement  
de leurs corps et biens, de ceulx de leurs facteurs  
et entremetteurs, et par toutes autres voyes et manie-  
res de contrainctes en tel cas requises et acoustu-  
mées. Car ainsi nous plaist il, Et pour ce que de  
ces presentes l'on pourra avoir besoing en ung mes-  
me temps en divers lieux, nous voulons que au  
vidimus dicelles fait soubr scel autentique foy  
soit adionstée comme a cestui original. En tes-  
moing de ce nous avons fait mettre nostre scel  
à ces presentes. Donné en nostre ville de Brusel,  
les, le premier jour de Septembre lan de grace mil  
quatrecentz quatrevingz et quatre. Ainsi signé:  
par monseigneur l'Archiduc en son conseil ou  
quel

87  
quel vous, le Conte de Nassau, premier chambellan,  
le Conte de Chimay, le Seigneur de Walhain et autres  
estoient presents. B. le Seure. Et au dos dicelles:  
Les presentes lettres ont este luees et publiees ou  
grant conseil de mondit tres redoubté Seigneur mon-  
seigneur l'archiduc d'Autriche, duc de Bourgogne et  
present le procureur general le xvij<sup>e</sup> jour de Septem-  
bre mil quatrecentz quatrevingz et quatre. Et en-  
cores ainsi signé: B. le Seure. Et soit ainsi,  
que depuis et presentement nostre dit procureur  
general nous ait remonstre, comment neantmoins  
icelles nos ordonnances, inhibicions et deffenses  
n'ont encores este publiees ne mises en pratique  
en nostred. duchie de Lucembourg ne conte de  
Chigny, par ce que nous auer eu le double, et que  
autrement que dit est cy dessus ne le vous a  
este mandé ou ordonné de par nous, en nous re-  
querant pourtant que nostre plaisir soit vous en  
bailler particulière commission et mandement;  
Pour ce est il, que nous ces choses considerées,  
voulans nosdites ordonnances, inhibicions et  
deffenses aussi bien estre publiees, gardées et ob-  
servées en nostredit duchie de Lucembourg et  
conte de Chigny, que en autres nos pays de par de  
ca, vous mandons, enjoignons et commettons  
par ces presentes, que icelles nos ordonnances, in-  
hibicions et deffenses, vous publiez, ou faites pu-  
blier en icellui nostre duchie de Lucembourg et  
conte de Chigny, es lieux ou il vous samblera  
estre besoing et necesfaire, et esquelz l'on a ac-  
cous-



coustume de faire telles publications, et ce fait, les  
garder et observer en vostre endroit, et par autres  
noz justiciers, officiers et subgts faictes garder et  
observer inviolablement et sans infraction aucun  
en punissant ou faisant punir les transgres-  
seurs à l'exemple d'autres, et pour ce procedant  
ou faisant proceder a l'encontre d'eulx, le tout se-  
lon et par la forme et maniere quil est contenu et  
declare cy dessus. Car ainsi nous plaist il estre  
fait, Et de ce faire vous donnons pouvoir et mande-  
ment especial. Donne' en nostre ville de Malines  
le viij jour de Septembre, L'an de grace mil quatre  
cens quatrevingts et cinq.

(Lager staat:) Par monseigneur l'Archiduc à la  
relation du conseil

(get.) Voillot.

(Ter Zijde:) collacion faicte.

Naar den oorspronkelijken perkamenten  
brief, hebbende een luitgesneden strook, waar-  
aan het zegel thans ontbrekt, - berustende  
in het archief, afkomstig van het voorma-  
lig graafschap Cölenborg.

J. M. Nijhoff Arch.

1488, 29 September

Nous les maistre eschevins et tresse jures  
de la cite de Mets, faisons savoir à tous, que no-  
ble seigneur messire Claude de Neufchastel, Seigneur  
du Fay et de Grancey, Gouverneur des Duchies de  
Luxembourg et Conte de Chini, nous a et à plu-  
sieurs noz marchans de la dicte cite presente-  
ment renduz et restituez plusieurs bales, ton-  
neaux et fardeaux de marchandises, apparte-  
nans à nosdits marchans, quil avoit fait arres-  
ter par forme de gagiere, pour certaine demande  
quil nous faisoit, à cause de la prise, deten-  
cion et demolicion de la place de Richemont,  
des prisonniers et biens, qui furent trouvez en  
icelle, et des deppendances et circonstances, des-  
quelles marchandises il a levée la main et  
entierement fait mettre à pleine delivrance,  
en telle valeur et estimation, quelles estoient  
au jour de leur prise et detencion. Dont  
nous et nosdits marchans nous tenons pour  
contens, promettans pour nous, nosdits mar-  
chans et les autres ou ayans cause, que dudit  
arrest, desdites marchandises, ne de tout ce  
qui en deppent, nen ferons ou ferons faire ja-  
mais demandes, poursuites ou actions audit  
Seigneur, ses hoirs, serviteurs et subgts, en  
quelque maniere que ce soit. Et les en avons  
quictetz et quictons par ceste, par bonne et loyale  
quittance, irrevocable, et tous autres auxquels  
quittance on peut appartenir. Et de ce en

de.



89  
demeurons l'une partie envers l'autre en bonne  
pacification et accord final à tousiours mais tou-  
tes choses dictes et reputées, comme non faictes  
ou auenues. Et ainsi l'entretiendrons, obser-  
uerons et accomplirons sans aler à l'encontre.  
Letout sans malengin. En tesmoing de ce nou-  
uons fait sceller caddictes presentes de nostre  
grant seel. Donné le penultime jour de  
Septembre lan mil cccc quatre vings huit.

Naar den oorspronkelijken perkamenten  
brief, thans het zegel misgende, - berustende  
in het archief van het voormalig Graaf-  
schap Cülenborg.

J. H. Nyhoff Arch



1446 8 Decembre

Nous Henry de Neufchastel, Seigneur du dit lieu de Chastel sur Merelle et despinal, Claude de Neufchastel, Seigneur du Fay et de Grancey, et Guille de Neufchastel, Seigneurs de Montroy, freres germains, heritiers universaux seuls et pour le tout de feu noble memoire reuerend pere en Dieu, monseigneur Anthoine de Neufchastel à son vivant Euesque corte de Foul et seigneur de Luxeul, nostres freres que Dieu absolle, Scauoir faisons à tous, que nous tant conioinctement que diuisement faisons, nommons, ordonnons, établissons et constituons nos procureurs generaux et certains mesfaigier especiaux discretes personnes, messire Thiebault de la Droye ptre curé de Grande Fontaine, et Didier George ptre curé d'Arly, et vng chacun deulx par soy, seul et pour le tout en toutes et singulieres nos causes mener ou à mouoir et de comparoir tant en cours des parlements de Paris et bailliaige desmies, que par deuant tous autres juges, ecclesiastiques et seculiers especialement et par expres en vne cause, pendant en la court dudit bailliaige, entre ledit feu euesque nostres freres et Galliot de Paris, pour raison de certaines executions de sentence arbitraire donner au proffit dudit feu nostredit frere et contre ledit Galliot, dont les drois et actions nous competent par vertu de certain transport, cedz et delegacion à nous faicte par nostredit frere en son testament, agir



agir et nous deffendre en jugement et dehors, baillier demandes et libelles et interrogatoires, articles, positions, deffences, replicques, duplicques, trepliques et autres manieres descriptures de verite, dire et prester tous services que ou cas se ront necessaires de produire tous tesmoins, dire contre ceulx de partie adverse, oyr droit, sentences, interlocutoires et diffinitives, dappeller dicelles, y renuncer se mestier est, demander despens et les recepuoir, et en outre prendre, recepuoir, agir, exiger et recouvrer les sommes de deniers contenues en la jugee et sentence donnee audit bailliage en matiere de decret et au profit de nostredit feu frere appelle en vne cause dappel contre Guille d'yet appellant, jaidite admodiateur dudit prioré d'Arly, et toutes autres debtes decheues à nous pour raison et cause de ladite admodiation dudit prioré d'Arly en quelque part quelles soient subz main de justice ou ailleurs, des receu faire quittance valable à ceulx à cui appartiendra. Et au surplus auons baillier puisfance et à chacun deulx de substituer pour nous et en nos nom vng ou plusieurs procureurs, avecques semblable ou limite puisfance, selon que bon leur semblera. Et généralement de procurer, negocier, besongner et faire es choses desusdites et leurs circonstances et dependences, que nous ferions et faire pourrions sy presentz et personnellement y estions en nos propres personnes. Combien que

91  
en aucuns cas y eust choses que requist mandement plus especiaulx, promectans nous les dites freres constituans en bonne foy et soubz l'obligacion de tous nos biens, meubles et immeubles, presens et aduenir et de nos hoirs, auoir agreeable, tenir ferme et estable à tousiours tout ce que par nosdits <sup>negociers</sup> procureurs ou l'ung deulx aura este fait procurer et besongner en ce que dit est, et dont il despend en tout comme en nous est, et vng chacun de nous paier ladiuizier. Et eulx et chacun deulx releuer de toutes charges et satisfactions quelconques. En tesmoing de ce nous lesdits freres constituans auons signe de nos mains et fait sceller de nos seaulx ces presentes. Donne audit Chastel sur Merelle, le vij. jour de Decembre lan mil quatrecentz quarantevingtz et seze.

(get.) H. de Neufchatel. C. de Neufchatel. G. de Neufchatel.

Naar den oorspronkelijken perkamenten brief, hebbende drie perkamenten staarten en aan een dertelwe het zegel van Guill. de Neufchatel, in rood was, - berustende in het archief van het voormalige Graafschap Cülenborg.

J. H. Nijhoff



1490. 12 septembre  
1499. 15 septembre

Maximilian par la grace de Dieu Roy des  
Romains toujours Auguste, et Philippe par la  
mesme grace Archiduc d'Autriche, Duc de  
Bourgoigne, de Lothr., de Brabant, de Lembourg,  
de Lucembourg et de Gheldres, Comtes de Flandres,  
de Thirol, d'Artois, de Bourgoigne, Palatins, de  
Haynau, de Hollande, de Zellande, de Namur  
et de Luytphen, Marquis du Saint Empire, Sei-  
gneurs de Frise, de Salins et de Malines, A tous  
ceulx qui ces presentes lettres verront, salut.  
Savoir faisons nous avoir veu en nostre grant  
conseil certaines lettres patentes, donnees par  
nous Roy et feue nostre treschiere et tresamee  
compaigne, et mere de nous archiduc, la duchesse,  
que Dieu absolle, dont de mot a autre la  
teneur s'ensuit: Maximilian et Marie par  
la grace de Dieu, duc d'Autriche, de Bourg.<sup>ne</sup>,  
de Lothr., de Brabant, de Lembourg, de Lucem-  
bourg et de Gheldres, Comtes de Flandres, d'Artois,  
de Bourg.<sup>ne</sup>, Palatins, de Haynau, de Hollande,  
de Zellande, de Namur et de Luytphen, Marquis  
du Saint Empire, Seigneurs de Frise, de Salins  
et de Malines. Savoir faisons, que pour con-  
sideracion des bons et loyaux, continuelz ser-  
uices, que nostre ame et feal cousin, messire  
Claude de Neufchastel Seigneur du Fay et de  
Grancy nous a fais par cidevant en nos guer-  
res et armees et autrement fait chacun jour et  
esperons que encores fera de bien en mieulx,



à icellui pour ces causes et mesmement pour au-  
nément recognoistre envers luy lesdites services  
et le recompenser des grans perdes et dommaiges  
quil a euz et soustenus en icellui, auons donné  
cedé et transporté, donnons, cedons et trans-  
portons de grace especiale par ces presentes  
la moitié de la place, terre et seigneurie de  
Triffortanges et ses appartenances et dependen-  
ces apparten. à Philippe des Armoises, avec ce  
toutes autres terres et seigneuries, quil a et  
peut ou pourroit auoir en nos duchie de Lu-  
cembourg et conte de Chini, tant en heritaige,  
gagiere que autrement, et mesmement ce quil  
a sur les villaiges de Nedercoren, Ouercoren, Egle  
et Lur, le tout à nous escheu et aduenu, par  
droit de confiscacion au moyen de ce quil seest  
retrait en nostre party contraire souz l'obai-  
sance et gouvernement du duc Regne de Lor-  
raine, pour ladicte moitié de la place de Trif-  
fortanges et autres terres et seigneuries des-  
susdites, leurs dites appartenances et depen-  
dences, ensemble les biens, rentes, reuenues, diu-  
proffit et emolumens en venans et les arriera-  
ges, si aucuns en y a, par nostredit cousin  
auoir et en joyr et user par lui et ses hoirs à  
tousiours comme de leur propre chose. Et auons  
donné et donnons pouoir et auctorité à nostredit  
cousin de se mettre en possession de toutes les  
choses dessusdites. Si donnons en mandement  
à nos ames et feaulx les commis sur la fait de

nos

93  
nos domaine et finances, aus commis de par  
nous au recouurement des biens de ceulx tenans nostre  
party contraire, estand en nos pays et seigneuries,  
et à tous autres nos lieutenans, gouvernans,  
justiciers et officiers cui ce regardera, que de  
nos present don, cession et transport, selon et  
par la maniere que dit est, ils fassent, souffrent  
et laissent ledit seigneur du Say nostre cousin  
plainement et paisiblement joyr et user, sans  
au contraire lui faire, mettre ou donner, ne  
souffrir estre fait, mis ou donné quelconque de-  
stourbier ou empeschement. Car ainsi nous  
plaist il estre fait, nonobstant quelconque man-  
dement ou deffense au contraire, En tesmoing  
de ce nous auons fait mettre nostre seel à  
ces presentes. Donne en nostre ville de Bruges,  
le xv. jour de Septembre lan de grace mil cccc  
soixante dix sept. Ainsi signees par monsei-  
gneur le Duc et madame la Duchesse, monseigneur  
le conte de Chimay, premier Chambellan, maistre  
Jehan la Bouuerie, chief du grant conseil, le sei-  
gneur de Champuans, President de Bourgoin,  
que, Nicolas de Gondeual et autres presens.  
Bere. En tesmoing de ce nous auons fait  
mettre nostre seel à ces presentes. Donne en  
nostre ville de Malines le xiiij jour de Decembre  
lan de grace mil quatre cens quatrevins et dix.  
Et du regne de nous, Roy, le cinqueiesme.

(Op den omgesclagen rand staat:) Par le Roy à vostre re-  
la.



leucion. —

(got.) B. le Seure.

Naar den oorspronkelijken perkamenten  
brief, hebbende nog aan dubbelen perkamen,  
ten staert een gedeelte van het zegel in rood  
was, — berustende in het archief van het  
voormalig Graafschap Cölenborg.

J. H. Nijhoff ont.

1441, 1442

94

Maximilian par la grace de Dieu, Roy  
des Romains, toujours Auguste, de Hongrie,  
de Dalmacie et de Croacie etc. et Philippe par la  
mesme grace archiduc d'Autriche, ducs de Bour-  
gne, de Lothr., de Brabant, de Lembourg, de  
Lucembourg et de Ghelres, Contes de Flandres,  
de Thyrol, d'Artois, de Bourgogne Palatins de  
Haynau, de Hollande, de Zellande, de Namur  
et de Zutphen, Marquis du Saint empire, Sei-  
gneurs de Frise, de Salins et de Malines. A  
nostre treschier et feal chevalier et chancelier  
le Seigneur de Champuans et aux autres gens  
de nostre grant conseil, à nos gouverneurs et  
gens de nostre conseil en nostre pays de Lucem-  
bourg et à tous nos autres justiciers et officiers  
ou à leurs lieutenans salut et dilection. Pour  
ce que nostre ame et feal cousin, conseiller  
et chambellan le seigneur du Fay, par nostre  
commandement et ordonnance se met presente-  
ment sus a tout certain nombre de gens, tant  
de ses hommes comme d'autres ses serviteurs,  
pour nous servir en l'armee, que faisons met-  
tre sus aleancontre de nos ennemis estans pres  
des frontieres de nostredit pays de Lucembourg,  
comme lon dit et aussi autrement, Nous vous  
mandons et à chacun de vous, si comme à luy  
appartiendra, que toutes et chaeunes les causes,  
querelles et proces, tant dudit Seigneur du Fay  
nostre cousin, comme de seditz hommes et

ser.



seruiteurs estans actuellement en nostre service  
et armée ou à la garde desdites frontieres, vous  
tenez et faictes tenir en estat et surceance, du  
jour quil se partira pour aler en nostredit service,  
comme du est, jusques à vng mois apres leur re-  
tour de ladicte armee. Et ce pendant ne faictes  
ne souffrir estre fait, attempté ou innoué  
aucune chose qui, ne au preiudice de nostredit  
cousin, ne de ses hommes et seruiteurs, ne de  
leur dites causes, proces et querelles, droitz, cho-  
ses, possessions et biens, mais se aucune chose  
y estoit cependant faictes attemptée ou innouée,  
au contraire, la ramenez ou faictes ramener  
sans delay au premier estat et deu. Car ainsi  
nous plaist il estre fait. Donne en nostre  
ville de Malines, le xix jour d'Aoust lan de grace  
mil cccc quatrevingz et onze. Et des regnes de  
nous Roy aspaucir dicelluy des Romains le  
sixiesme et desdits de Honguerie etc. le premier.

(Lager staat:) Par le Roy à la relation du Conseil  
(get.) De Longueville.

Naar den oorspronkelijken perkamenten  
brief, thans het zegel misjende, - beris-  
tende in het archief van het voormalig  
Graafschap Culemborg.

A. H. Nijhoff ont.



1402, 19 oct.

96

Maximilian par la grace de Dieu Roy des  
Romains, toujours Auguste, Roy de Unguerie,  
de Dalmacie, de Croacie etc. Archiduc d'Autriche,  
duc de Bourg.<sup>ne</sup> etc. Conte de Flandres etc. Au pre-  
mier nostre huisfier sergent d'armes ou autre  
nostre justicier ou officier sur ce requis, Salut.  
Nous voulons et vous mandons bien expresment,  
que cestes veues, vous vous transportez en nostre  
pais de Lucembourg et ailleurs allentour es  
terres et seigneuries de nostre ame et feal cousin  
cheualier de nostre ordre, conseiller et cham-  
ballain le seigneur du Fay, et illecq faictes com-  
mandement expres de par nous, à tous nos lieu-  
tenans, capitaines, conductiers, compaignies et  
autres nos gens de guerre à cheual et à piet,  
qui trouueront estre logiez sur les terres et sei-  
gneuries de nostre cousin du Fay, que inconti-  
nent sans delay et toutes excusacions cessantes,  
ils sen deslogent et les vident, sans à luy, ses,  
dites terres, seigneuries ou subgetz faire aucun  
desplaisir ou dommaige en corps ne en biens en  
aucune maniere, en leur deffendant en oultre,  
et à tous autres quil appartiendra sur autant  
quil craignent incourir nostre indignation  
quilz ne soient si ozez ou hardis de doresena-  
uant y logier, fourragier ou prendre aucune  
chose, sans le raisonnement paier, leur  
aduertissant que de ceulx qui feront le contraire  
nous ferons faire pugnition et correction, telle  
que



que autres y prendront exemple. Donnée à Coue,  
lens soubs nostre scel quauous deuers nous,  
le xix jour doctobre lan mil quatre cens quatre  
vingt et douze, et de nos regnes assauoir de cel  
lui des Rommains le septiesme, et de Vnguerie  
etc. le tiers.

(Lager staat:) Par le Roy.

(get.) Martens.

Naar den oorspronkelijken perkamenten  
brief, hebbende nog een gedeelte van het op  
gedrukte zegel in rood was, — bereistende  
in het archief van het voormalig Graaf-  
schap Culemborg.

J. H. Nijhoff ont.



11/10/1791, 1792

Philippe par la grace de Dieu Archiduc d'Autriche, duc de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, de Sicile, de Narbonne, de Carniole, de Luxembourg, de Lucembourg et de Gheldres, Comte de Flandres, de Habsbourg, de Tirol, d'Artois, de Bourgogne de la, latin et de Haynau, Landgrave d'Elzate, Marquis de Burgrave et du Saint Empire, de Hollande, de Zeelande, de Ferrette, de Ribourg, de Namur et de Luytphen Comte, Seigneur de Trise sur la Marche de Sclauonie, de Portenau, de Salins et de Mali, nos, à nos ames et feaulx les gouverneurs et gens de nostre conseil à Luxembourg, gouverneur de Bourgogne, president et gens tenants et qui tiendront nostre court souveraine de Parlement à Dole, bailliv Damont Danat et dudit Dole, et à tous nos autres justiciers et officiers, cui ce regarde ou à leurs lieutenans salut et dilection. Sçavoir vous faisons, que à l'instance requeste de dame Bonne de Neufchastel, nostre cousine, veuve de feu le Comte de Blamont en son vivant seigneur de Sainte Croix et de Montpont etc., nous icelle dame Bonne, ses gens, serviteurs, familiers, officiers, censiers, ensemble ses terres, seigneuries, censues, maisons, heritaiges et biens quelconques, quelquepart qu'ils soient seitués et gisés en nos pays et seigneuries, avons prins et mis, prenons et mettons par ces presentes en nostre protection et sauvegarde especiale à la tuition de sa personne et conservation de son bon



Bon droit seulement, Si vous mandons et com-  
mandons expressement et à chacun de vous en  
droit soy et si comme à lui appartiendra, que  
ladite Suppliante, ensemble sesdites seruiteurs fa-  
milliers officiers, censiers et autres desdits  
garder et deffendre et faictes garder et deffendre  
de par nous de toutes foules, oppressions, violence  
iniures, molestacions de tort, de force, d'armes,  
de puissance, de lair et de toutes autres inquie-  
tacions et nouuellites indues. Et se en trou-  
uer aucunes estre ou auoir este faictes ou ac-  
temptées contre et au preiudice de ceste nostre  
presente sauuegarde, et de la dite Suppliante, les  
ramener et mectre ou faictes ramener et reme-  
tre incontinent et sans delay à leur premier  
estat et deu. Et à nous et partie pour ce faire  
amende conuenable; et icelle Suppliante main-  
tenir et garder et faictes maintenir et garder  
de par nous, en toutes sesdites justes pos-  
sions et saisines, esquelles la trouueront estre  
et ses prediceurs auoir este dancienneté,  
et nostre presente sauuegarde publier et signifier  
ou faictes publier et signifier chacun es mectres  
de vos offices, et es lieux dont requis serrez.  
Et en signe dicelle en cas d'ominant peril,  
mectre et asseoir ou faictes mectre et asseoir  
nos bastons et penonceauls armoyez de nos  
armes en et sur les maisons, terres, seigneu-  
ries, heritaiges, censés, granges et autres  
edifices de ladite Suppliante partout ou besoing  
se.

99  
sera. Et de ceulx dont ladite Suppliante vous  
requerra auoir asseurement, icelle luy faictes  
bailler bon et suffisant selon la coustume  
du lieu, en faisant ou faisant faire expres  
commandement, inhibition et deffence de par  
nous à tous ceulx quil appartiendra, et dont  
requis serrez sur certaines grosses paines à  
nous à applicquer que à ladite Suppliante,  
sesdites seruiteurs, familiers, officiers, censiers,  
terres, seigneuries, heritaiges et autres pos-  
sessions et bien desdits, ils ne actamptent  
ou messacent ne souffrent actamptes ou messaire  
en corps ne en biens en aucune maniere.  
Et pour les choses desdites plus diligemment  
executer deputer à ladite Suppliante, à ses des-  
pens raisonnables, se requis en estes, vng ou  
pluseurs de nos sergens, lesquels touteffois  
ne seintremectront de chose qui requiert co-  
gnissance de cause. Donné en nostre ville  
de Bruxelles le iij<sup>e</sup> jour de Januier lan de  
grace mil cinqcens et trois.

(Lager Staat:) Par monseigneur l'Archiduc  
à la relation du conseil.

(get.) Haneton.

Naar den oorspronkelijken perkamenten  
brief, hebbende aan de uitgesneden strook  
nog een gedaante van het zegel in rood was,-  
berustende in het archief van het voormalig  
Graafschap Culemborg. J. H. Nijhoff Arch.



Loys par la grace de Dieu Roy de France,  
à nos amers et feaulx, gens de nos comptes et  
tresoriers à Paris et à tous bailliz, seneschaulx,  
preuosts, procureurs et receuers ordinaires ou  
leurs lieutenans ou commis salut et dilection.  
Savoir vous faisons, que nostre cher et ame  
cousin Felix conte de Werclenberg, nous a au  
jourduy fait en personne, pour et au nom de sa  
femme, fille et heritiere du feu Seigneur de Neuf  
chastel, les foy et hommage, que tenu nous estoit  
faire à cause des chasteaulx et villes de Chas  
tel sur Merelle, banuile et leurs appartenances,  
tenus et mouuans de nous à cause de l'acqui  
sicion despieca faicte par feu nostre cousin le  
Roy Loys et de l'ommage et droit de fief desdi  
tes villes, places et chastel par lui jointes et  
unyes à la couronne de France, et depuis par nostre  
trescher seigneur et cousin le Roy Charles et dem  
blablement par nous apres nostre auenement à la  
couronne. Ausquels foy et hommage nous l'avons  
receu, sauf nostre droit et l'autrui. Si vous man  
dons et enjoignons en comettant se mestier est  
et à chacun de vous, si comme à lui appartiendra,  
que pour cause desdits foy et hommage non faire  
vous ne faictes, mettez ou donnez, ne souffrez estre  
fait, mis ou donné à nostredit cousin ou dit nom  
aucun arrest, destourbier ou empeschement en  
quelque maniere que ce soit, lequel se fait, mis  
ou donné lui estoit, l'ostez ou faictes oster et  
mcc.



maestre incontinant et sans delay à plaine deli-  
vrance, Car tel est nostre plaisir, pourveu quil  
sera tenu bailler son denombrement et aduen,  
fera et paiera les drois et deuoirs pour ce deus.  
Donne à Bloys le xxi<sup>me</sup> jour de Feurier lan  
de grace mil cinq cens et cinq, et de nostre regne  
le huitiesme.

(Lager staat:) Par le Roy messeigneurs les Car<sup>al</sup>  
d'Amboise, legat en France, et duc de Calabre,  
vous leuesque de Paris et autres presens.

Naar den oorspronkelijken perkamenten brief,  
thans het zegel misfende, - berisende in het  
archief van het voormalig Graafschap Cui-  
lenborg.

M. Nijhoff Arch



1460, 28 fevrie  
Nolm. 1526, 9 juillet

En nom de nostre Seigneur Amen. lan de  
l'incarnacion dicelluy couvrant mil cinq cens et  
seze, la neufiesme jour du mois de juillet, nous  
Estienne Martin et Pierre Marnat, Secretaires du  
Roy nostre Seigneur et notaires Royaux demeurans  
a Dijon, Saviour faisons à tous ceulx qui ces pre-  
sentes lettres verront et oirront, que nous avons  
vehues, tenues et de mot en mot lentes les lec-  
tres de traicte et accord fait et passer entre feu  
noble et puissant seigneur messire Thiebault Sei-  
gneur de Neufchastel, seigneur dudit lieu et de  
Chastel sur Mezelles, mareschal de Bourgoigne,  
tant en son nom, que pour et en nom de Dame  
Bonne de Chastelovillain, sa femme et compaignie,  
d'une part et feu messire Jehan seigneur de Chas-  
telovillain aussi chevalier frere de ladicte dame  
Bonne d'autre part signez desdites seigneurs de  
Neufchastel et de chastelovillain et scellez de leur  
seaulx en cire rouge à double queue de parche,  
min pendant armoiez à leurs armes, lequel traic-  
te et accord est sain et entier en seel et escripture  
sans aucune vice de suspicion ou rasure et  
dont la teneur sensuyt: Nous Thiebault Sei-  
gneur de Neufchastel et Chastel sur Mezelles ma-  
reschal de Bourgoigne, tant en nostre nom que  
pour et en nom de Dame Bonne de Chastelvil-  
lain, nostre femme et compaignie, en tant que  
luy pault toucher et nous faisant fort d'elle  
et promectant luy faire ratifier les choses  
ci-



ci-apres escriptes d'une part et Jehan Seigneur  
de Chastelvillain frere de ladite Dame Bonne d'au-  
tre part, S'auoir faisons à tous, que comme grand  
differeus et proces aient este entre nous en la court  
de parlement pour et à cause des deniers du ma-  
riaige de ladite dame Bonne et aussi des arrieraiges  
decheus à cause diceux deniers à nous ledit Sei-  
gneur de Neufchastel, pour nourrir paix et  
amour entre nous et euites plus grands frais  
et nuisances, Auons entre nous traicte et accorde  
soubz le bon plaisir de ladite Court en la maniere  
qui ensuit. Premièrement nous ledit seigneur  
de Chastelvillain nous departons et auons renon-  
cé et renoncens des maintenant à toutes appel-  
lacions par nous naguieres emises de certain-  
nes asietes, prises <sup>crayes</sup>, subhastacions et autres cho-  
ses dependans de l'exécution de certain arrest  
pris certain temps donne à cause desdits deniers  
et arrieraiges à nostre preiudice par ladite court  
au prouffit desdits seigneur et dame de Neufchas-  
tel et mettrons hors de court à nos nuisances  
et despens lesdits seigneur et dame de Neufchas-  
tel en tant quil touche lesdites appellacions et  
cequi en depend. Item consentons que lesdits  
seigneur et dame pour et en nom diceux agent,  
tiennent et possèdent les terres et seignories  
de Solongey et Jumeaulx, et les autres terres que  
ja pieca lesdits furent bailles par feu monsei-  
gneur Bernard Seigneur de Chastelvillain  
cui Dieu pardoint, nostre pere, à la charge  
de

105  
de cinq cens cinquante frans de Rente mon-  
noye argent courant es Royaulme de France  
et Duchie de Bourgoigne pour les pris et som-  
me de cinq mil cinq cens frans monnoye que  
desfus à rachat perpetuel pour nous et nos  
hoirs soubz telle condicion que nous ne nosdits  
hoirs ne pourrons dorisenauant racheter  
l'une desdites seignories de Solongey et Ju-  
meaulx sans l'autre, mais seront tenus de  
les racheter tout à une fois et non autrement  
et apres les rachatz de Grancey de l'asietat  
et asietes faictes sur les seignories de Thy et  
du Vernoy dont cy apres sera faicte mencion.  
Item aussi tiendront lesdits seigneur et dame  
oudit nom des maintenant les villes, terres et  
rentes, sur lesquelles a naguieres este faicte l'as-  
fiete par vertu de l'arrest de ladite court par mai-  
tre Guy Bourdelot, tant sur la terre et seignorie  
de Thy que sur celle de Vernoy, selon la forme de  
ladite asfiete, laquelle a este faicte pour quatre cens  
et cinquante liures de rente monnoye que desfus  
pour la somme de quatre mil cinq cens frans mon-  
noye dicte à rachat perpetuel de ladite somme de  
quatre mil cinq cens frans pour une fois pour  
nous et nosdits hoirs; et apres lesdits rachatz  
de Grancey cy apres declaire, à quoy auons pro-  
mis et promettons faire consentir damoiselle Loyse  
notre femme en tant que mestier sera et que la  
chose luy touche et au regard desd. arrieraiges  
de leur le temps passe jusques au jour du present  
traic,



traicte et aussi tous les despens venans et procedans  
à cause dudit proces tant du temps de feu de noble  
memoire messire Bernard Seigneur de Chastel,  
villain nostre pere, que depuis nous lesdites par-  
ties auons este d'accord pour la somme de six  
mille cinq cens francs pour une fois dicte mon-  
noye en laquelle nous ledit Seigneur de Chastelvil-  
lain demourrons tenuz audit Seigneur de Neuf-  
chastel et pour seurte dicelle somme auons bailli-  
cede et transporte audit Seigneur de Neufchastel  
les chastel, ville et seignorie de Grancey ensam-  
ble toutes et singulieres ses appartenances, fiefs,  
prerogatives, justices et preheminences quelconques,  
estans presentement en nos mains, sans au-  
rien excepter ne retenir à nous, chargees de  
leurs charges anciennes saillant tant envers  
les eglises, comme autrement et toutes autres  
charges seront et demourront à la charge de nous  
pour les conduire et garantir envers et contre  
tous et à ce faire leuer et approuver et consentir  
par ladite damoiselle Loyse nostre femme; et  
auons promis et promettons de bien et loyalement  
conduire et garantir toutes et singulieres les choses  
desusdictes, et pour ce auons obligé et obligons  
generallement tous et singuliers nos biens, meu-  
bles et heritaiges expresement, et en especial les  
chastel et seignorie de Thy et aussi les fondez et  
proprietes desdites seignories de Solongey, Ge-  
meaulx et tout ce que peult auoir este retenu au  
prouffit de nous par feu nostredit Seigneur et

pe.

106  
pere, en baillant audit Seigneur de Neufchastel  
les terres et seignories desdits Solongey et Ge-  
meaulx et leurs appartenances et aussi les  
fondez et proprietes de ladite seignorie de Grancey  
et de sesdites appartenances, et voulons et concen-  
tons que desdites terres et seignories de Grancey  
il puiet joyr par luy et les siens durant le  
temps dudit rachat et apres icelui passe si le  
cas y auenoit à tousiours et perpetuellement;  
et d'icelle terre le mettons des maintenant en  
bonne possession nous en desistons et lauons in-  
uestir et reuestons pour en joyr comme dit  
est, promettons que dedens le derrain jour  
de may à tel jour qui luy plaira et quinze jours  
apres, ce que dedens ledit premier jour il aura  
fait scauoir à nous ou à nos gens audit Chas-  
telvillain, luy bailler la vraye et reelle posses-  
sion de ladite seignorie de Grancey et de sesdi-  
tes appartenances au peril et fortunes de nous  
ledit Seigneur de Chastelvillain. Et se auons  
encoires acorde audit Seigneur de Neufchas-  
tel baillir par inuentoires tous les vidimus  
de toutes les lettres appartenans à ladite sei-  
gnorie de Grancey. Et sil auenoit que fus-  
sions forcloz dudit rachat, luy promettons  
bailler et mettre en ses mains les originails  
de toutes icelles lettres sans en aucunes re-  
tenir. Et sil aduient, que ledit Seigneur  
de Chastelvillain fait ledit rachat en dedens  
le termes de quinze ans, nous ledit Seigneur  
de



de Neufchastel seront tenus de luy rendre les  
dites lettres de vidimus et inventaire. Et a esté  
accorde' entre nous lesdits seigneurs que pendant  
et durant le temps du rachat dont cy apres sera  
faicte mencion, nous ledit seigneur de Neufchas.  
tel ne pourrons faire oudit chastel sans le con.  
sentement de nous ledit seigneur de Chastelvillain  
aucuns edifices, fortifications ou reparacions  
à la charge de nous ledit seigneur de Chastelvil.  
lain, durant trois ans à compte des la date  
de cestes, mais lesdits trois ans passez, nous le.  
dit seigneur de Neufchastel y pourrons mettre  
et employer jusques à la somme de cinq cens francs  
monnoye que despes et ou qui nous semblera es.  
tre le plus necessaire, à l'aduis de nous ledit sei.  
gneur de Chastelvillain, qui pour ce faire, nous  
appeller et nous ou nos commis presens au  
faire le marchiesr, se estre y voulons ou commet.  
tre. Et se nous ledit seigneur de Neufchastel  
y mettons plus grande somme que lesdites cinq cens  
francs, le surplus seroit à nostre charge. Et aussi  
se y mettons aucune chose deuant lesdits trois  
ans Et nous ledit seigneur de Chastelvillain faisons  
ledit rachat dedans lesdits trois ans, ce qui au.  
roit esté fait demourroit à la charge de nous le.  
dit seigneur de Neufchastel, semblablement ne  
pourrons nous ledit seigneur de Neufchastel met.  
tre sus ne edifier aucuns des fours, molins et  
estangs de ladite seigneurie de Grancey se non que  
pour ce faire soyons appeller nous ledit seigneur  
de

107  
de Chastelvillain et par l'aduis de nous ou de  
nos gens lesquels seront presens à faire les mar.  
chies pour redifier et remectre sus lesdits fours,  
molins et estangs tous ou tels que myault plairra  
à nous ledit seigneur de Chastelvillain. Et auons  
consenti nous ledit seigneur de Chastelvillain  
pour nous et nos hoirs, que ledit seigneur de  
Neufchastel puisse racheter pour luy et ses hoirs  
chalançie marcy et tous les autres membres et  
appartenances dudit Grancey de ceulx qui les  
ont en leurs mains et pour les pris pour les  
quelz ils les tiennent, pourveu que ledit seigneur  
de Neufchastel nous baille tels et semblables  
rachatz, comme les auons de ceulx qui tiennent  
lesdites terres et membres, et en ce cas serons  
tenus de luy bailler les lettres que auons des.  
dites rachatz. Et auons nous ledit seigneur de  
Neufchastel accorde, que durant le terme de trois  
ans et commençans au jour de la date de cestes  
nous ne venderons, donnerons ou autrement distri.  
buerons aucuns des bois a maisonner appartenans  
à ladite Seignorie de Grancey, mais les gardrons  
à nostre pouoir. Auons encoires consenti,  
nous ledit seigneur de Neufchastel, que se pen.  
dant le temps dudit rachat surviennent en ladite  
terre et seigneurie de Grancey aucunes commises  
d'aucuns des fiefs mouvans dicelle seigneurie  
que telles commises soient au prouffit dudit  
seigneur de Chastelvillain. Et si auons enco.  
res promis de bien et convenablement maintenir  
à



à nos despens tous les edifices necessaires, qui  
sont en estre, tant audit Chastel comme ailleurs  
en ladite Seignorie, ainsi comme en tel cas ap-  
partient, et aussi garder et maintenir tous les  
droiz appartenans à la dite seignorie, sans en  
rien laisser, diminuer ne perdre à nostre po-  
voir, reservee que se pour la conseruacion des  
dicts droiz souidoit aucuns proces pendant  
le temps dudit rachat, lors nous ledit seigneur  
de Chastelvillain, apres ce que en serions ad-  
uertis serons tenuz les conduire ou faire con-  
duire à nos propres frais, russions et despens,  
moyennant les choses desquelles nous ledit  
seigneur de Neufchastel auons pour nous et nos  
hoirs donnee faculte audit Jehan seigneur de  
Chastelvillain, de pouoir pour luy et ses hoirs de  
nous et de nos hoirs racheter ladite seignorie  
de Grancey, ensemble lesdites appartenances  
prerogatiues et prehemineces dedans quinze  
ans commençans au jour de la date de cestes  
et continuellament ensuyuant, parmy nous  
payant, baillant et rendant tout à une fois  
ladite somme de six mille cinq cens francs d'une  
part ladite somme de cinq cens francs ou autre  
telle somme que au desoubz desdits cinq cens  
francs nous pourrions auoir employe à ladite  
fortificacion dudit Chastel apres lesdits trois  
ans passer ou parauant lesdits trois ans  
se icelluy seigneur ne faisoit ledit rachat  
deuant lesdits trois ans, ensemble aussi  
tel,

106  
telles sommes de deniers que pourrions auoir em-  
ployees pour le fait desdits fours, molins et es-  
tangs, et sans ce que puissions estre contrainctz  
par justice ne autrement de recevoir une partie  
desdites sommes sans auoir l'entier payement  
de toutes à une fois comme dit est. Auons  
en outre consenteu, nous ledit seigneur de Cha-  
selvillain, que en faisant les rachatz desdits  
Solongey et Gemesaulx et leurs appartenances ledit  
seigneur de Neufchastel ne soit tenu ou pui-  
est contrainct de recevoir une partie de ladite  
somme de cinq mille cinq cens francs si non  
tout à une fois et que combien que ayons ra-  
chat perpetuel que toutes fois ne puissions rache-  
ter icelles terres de Solongey et Gemesaulx, jus-  
ques à ce que ayons premierement rachatee ladite  
seignorie de Grancey et aussi les assignaulx faire  
sur ladite seignorie de Thy et de Vernoy en  
telle maniere que lesdites Solongey et Gemesaulx  
soient les dernieres rachatees, et tellement que  
sil aduenoit, que fussons forcloz dudit ra-  
chat de Grancey, si ne pourrions nous rache-  
ter lesdites Seignories de Solongey et Gemesaulx,  
que n'ayons premierement rachatee lesdits assi-  
gnaulx sur Thy et Vernoy, lesquels assignaulx  
auons aussi <sup>(sic)</sup> consenteu non pouoir rachetter, se  
non en baillant tout à une fois ladite somme  
de quatre mille cinq cens francs, et ne pourrons  
pendant le temps dudit rachat de ladite seignorie  
de Grancey racheter ledit Grancey que n'ayons  
pre,



premierement racheté lesdits assignaux sur Thy  
et Verney, mais cependant le temps et terme dudit  
rachat de Grancey nous voulons racheter toutes  
les dites terres de Thy, Verney, Grancey, Salongey et  
Gomeaulx ensemble, en baillant audit seigneur  
de Neufchastel toutes lesdites sommes et a une  
fois ou lesdites Thy, Verney et Grancey, faire le  
pourrayons sans aucun contradict; Et nous le  
dit seigneur de Neufchastel avons consentu et  
promis, que en nous offrant par ledit seigneur  
de Chastelvillain ou ses hoirs les sommes desus  
dites entièrement chacun en son endroit et selon  
que cy dessus est déclaré en nostre dit hostel au  
lieu de Dijon, que les recevrons sans quelque  
difficulté par les voyes et manieres et en gardant  
l'ordre que cy dessus est déclaré, et en les rece-  
vant nous departirons desdites terres et dicel-  
les laisserons ledit seigneur de Chastelvillain joir  
et user plainement et paisiblement comme fran-  
ches et deschargées desdites hypothèques et assi-  
gnaux à nous faire, pourveu que ledit seigneur  
de Chastelvillain sera tenu de ce notifier et  
faire scavoir à nous et à nos officiers ou lieu  
ou que pour le temps nous tiendrons et ferons  
notre demeure . . . . un mois devant, <sup>faire</sup> quel voudroit  
desdits offices et rachat desdites sommes. Moyenn-  
nant les sommes dessusdites nous lesdites parties  
nous departons de tous procès et seront et de-  
mourront nuls tous et singuliers les exploits  
faire au regard desdits cryes, sans ce que nous  
le,

107  
ledit seigneur de Neufchastel nous en pussions  
aider à l'encontre dudit seigneur de Chastelvil-  
lain en aucune maniere. Et n'entendons pour nous  
lesdites parties, qui par ce present traité ne le  
contenu en iceluy soit aucunement préjudicé en  
aucunes choses au traité du mariage de ladite dame  
Bonne, ne des assignaux que nous ledit seigneur  
de Neufchastel devons faire à ladite dame pour  
les deniers de sondit mariage, ou cas que les re-  
cevrons. Et si avons encoires accordé, nous le  
dit seigneur de Neufchastel audit seigneur de  
Chastelvillain, que en deffault de nous et de nostre  
lignée, ladite seigneurie de Grancey, ou cas quelle  
nous demourroit en heritaige perpetuel puisse  
et doive retourner audit seigneur de Chastelvil-  
lain, à ses enfans et à ceulx qui de luy des-  
cendront en droicte lignee, ou cas que par nous  
ou nos hoirs autrement n'en seroit ordonné.  
Et d'en et de toutes singulieres les choses dessusdi-  
tes faire et accomplir et des faire et passer chacun  
en droit soy lettres bonnes et vailables au dit,  
tiers de saiges dedans ledit dernier jour de May en bail-  
lant par nous ledit seigneur de Chastelvillain  
audit seigneur de Neufchastel la possession de  
ladite place et appartenances de Grancey, sous  
le scel de la chancellerie de Bourgoigne ou  
sel royal lequel que myeux plaira à nous les-  
dits seigneurs vellers de foy, seremens, promesses,  
obligacions, oportunes et necessaires. La substance  
de ces presentes garder et à icelles faire consentir  
nos



nosdites femmes en tant que à elles peult competer  
et appartenir, sommes contents et ainsi l'avons  
promis par la foy et serement de nos corps et soubs  
nos honneurs et loyaultez et sans aucun . . . .  
le tout soubs le bon plaisir des seigneurs des fiefs,  
desquels lesdites terres sont mouvantes dont les  
dites parties feront leur pouvoir envers lesdits sei-  
gneurs, soubs le bon plaisir aussi de ladite court à  
laquelle lesdites parties supplient tres humblement  
que ainsi veuille consentir et les licencia dicelle  
sans aucune amende. En tesmoing desquelles  
choses nous avons signees des seings de nos  
mains et scelees de nos sceaux ces presentes,  
faictes et passees entre nous et de nostre conseil,  
temoing Le penultieme jour du mois de Février  
lan mil quatre cens et soixante. Ainsi signe J. de  
Beufchastel, de Chastelvillain. En tesmoing  
de laquelle nostre vision nous avons requis, ob-  
tenu et fait mettre à cescites presentes lettres  
de vidimus et transumpt faictes sur le vray  
original original par nous lesdits notaires des-  
susnommes le scel aux contreaux de la court  
de la chancellerie du duché de Bourgoigne  
comme jurez dicelle court et signez cestes de nos  
seings manuels cy mis les an et jour cy des-  
susdits premier dits.

(get.) Martin. P. Marnat.

(Lager Staat:) Pour tabellion.

(get.) Picart.

Maar

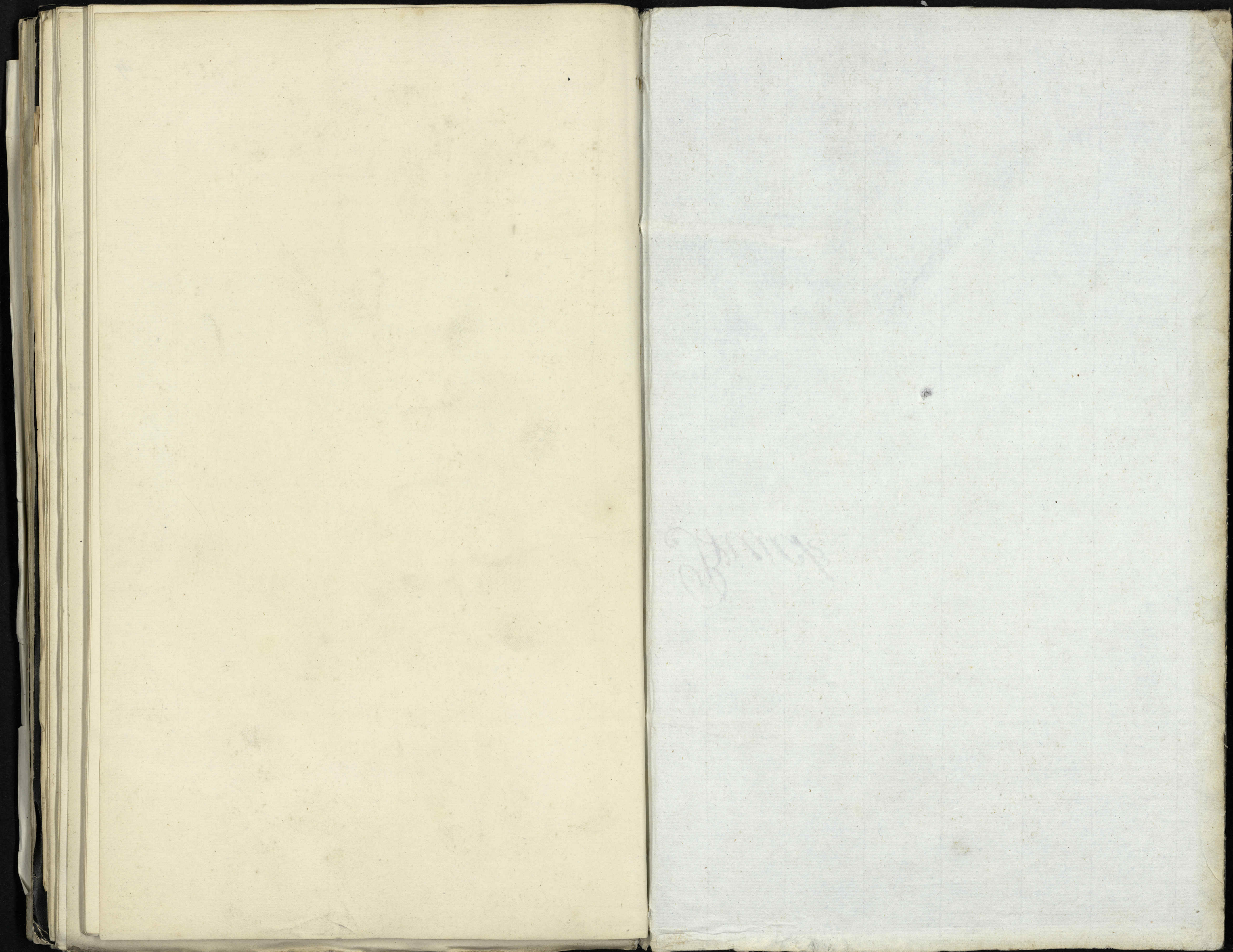
Naar den oorspronkelijken vidimus brief,  
geschreven op eene ceterne francijn, heb-  
bende nog een gedeelte der zegels aan  
perkamenten strooken, — berustende in  
het archief van de voormalige Graafschap  
Culenburg.

J. A. Nyhoff Arch.

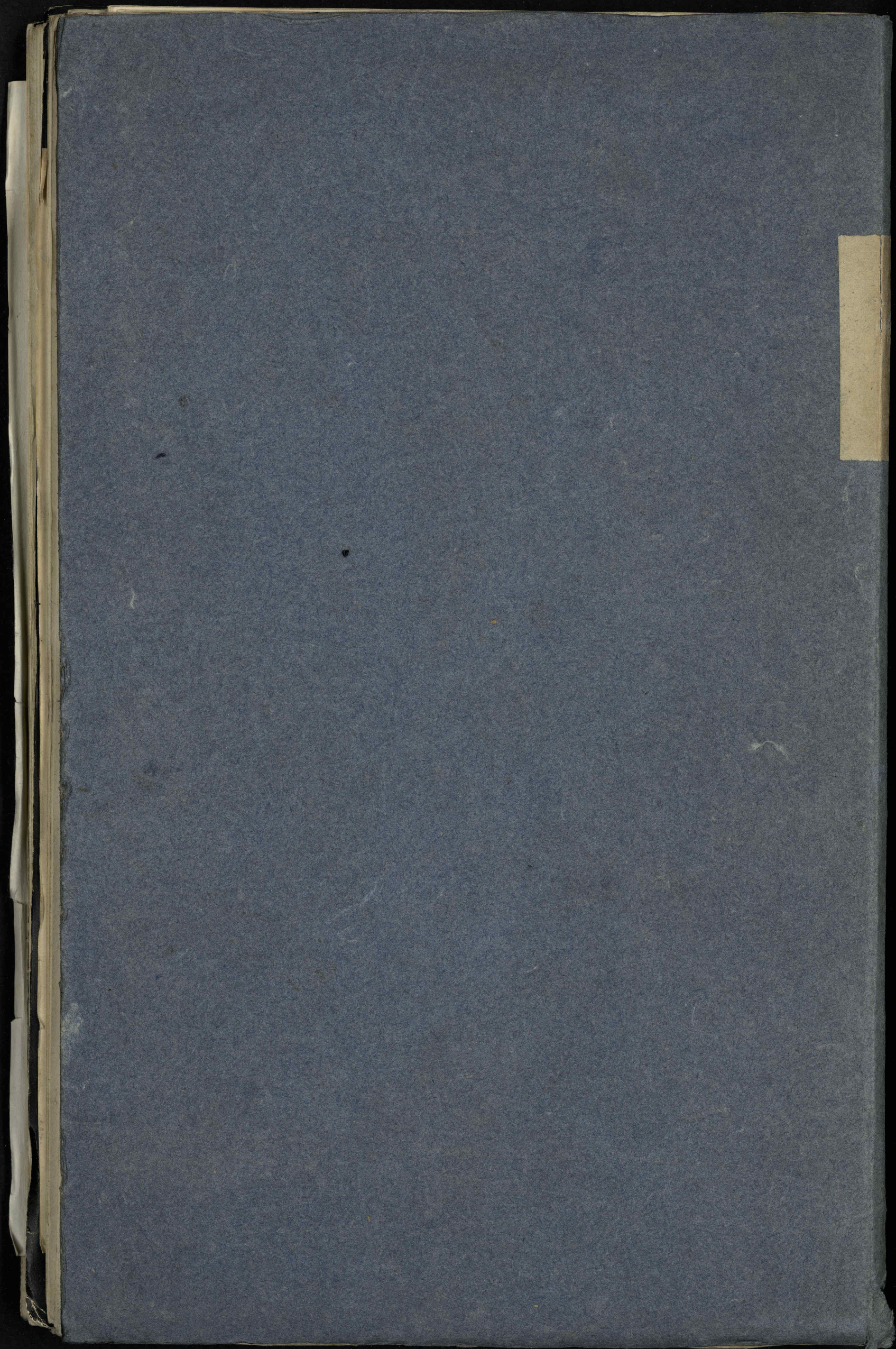














Archives de  
Cecile de la Haye